



Canada ¹⁰⁰

Compendium des termes et concepts informatiques (matériel; logiciel; télécommunications; Internet, commerce électronique et gestion de l'informatique)

**Environnement Canada
Générale des Systèmes et de l'informatique**

Direction

Août, 2001

Avant-propos

Ce compendium a été conçu initialement à titre de composante du cours pilote « *Sensibilisation à la GI/TI pour les dirigeants et les gestionnaires non initiés* » du Secrétariat du Conseil du Trésor/Centre canadien de gestion. À la demande du dirigeant principal de l'information du Canada, la Direction générale des systèmes et de l'informatique a accepté d'élaborer davantage le contenu du compendium afin de mieux refléter toute la terminologie associée à la gestion et à la technologie de l'information, au Cybergouvernement, au commerce électronique, etc. Elle y est parvenue avec ce produit modifié. Nous prévoyons rendre le compendium accessible à l'ensemble du gouvernement au cours des prochains mois, et nous le mettons maintenant à la disposition des employés d'Environnement Canada.

Ce compendium constitue un outil de travail qui, nous l'espérons, aidera les fonctionnaires à mieux comprendre la terminologie utilisée dans les domaines décrits précédemment. Les auteurs souhaitaient offrir au moins une des nombreuses définitions possibles pour chacun des termes choisis. Nous nous attendons à ce que, au fil du temps, ce produit soit amélioré et qu'il évolue..

Le document a été compilé à partir de sources variées. Certaines sont protégées par le droit d'auteur mais permettent une utilisation à des fins éducatives du matériel. À ce titre, le compendium peut être distribué à d'autres publics intéressés par la terminologie et les définitions qu'il contient. Aucune utilisation à des fins autres qu'éducatives n'est permise afin de respecter le droit de propriété intellectuelle des nombreuses organisations (voir l'annexe ci-jointe) qui ont contribué à la rédaction du document.

Toute suggestion concernant l'ajout, la suppression ou quelque modification que ce soit peut être transmise à l'adresse suivante :

Réjean Gravel
Directeur général
Direction des systèmes et de l'informatique
Environnement Canada
2^e étage, 10, rue Wellington
Hull (Québec) K1A 0H3

Ou: rejean.gravel@ec.gc.ca

A

AAO (apprentissage assisté par ordinateur) (CAL (Computer Assisted Learning)) : comprend des aides à la lecture en classe, du matériel d'apprentissage pour les laboratoires informatiques, des livres en format électronique, du matériel d'apprentissage disponible sur des réseaux tel Internet, ainsi que toute autre aide d'apprentissage utilisée avec les ordinateurs ou avec d'autres dispositifs connexes tels les lecteurs de disques compacts branchés à des téléviseurs.

Accès (Access) : procédure d'extraction ou de stockage d'information dans un dispositif de mémoire d'ordinateur.

Accès à l'information et protection des renseignements personnels (AIPRP) (Access to Information and Privacy (ATIP)) : L'objet de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* est d'élargir les lois actuelles du Canada qui protègent la vie privée des particuliers, surtout les renseignements que le gouvernement détient à leur égard, et leur permettent d'accéder à ces renseignements.

Achat grand public (B2C) : commerce grand public.

ACK (accusé de réception) (ACK (Acknowledgement)) : type de message transmis pour indiquer qu'un bloc de données est arrivé à destination sans aucune erreur.

ACL (afficheur à cristaux liquides) (LCD (Liquid Crystal Display)) : technologie utilisée pour les écrans d'ordinateur bloc-notes et autres ordinateurs de plus petite taille. Comme les technologies de diode électroluminescente et d'écrans à plasma, les ACL permettent l'utilisation d'écrans beaucoup plus minces que la technologie des tubes à rayon cathodique (CRT). Ce type d'écran consomme beaucoup moins d'énergie que les DEL et les écrans à plasma puisque son principe de fonctionnement se fonde sur le blocage de rayons lumineux plutôt que sur leur émission.

Pour fabriquer un ACL, on utilise une grille d'écran soit à matrice passive, soit à matrice active. Un ACL à matrice active est également désigné sous le nom d'écran à transistor à couches minces. Un ACL à matrice passive inclut une grille de conducteurs dont chaque intersection constitue des pixels. Un courant est acheminé dans deux conducteurs de la grille pour contrôler la lumière émise par les pixels. Une matrice active utilise un transistor situé à l'intersection de chaque pixel, ce qui exige moins de courant pour contrôler la luminescence du pixel. C'est pourquoi le courant dans un écran d'affichage à matrice active peut être activé et désactivé plus fréquemment, ce qui permet d'améliorer le temps de rafraîchissement de l'écran (le pointeur de la souris semble se déplacer en douceur à l'écran).

Certains ACL à matrice passive sont dotés d'une fonction de double balayage, c'est-à-dire qu'ils utilisent le courant pour balayer la grille à deux reprises dans le même temps qu'il fallait pour effectuer un seul balayage avec la technologie originale. Toutefois, la technologie de matrice active demeure une technologie supérieure.

ACP (Association canadienne des paiements) (CPA (Canadian Payment Association)) : association composée de représentants de l'industrie bancaire. L'ACP est un forum où l'on discute et met en œuvre ou parraine des projets (telle la mise en œuvre des guichets automatiques au Canada) ou des politiques.

Acquisition de données (Data acquisition) : opérations qui incluent des applications de collecte et de réduction de données et de contrôle d'essai numérique dans les environnements scientifiques et techniques.

Adaptateur (Adapter) : dispositif matériel qui permet d'adapter (sans perte de fonctionnalité) une interface matérielle ou électronique à une autre. Dans un ordinateur, l'adaptateur est souvent

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non défini.

intégré à une carte que l'on peut insérer dans une fente de la carte mère. La carte permet d'adapter les renseignements échangés entre le microprocesseur de l'ordinateur et les dispositifs pris en charge par la carte.

Adresse (Address) : Internet utilise actuellement trois types d'adresses, soit l'adresse de courrier électronique, l'adresse de nœud Internet (IP) et l'adresse de carte de réseau d'ordinateur.

Adresse (Address) : Internet utilise trois types d'adresses courantes : adresse de courrier électronique, adresse de nœud Internet, et adresse de carte de réseau matériel.

Adresse de courriel (E-mail address) : adresse fondée sur le domaine ou adresse UUCP utilisée pour transmettre du courrier électronique à une destination particulière. Par exemple : gmalkin@sylogics.com est l'adresse d'un éditeur.

Adresse hôte (Host Address) : voir adresse internet.

Adresse Internet (Internet Address) : adresse IP unique qui identifie un nœud dans un internet. Dans le cas d'Internet, cette adresse unique désigne un nœud d'Internet.

Adresse IP (adresse de protocole Internet) (IP address (Internet Protocol Address)) : désignation d'un emplacement particulier sur Internet, par exemple « 140.23.719.6 ». Les adresses IP sont associées à des noms de domaine.

Adresse URL (URL (Uniform Resource Locator)) : moyen standard de donner l'adresse d'une ressource d'Internet sur W3. L'adresse se présente comme suit :

http://www.matisse.net/seminars.html
telnet://well.sf.ca.us
news:new.newusers.questions
etc.

La façon la plus courante d'utiliser une adresse URL est de la taper dans un programme de navigation W3 tel Netscape ou Lynx.
Voir aussi : navigateur, W3.

Affichage à matrice active (AMD - Active Matrix Display) : technologie d'affichage à cristaux liquides à matrice active des écrans d'ordinateur et qui utilise un transistor par pixel, ce qui permet d'éviter une perte de qualité de l'image entre les balayages. Technologie différente de celle de l'affichage à matrice passive.

Agent : dans le modèle client-serveur, partie du système qui effectue la préparation et l'échange d'information pour une application de serveur ou client.

Alerte (Alert) : avis formel indiquant la présence d'un incident susceptible d'entraîner une situation d'urgence ou de crise.

AMD : Advanced Micro Devices, Inc. Fabricant américain de circuits intégrés, de microprocesseurs, de dispositifs de mémoire et autres produits informatiques.

Amorce (Boot strap) : technique courante utilisée pour enclencher la lecture des programmes dans l'ordinateur.

Analyse cause-effet (Fishbone Analysis) : utilisation de diagrammes cause-effet (ou en arête de poisson) dans le domaine de la gestion du savoir pour explorer les causes réelles ou potentielles produisant un effet unique. Ce type d'analyse permet d'identifier les causes premières ainsi que

l'importance relative des différentes causes sur l'effet produit. Elle permet également d'identifier les causes qui facilitent l'atteinte d'un objectif et celles qui sont sources d'obstruction.

Analyse d'incidence des activités (AIA) (Business Impact Analysis (BIA)) : dans le contexte du plan de continuité des opérations, ce processus permet d'identifier l'incidence de la perte de ressources de l'entreprise. Cette analyse permet de mesurer l'effet de la perte de la ressource et des pertes progressives et d'offrir aux cadres supérieurs des données fiables de prise de décisions concernant la réduction du risque et la planification de la continuité. Voir aussi : analyse de l'exposition au risque, dont la portée est plus vaste.

Analyse de l'exposition au risque (Exposure Analysis) : évaluation de la capacité d'une organisation de maintenir ses fonctions opérationnelles critiques à un niveau de service minimal prédéfini en dépit de problèmes de dépendance interne ou externe. Ce type d'analyse inclut ce qui suit : 1) priorisation de la fonction opérationnelle; 2) identification des actifs et des dépendances; 3) établissement des niveaux de service minimaux et délais d'interruption maximaux acceptables; 4) évaluation du risque; 5) analyse des plans et procédures d'urgence existants; et 6) analyse sommaire de ces éléments. (L'analyse de l'exposition au risque inclut l'ensemble de l'analyse d'incidence des activités, AIA.)

Analyste informatique (Computer analyst) : personne dont le rôle consiste à définir un problème, à déterminer exactement ce que la solution doit contenir et à définir les grandes lignes de la solution automatisée; de manière générale, il s'agit d'un expert des applications automatiques de traitement de données.

Ancien système (Legacy system): Système exploité au moyen d'une technologie désuète, mais toujours utilisé pour certaines fonctions essentielles d'une institution. Les coûts de maintenance de tels systèmes croissent radicalement avec le temps en raison de la difficulté de trouver des pièces de remplacement et du nouveau personnel qualifié.

Animatique (Computer animation) : utilisation d'un ordinateur pour représenter, en continu ou en succession rapide, des images graphiques.

Annuaire (Directory) : de manière générale, désigne une méthode d'organisation de l'information dont l'exemple le plus familier est l'annuaire téléphonique.

1) Sur le Web, un annuaire est un guide de sujets, normalement organisé par domaines et sous-domaines principaux. L'annuaire le mieux connu est celui de Yahoo (<http://www.yahoo.com>). De nombreux autres sites utilisent maintenant des annuaires de type Yahoo, y compris les principaux sites portails.

2) Dans les systèmes de fichiers d'ordinateur, l'annuaire porte le nom de répertoire et contient des groupes de fichiers connexes interreliés, que la convention d'attribution de noms permet de distinguer les uns des autres.

ANP (assistant numérique personnel) (PDA (Personal Digital Assistant)) : terme utilisé pour désigner tout petit dispositif mobile de poche offrant des capacités de traitement, de stockage et d'extraction de données à des fins personnelles ou commerciales, utilisé souvent pour faciliter l'accès à l'information contenue dans des calendriers et des carnets d'adresses. Le terme ordinateur portatif est un synonyme. Plusieurs utilisent le nom de l'un des produits ANP les plus populaires comme terme générique, par exemple Palmtop (de Hewlett-Packard) et PalmPilot (de 3Com).

La majorité des ANP sont dotés d'un petit clavier. Certains sont munis d'une plaque électronique sensible capable d'accepter l'écriture manuscrite. L'ordinateur Newton de Apple, qui a été retiré du marché, a été le premier ANP largement répandu à accepter l'écriture manuscrite. De manière générale, on utilise les ANP pour prendre des notes et pour stocker et extraire des

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

renseignements dans un calendrier ou un carnet d'adresses. Toutefois, de nombreuses applications ont été écrites pour les ANP. De plus en plus, on les combine aux systèmes téléphoniques et de radiomessagerie.

Certains ANP offrent une variante du système d'exploitation Windows de Microsoft appelée Windows CE. D'autres produits possèdent soit un système d'exploitation différent, soit leur propre système.

ANSI (American National Standards Institute) : organisme responsable de l'approbation des normes américaines dans plusieurs domaines, y compris celui des ordinateurs et des communications. Les normes approuvées par cet organisme sont souvent désignées sous le nom de normes ANSI (p. ex., ANSI C désigne la version du langage C approuvée par l'organisme). L'organisme est membre de l'ISO.

API (interface de programme d'application) (API (Application Program Interface)) : méthode spécifique, prescrite par un système d'exploitation ou un autre programme d'application, que doit utiliser un programmeur d'application pour demander de l'information au système d'exploitation ou à une autre application. Contrairement à une interface utilisateur graphique (IUG), qui est une interface directe, l'API interagit avec un système d'exploitation ou un programme.

Appareil Internet (Internet Appliance) : tout dispositif d'ordinateur utilisé pour accéder à de l'information sur Internet.

Appel de fichier (Hit) : dans le domaine du W3, un « appel de fichier » désigne une demande particulière émise par un navigateur Web pour obtenir un élément particulier d'un serveur Web; ainsi, pour qu'un navigateur puisse afficher une page contenant trois graphiques, il doit émettre quatre « appels de fichier » à l'intention du serveur : un pour la page HTML, et un pour chacun des trois graphiques.

On utilise souvent l'appel de fichier pour mesurer sommairement la charge d'un serveur, p. ex. : « Notre serveur a fait l'objet de 300 000 appels de fichier par mois ». La charge réelle d'un ordinateur consécutivement au traitement d'un appel de fichier est presque impossible à définir étant donné que chaque appel peut représenter n'importe quel type d'activité, d'une demande pour un petit document (même une demande pour un document manquant) jusqu'à une demande nécessitant un important traitement supplémentaire (telle une demande de recherche complexe).

Appel par emplacement (Call by location) : méthode de transfert d'arguments d'un programme appelant à un sous-programme au cours duquel le programme indique au sous-programme l'emplacement de mémoire où se trouve la valeur de l'argument plutôt que de lui d'indiquer la valeur elle-même.

Appel par nom (Call by name) : méthode de transfert d'arguments d'un programme appelant à un sous-programme qui permet de transférer l'expression réelle au sous-programme.

Applet : petit programme Java qui peut être intégré à une page HTML. Contrairement aux applications Java normales, ces applets ne peuvent accéder à certaines ressources de l'ordinateur local tels les fichiers et les dispositifs série (modems, imprimantes, etc.) et ne peuvent communiquer avec la plupart des autres ordinateurs dans un réseau. La règle actuelle est la suivante : un applet ne peut établir une connexion Internet qu'avec l'ordinateur qui l'a transmis. Voir aussi : HTML, Java

Application : programme qui exécute une fonction directement pour un utilisateur. Les clients FTP, Telnet et de courrier électronique sont des exemples d'applications de réseau.

Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Application clé en main (Turnkey application) : logiciel qui exige peu ou pas de modification lorsque vous le chargez dans un site Web. Dans le cas du commerce électronique, de nombreux fournisseurs de comptes de commerçant et d'OSI offrent des applications clés en main pour le traitement en ligne des commandes par carte de crédit.

Applications de production (Front Office) :

1. Dans le contexte de la technologie de Microsoft, voir applications de soutien.
2. Dans le contexte du *Modèle d'architecture de GI/TI d'Environnement Canada*, désigne la composante de l'architecture qui permet d'obtenir une vue des clients et des partenaires de l'organisation; cette vue inclut les fonctions et la vue globale nécessaires pour développer et gérer les accords et les relations avec les partenaires et les clients. Par exemple, ces applications permettent de consulter toutes les transactions qui concernent un citoyen et (ou) un client particulier dans l'ensemble des secteurs d'activité. L'intégration des applications de soutien aux applications de production permet d'obtenir une vue consolidée des échanges par client, partenaire ou employé. Voir aussi : applications de soutien, libre-service.

Applications de soutien (Back Office) :

1. Dans le contexte de la technologie Microsoft, ce concept désigne les applications transparentes, à la fois pour les clients et les utilisateurs, mais néanmoins nécessaires au fonctionnement de l'entreprise et de l'infrastructure de la technologie. Dans la suite de produits de Microsoft, les **applications de soutien** désignent le système d'exploitation de réseau, les outils de gestion de serveur, les produits liés à la sécurité, etc. Les produits désignés sous le nom d'**applications de production** sont les outils tels Word, Excel, Powerpoint, etc.
2. Dans le contexte du *Modèle d'architecture de GI/TI d'Environnement Canada*, ce concept désigne la composante de l'architecture sur laquelle s'appuient les fonctions de base et habilitantes du Ministère. Les processus et l'information ont un objectif inhérent et sont organisés de manière à favoriser l'efficacité interne. Alors que les buts et l'objectif sont réorientés de manière à tenir compte des enjeux et des perceptions politiques et publics, les fonctions de base sont plus stables et visent d'abord l'atteinte des objectifs du mandat du ministère. Voir également : applications de production, libre-service.

Applications de soutien (Back Office) : désigne les applications transparentes tant pour les clients que pour les utilisateurs mais qui sont néanmoins nécessaires au fonctionnement de l'infrastructure technologique et de l'entreprise. Dans la suite de produits Microsoft, les **applications de soutien** désignent le système d'exploitation du réseau, les outils de gestion de serveur, les produits de sécurité, etc. Les **applications de production** (Front Office) désignent les outils tels Word, Excel, Powerpoint, etc.

Approche (Approach) : organisation d'événements en vue de réaliser un objectif. Également appelée méthode.

Approche systémique (Systems approach) : approche qui favorise la solution globale (de haut niveau) d'un problème plutôt qu'une solution fragmentée suivie d'une intégration des différents résultats.

Approvisionnement en ligne (E-procurement): Achats et ventes entre entreprises et consommateurs-marchands de biens et de services effectués sur Internet et au moyen de réseaux privés. Aussi appelé, entre autres, échange entre fournisseurs. Les entreprises qui participent à l'approvisionnement en ligne prévoient être en mesure de gérer les stocks plus efficacement, de réduire les frais généraux d'approvisionnement et de ventes et d'améliorer les cycles de production.

Araignée (Spider) : voir robot.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Architecture d'application (Applications Architecture) : principes qui gouvernent la façon d'élaborer et de gérer des applications de gestion. Cette architecture définit à la fois les processus opérationnels qui seront pris en charge par la technologie de l'information, ainsi que les normes, les topologies, l'interopérabilité et le déploiement et (ou) la reproduction de données. L'architecture s'appuie sur une méthodologie d'élaboration. Une bonne architecture d'application permet une intégration à haut niveau de système distribué, la réutilisation des composantes, le déploiement rapide de l'application ainsi qu'une réactivité immédiate aux changements des besoins opérationnels.

Architecture d'entreprise (Enterprise Architecture) : cadre regroupant les principes, modèles, composantes et processus qui énoncent l'orientation souhaitée relativement aux décisions en matière d'investissements et de conception pour la livraison de systèmes de gestion.

Architecture d'information (Information Architecture) : comprend les principes qui gouvernent la façon d'utiliser et de gérer l'information; vue de haut niveau des ressources d'information de l'entreprise qui permet de communiquer une compréhension générale de chaque composante d'information ainsi que des interrelations entre les composantes; et pratiques visant à définir des politiques de gestion de l'information. Elle permet l'élaboration d'architectures de composantes telle l'architecture de données.

Architecture de données (Data Architecture) : composante de l'architecture d'information. Cette architecture inclut les principes qui gouvernent la façon dont on utilise et gère les données ainsi que des modèles de données conceptuels qui définissent les entités de données dont chacune possède des attributs et des relations avec les autres entités. Les définitions de l'architecture de données deviennent les normes qui seront utilisées ultérieurement lors de la conception des systèmes. Cette structure s'appuie sur une politique de gestion des données qui définit les pratiques de gestion.

Voir aussi : architecture d'information.

Architecture de jeu d'instructions (Instruction set architecture) : essentiellement, partie visible par le programmeur de la façon dont fonctionne un processeur et qui inclut les instructions que celui-ci exécute, le jeu de registres utilisés, etc.

Architecture de sécurité (Security Architecture) : principes qui gouvernent la prestation sûre et efficace de services. Elle définit un cadre de sécurité pour les composantes de système et s'appuie sur une politique qui énonce les procédures de sécurité. Une bonne architecture de sécurité traite des différents aspects liés à la sensibilisation, la formation, l'évaluation permanente, la sécurité matérielle et l'application.

Architecture de technologie (Technology Architecture) : inclut les principes qui gouvernent l'acquisition et le déploiement de la technologie. Elle définit les principaux types de technologies nécessaires au soutien des architectures d'information, d'application et de sécurité. Elle offre un ensemble de normes sur les produits logiciels et matériels. Une bonne architecture de technologie est adaptative et sensible aux changements dans l'entreprise.

Architecture fédérée (Federated Architecture) : modèle d'architecture utilisé par le groupe META ainsi que par le Conseil du Trésor du Canada et plusieurs ministères gouvernementaux. Ce modèle définit trois couches d'architecture communes :

- domaines communs à l'ensemble des ministères.
- composantes communes partagées au sein d'un ministère donné.
- composantes représentant des processus de gestion propres à un ministère.

L'architecture offre les avantages suivants :

- elle met l'accent sur les avantages partagés et sur les éléments d'architecture communs;
- elle réduit le coût total de propriété en tirant avantage des installations communes; et
- elle facilite le partage d'information interministérielle ainsi que l'interopérabilité.

Architecture : ensemble des principes, normes et modèles qui guident l'évolution des systèmes d'information et de l'infrastructure technologique d'une organisation.

Argent électronique (E-cash) : forme à l'essai de transfert électronique de fonds sur Internet (et bientôt par courriel). Le logiciel d'argent électronique conserve de l'argent numérique, autorisé par une institution bancaire, dans l'ordinateur local de l'utilisateur. Ce dernier peut dépenser cet argent dans n'importe quelle boutique qui accepte l'argent électronique sans qu'il lui soit nécessaire d'ouvrir d'abord un compte chez le commerçant ou de transmettre de numéros de carte de crédit. Le commerçant n'a qu'à accepter l'argent et à le déposer à la banque. La sécurité est assurée par une signature numérique à clé publique.

ASCII (American Standard Code for Information Interchange) : norme mondiale de facto des numéros de code utilisés par les ordinateurs pour représenter l'ensemble des caractères latins minuscules et majuscules, des chiffres, de la ponctuation, etc. Il y a 128 codes ASCII standard dont chacun peut être représenté par un nombre binaire à 7 chiffres de 0000000 à 1111111.

ASP (page de serveur active) (ASP (active server page)) : page HTML qui inclut un ou plusieurs scripts, ou petits programmes intégrés, traités dans un serveur Web de Microsoft (serveur d'information Internet) avant la transmission de la page à l'utilisateur. Normalement, le script de la page Web (au niveau serveur) utilise l'information fournie par un utilisateur pour accéder aux données d'une base de données puis pour préparer ou adapter la page avant de la lui transmettre.

Asynchrone (Asynchronous) : fonctionnement à une vitesse déterminée par les fonctions d'un circuit plutôt que par les signaux de synchronisation.

ATHLON : nouveau processeur de AMD. Il a été conçu pour une cadence d'horloge très élevée, supérieure à la cadence de la puce Intel P-6 Pentium III.

ATM (mode de transfert asynchrone) (ATM (Asynchronous Transfer Mode)) : norme de réseau pour la transmission simultanée à haute vitesse d'information telles la voix, les données et la vidéo.

Attribution dynamique de mémoire (Dynamic storage allocation) : méthode qui consiste à attribuer à des sous-programmes les premiers espaces de mémoire disponibles afin d'en optimiser l'utilisation.

Authentification (Authentication) : processus qui permet de déterminer qu'une personne ou un objet sont effectivement ce qu'ils déclarent être. Dans les réseaux informatiques publics et privés (y compris Internet), l'authentification est normalement effectuée par l'entremise de mots de passe de connexion. On présume que la connaissance du mot de passe garantit l'authenticité de l'utilisateur. Initialement, chaque utilisateur s'enregistre lui-même (ou est enregistré par un tiers) en utilisant un mot de passe qui lui est attribué ou qu'il établit lui-même. À chaque utilisation subséquente, l'utilisateur doit connaître et utiliser le mot de passe déclaré antérieurement. Dans le cas de transactions importantes (par exemple, lors d'échange de fonds), ce système est vulnérable puisqu'il arrive souvent que les mots de passe soient volés, divulgués accidentellement ou oubliés. Les transactions commerciales sur Internet, et de nombreux autres types de transactions, exigent un processus d'authentification plus rigoureux. L'utilisation de certificats numériques émis et vérifiés par une autorité de certification (AC) dans le cadre d'une infrastructure à clé publique deviendra fort probablement la norme en matière d'authentification sur Internet.

Autorisation (Authorization) : dans les systèmes informatiques multiutilisateurs, un administrateur de système définit les utilisateurs autorisés à accéder au système concerné ainsi que leurs privilèges d'utilisation individuels (par exemple, accès à certains répertoires, heures

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

d'accès, quantité d'espace de stockage allouée, etc.). Lorsque des utilisateurs effectuent une connexion à un système d'exploitation ou à un programme d'application informatique protégé, ce dernier identifie les ressources que l'utilisateur pourra utiliser au cours de la session. L'autorisation peut désigner à la fois l'établissement préliminaire de permissions d'un administrateur de système et la vérification réelle des valeurs de permission établies pendant une demande d'accès d'un utilisateur. Sur Internet, on définit des autorisations pour des utilisateurs « anonymes » qui accèdent à un système par le biais d'Internet.

Autorité de certification (Certificate Authority) : autorité émettrice de certificats de sécurité utilisés dans les connexions SSL.
Voir aussi : certificat de sécurité, SSL.

B

Balise (Tag) : code inclus dans une structure de données et qui donne des instructions sur le formatage ou d'autres fonctions. Les documents HTML sont préparés à l'aide de balises HTML qui remplissent différentes fonctions, tels le contrôle du style du texte et l'emplacement des éléments graphiques, en plus d'offrir des liens vers des programmes et des scripts interactifs.

Banque acquiritrice (Acquiring bank) : banque qui fournit un compte de traitement de carte de crédit à une entreprise engagée dans le cybercommerce. Cette banque transmet l'information de carte de crédit ainsi que les renseignements d'achat contenus dans les transactions de cybercommerce à une association de cartes de crédit (telles Visa et MasterCard), qui les transmet à la banque émettrice.

Banque de commerçant (Merchant bank) : banque qui détient un compte de commerçant. Après qu'un consommateur a acheté un produit en utilisant une carte de crédit, la banque de commerçant place les fonds dans un compte de commerçant en échange du droit de prélever un montant sur la dette due par un consommateur. Voir aussi fournisseur de comptes de commerçant.

Banque émettrice (Issuing bank) : institution bancaire qui gère le compte de carte de crédit d'un consommateur et doit verser dans le compte du commerçant les montants équivalant à l'achat effectué par carte de crédit. L'institution facture ensuite le client pour le montant du débit.

Base de données (Data Base) : fichier ou système de fichiers contenant de l'information organisée et, le plus souvent, un système de classement et d'extraction permettant de stocker de l'information. La majorité des logiciels de base de données incluent également des outils d'analyse de données. Exemples : Oracle, Sybase et Microsoft Access.

Base de registre (Registry) : 1) dans le cas des systèmes d'exploitation Windows 95, 98 et NT de Microsoft, la base de registre est un emplacement particulier dans lequel le système conserve des renseignements tels l'identité du matériel branché à l'ordinateur, les options de système sélectionnées, la façon dont la mémoire a été configurée et l'identification des programmes d'application qui doivent être présents lors du lancement du système d'exploitation. Cette base est semblable aux fichiers de configuration et INI (initialisation) plus simples utilisés dans les systèmes Windows antérieurs et qu'elle remplace. Aux fins de compatibilité avec les applications à 16 bits rédigées pour les systèmes antérieurs, les systèmes d'exploitation Windows continuent de prendre en charge les fichiers INI.
De manière générale, l'utilisateur met la base de registre à jour indirectement en utilisant les outils du panneau de contrôle tel Tweak UI. Le système met également à jour cette base lors de l'installation ou de la désinstallation de programmes d'application. Dans un environnement réseau, l'information de la base de registre peut être conservée dans un serveur afin de permettre la gestion centralisée des politiques de système des personnes et des groupes de travail.
2) Le registre Internet Registry permet de gérer le système des noms de domaine d'Internet. Il relève du Internet Architecture Board de l'Internet Society.

Baud : normalement, le débit en bauds d'un modem désigne la quantité de bits que celui-ci peut transmettre ou recevoir par seconde. Du point de vue technique, le baud désigne le nombre de variations par seconde de la valeur du signal porteur; par exemple, un modem de 1 200 bits/s fonctionne habituellement à 300 bauds et transmet 4 bits par baud ($4 \times 300 = 1\ 200$ bits/s).
Voir aussi : bit, modem

BBS (babillard électronique) (BBS (Bulletin Board System)) : système de réunion et de diffusion informatisé qui permet aux intéressés de discuter, de télécharger les fichiers et de diffuser de l'information sans être connectés simultanément en direct à l'ordinateur. Il existe plusieurs milliers (millions?) de BBS à travers le monde; la majorité de ceux-ci sont de très petits babillards fonctionnant sur un ordinateur personnel IBM possédant une ou deux lignes téléphoniques.

BCP (Bureau du Conseil privé) (PCO (Privy Council Office)) : lien principal entre le Premier ministre et la fonction publique du Canada, le Bureau relève du Premier ministre au plan du rendement global et de l'efficacité de sa gestion. Le responsable du Bureau est le greffier du Conseil privé, qui relève directement du Premier ministre. Le greffier remplit trois rôles principaux : celui de sous-ministre du Premier ministre, de secrétaire du Cabinet et de chef de la fonction publique du Canada. Le BCP apporte son appui aux comités du Cabinet en assurant la gestion du flux de documents qui y circulent, en s'assurant du respect des processus et protocoles établis avant les présentations au Cabinet et en donnant son avis sur les propositions des ministères et organismes avant de les communiquer au Cabinet.

Binhex (BINary HEXadecimal) : méthode de conversion de fichiers non textuels (non ASCII) en fichiers ASCII. Cette norme est nécessaire puisque le courrier électronique par Internet ne peut traiter que des fichiers ASCII.

Voir aussi : ASCII, MIME.

Biométrie (Biometrics) : mesure et évaluation systématique (par des moyens statistiques) de systèmes et de caractéristiques biologiques.

Bionique (Bionics) : étude des organismes vivants et application des connaissances acquises pour mettre au point du matériel d'exploitation, des techniques et des méthodes utiles pour l'humanité.

BIOS (Basic Input/Output System) : jeu d'instructions intégré à une puce à mémoire morte (ROM) dans les ordinateurs personnels IBM et compatibles et qui traite toutes les fonctions d'entrée-sortie.

Bit (valeur binaire) (Bit (Binary DigIT)) : nombre à un seul chiffre à la base 2, c'est-à-dire qui peut prendre la valeur 1 ou 0. Plus petite unité de données informatisées. La largeur de bande est normalement mesurée en bits par seconde.

Voir aussi : largeur de bande, bits/s, octet, kilo-octet, méga-octet.

Bits/s (bits par seconde) (Bps (Bits-Per-Second)) : mesure de la rapidité du débit de données entre deux dispositifs. Un modem de 28,8 bits/s peut transférer 28 800 bits par seconde.
Voir aussi : largeur de bande, bit

Blackberry : téléavertisseur bidirectionnel de Research In Motion Inc. doté d'une capacité de branchement à Internet ainsi qu'à des systèmes de courrier électronique d'entreprise.

Bloc (Block) : groupe d'unités d'information transporté et considéré comme une seule entité du seul fait que les données occupent des espaces de stockage consécutifs.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Blue Tooth : technologie sans fil qui permet à des dispositifs Internet mobiles d'interagir les uns avec les autres ainsi qu'avec de l'équipement d'emplacement fixe tel le domicile ou le bureau.

Bogue (Bug) : défectuosité d'un code de programme ou erreur de conception d'un sous-programme ou d'un ordinateur.

Boîtier d'ordinateur de bureau (Desktop Case) : ordinateur lui-même, qui repose horizontalement sur le bureau.

Boîtier tour (Tower Case) : ordinateur en position verticale. Cette configuration permet d'utiliser moins d'espace.

Bombe (Bomb) : fin imprévue d'un programme.

Bonze du numérique (Digerati) : version numérique de la notion de gens de lettres; désigne un ensemble flou de personnes jugées connaisseuses, à la mode ou au fait des méandres de la révolution numérique.

Booléen (Boolean) : le terme « booléen », souvent utilisé lors de recherches sur le Web, désigne un système logique mis au point par le mathématicien et pionnier informatique anglais George Boole (1815-1864). Dans une recherche booléenne, l'opérateur « and » placé entre deux mots ou entre deux autres valeurs (par exemple, « poire AND pomme ») désigne une recherche des documents qui contiennent les deux mots ou les deux valeurs et non seulement un des deux. L'opérateur « or » placé entre deux mots ou autres valeurs (par exemple, « poire OR pomme ») désigne une recherche des documents qui contiennent l'un ou l'autre des éléments.

Boucle (Loop) : voir aussi : méthode récursive.

BPI : Bits par pouce. Mesure de la densité d'enregistrement sur bande ou disque.

Bus : dans un ordinateur ou un réseau, circuit de transmission qui reçoit et achemine tous les signaux émis par chaque dispositif qui lui sont reliés. Seuls les dispositifs visés par les signaux en prennent connaissance; les autres n'en tiennent pas compte. Selon Winn L. Rosch, le terme est analogue au terme autobus, qui désigne un véhicule qui s'arrête dans chaque ville ou à chaque intersection pour faire descendre ou monter des passagers. De manière générale, le terme est utilisé dans deux contextes légèrement différents :

(1) Topologie de réseau ou aménagement de circuit par lequel tous les dispositifs sont liés directement à une ligne et qui permet à tous les signaux de transiter par chacun des dispositifs. Chaque dispositif possède sa propre identité et reconnaît les signaux qui lui sont destinés.

(2) Dans un ordinateur, chemin de données de la carte mère de l'ordinateur qui permet l'interconnexion du microprocesseur et des dispositifs branchés dans les ports d'extension de la carte mère (tels des unités de disque rigide, des lecteurs CÉDÉROM et des adaptateurs graphiques).

Bus PCI (PCI Bus) : interface matérielle qui permet la connexion d'un processeur à des dispositifs d'entrée-sortie d'utilisateur (par exemple, contrôleur de graphiques, contrôleur USB, RL ou modems). Les processeurs Crusoe modèles TM3200 et TM5400 incluent des contrôleurs PCI dans leur carte mère.

C

C : langage de programmation hautement structuré mis au point par Bell Laboratories pour optimiser la taille et l'efficacité des programmes au moment de leur exécution.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Cache : habituellement, petit module de mémoire rapide inséré entre soit 1) un plus petit et plus rapide module de mémoire et un module de mémoire plus gros et moins rapide, ou 2) un processeur et un module de mémoire plus gros et moins rapide. Ce type de mémoire permet d'établir un pont entre des dispositifs comparativement très rapides et très lents. On l'utilise également dans la plupart des ordinateurs pour transférer des données entre la mémoire vive et l'UCT plus rapide.

Cadre (Framework) : modèle de gestion intégré dans lequel on utilise une méthodologie et un vocabulaire communs pour la gestion globale et la gouvernance des investissements en GI/TI.

Cadre amélioré de gestion (CAG) (Enhanced Management Framework (EMF)) : concept élaboré au Conseil du Trésor, le cadre amélioré de gestion des projets en technologie de l'information inclut les meilleures pratiques, les méthodologies et les normes associées aux projets de GI/TI. Il vise à s'assurer que les projets de technologie de l'information du gouvernement répondent aux exigences de programme établies. Il établit les objectifs (rendement et échéanciers) d'amélioration des approches des ministères concernant les projets de GI/TI qui doivent être réalisés.

Caméra numérique (Digital Camera) : caméra qui capte des images par des moyens numériques.

Canal de données (Data channel) : flux de données bidirectionnel entre les dispositifs d'entrée-sortie et un processeur d'ordinateur.

Canal spécialisé (Dedicated channel) : canal de communication réservé ou dédié à une utilisation particulière.

Canal tampon E/S (Buffer I/O channel) : dispositif de stockage placé entre divers équipements pour compenser les vitesses de transmission différentes.

CAO (conception assistée par ordinateur) (CAD (Computer-aided design)) : utilisation de système informatique pour faciliter la conception de circuits électroniques et de pièces d'équipement pour l'industrie.

Capacité de mémoire (Memory capacity) : nombre d'unités de stockage que l'on peut utiliser pour les données.

Caractère de contrôle (Check character) : caractère redondant utilisé pour contrôler la performance.

Caractère de remplissage (Fill character) : utilisé pour remplir un ou plusieurs emplacements dans un dispositif de stockage d'ordinateur; il s'agit de l'insertion répétée d'un même caractère particulier, normalement des blancs ou des zéros.

Carte à puce (Smart Card) : carte en plastique qui contient une puce informatique capable de stocker de l'« argent » électronique. Contrairement à une carte de crédit, une carte à puce ne permet de dépenser que le montant en dollars prévu par son propriétaire dans le compte de la carte. Elle s'apparente à la carte d'appel prépayée mais peut être utilisée pour tous les achats.

Carte audio (Sound Card) : carte externe qui permet d'améliorer la qualité sonore d'un ordinateur tout en offrant des fonctions audio supplémentaires. Une carte audio permet d'utiliser des haut-parleurs, une fonction stéréophonique et un microphone pour enregistrer et reproduire des sons; certaines cartes incluent également une fonction MIDI qui permet un branchement dans un instrument de musique numérique.

Carte bancaire (Bank card) : carte de plastique généralement acceptée par les commerçants conformément à un ensemble standard de règles d'autorisation gouvernant l'utilisation, la compensation et le règlement des transactions et servant à créditer un compte lors du traitement d'une transaction de vente. La carte bancaire la plus courante est la carte de crédit.

Normalement, les transactions ne sont pas profitables lorsqu'il s'agit de montants inférieurs à 5 \$ (US); pour de tels petits montants de paiement, il existe des mécanismes de micropaiement.

Carte mère (Motherboard) : grande carte de circuit imprimé qui contient les composantes électroniques principales et les puces nécessaires au fonctionnement de l'ordinateur.

Carte Sound Blaster (Sound Blaster) : cartes de son populaires d'ordinateur personnel de Creative Labs Inc. de Milpitas, Californie.

Catalyseur (Business Driver): Besoin organisationnel fondamental qui oriente la nature et la prestation de produits et services. Par exemple, si le service des ventes n'est pas en mesure de répondre à la demande de la clientèle, il y a problème. Le catalyseur est alors la valeur associée à un système rapide permettant de satisfaire la demande et d'augmenter ainsi les recettes.

CCGI (Comité consultatif sur la gestion de l'information) (ACIM (Advisory Committee on Information Management)) : comité parrainé et présidé par le Dirigeant principal de l'information du Secrétariat du Conseil du Trésor et composé des directeurs généraux de l'informatique et (ou) des dirigeants principaux de l'information des principaux ministères de la fonction publique fédérale.

Le comité est l'un des principaux véhicules de consultation et d'échange d'information pour la gestion de l'information, les systèmes et les technologies au gouvernement fédéral. Son mandat comporte deux rôles :

a) fournir des conseils au SCT sur :

- les exigences et les priorités au chapitre de l'élaboration de nouvelles politiques et d'autres initiatives;
- l'incidence des politiques et leur mise en œuvre;
- la pertinence des politiques en vigueur et des initiatives des organismes centraux, de même que la nécessité de les examiner;
- les points liés à la gestion que les ministères opérationnels doivent prendre en compte;
- la nécessité d'adopter des normes en matière d'information et de technologie et le respect de ces normes; et
- les orientations stratégiques à l'échelle du gouvernement permettant d'offrir des programmes efficaces et rentables.

b) servir de tribune à l'échelle de l'administration publique pour :

- les échanges sur les plans ministériels;
- les échanges sur les plans des organismes centraux et les organismes de services communs;
- la diffusion des expériences relatives aux réussites ainsi qu'aux risques et aux pièges liés à l'application de la technologie; et
- l'amélioration générale de la coordination à l'échelle de l'administration publique.

Parmi les secteurs intéressant le Comité, mentionnons les questions de politiques liées de manière générale à l'accès aux renseignements et à la protection des renseignements personnels, à la gestion des documents, à la sécurité, aux fonds de renseignements, à la gestion des données, à la gestion des projets, à l'informatique, aux télécommunications, à la bureautique, à la technologie de l'information et aux systèmes, ainsi qu'aux autres questions concernant la politique en matière d'information.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Les membres sont des hauts fonctionnaires qui ont été invités par le SCT à participer au travail du Comité. Une grande proportion des investissements du gouvernement dans la technologie de l'information (TI) est concentrée dans dix ministères fédéraux. Le Comité fera le maximum pour que des représentants de ces dix ministères axés sur la TI soient invités à participer au comité. D'autres membres seront choisis en fonction de la contribution personnelle qu'ils peuvent apporter aux délibérations du CCGI. Les membres qui ne peuvent assister à une réunion devront consulter au préalable le secrétaire du Comité pour faire approuver la personne qui s'y rendra à leur place. Le mandat des membres du CCGI est renouvelé chaque année en fonction de critères tels que la direction d'un sous-comité, les résultats obtenus et la participation personnelle aux réunions et aux activités du CCGI.

Voir : SCGI, DGI.

CCSCT (Comité consultatif supérieur du Conseil du Trésor) (TBSAC (Treasury Board Senior Advisory Committee))

Centre TIA (ACT Centre) : Centre de technologie informatique adaptée dont le rôle consiste à sélectionner, adapter et promouvoir la technologie conçue pour les personnes handicapées.

Certificat de sécurité (Security Certificate) : ensemble de renseignements (souvent conservés dans un fichier texte) utilisés par le protocole SSL pour établir une connexion sécurisée.

Les certificats de sécurité contiennent des renseignements sur leur propriétaire et leur émetteur ainsi qu'un numéro de série (ou tout autre identificateur) unique, des dates valables et une « empreinte digitale » chiffrée pouvant servir à vérifier le contenu du certificat.

Pour que l'on puisse établir une connexion SSL, les deux parties doivent posséder un certificat de sécurité valable.

Voir aussi : autorité de certification, SSL.

CGGI-TI (Conseil de gestion de GI/TI) (IMB (Information Management Board)) : sous-comité du SCGI composé de sous-ministres adjoints de ministères clés de la fonction publique canadienne. Le rôle du conseil de gestion de GI/TI (CGGI-TI) est le suivant :

- définir et mettre en évidence les stratégies et répercussions opérationnelles liées à l'infrastructure de GI/TI;
- repérer les opportunités de tirer profit de l'infrastructure de GI/TI au niveau gouvernemental;
- parrainer et faciliter les initiatives d'infrastructure de GI/TI et les projets pilotes et la diffusion des résultats;
- solliciter des commentaires et des conseils à l'intérieur du gouvernement fédéral et auprès d'autres paliers de gouvernement et du secteur privé sur les principaux aspects de l'infrastructure de GI/TI;
- appuyer les programmes de formation visant à sensibiliser la haute direction au potentiel stratégique de l'infrastructure de GI/TI; et
- offrir une plate-forme d'échange de renseignements, de pratiques exemplaires et d'idées touchant la gestion et l'application efficaces de l'infrastructure de GI/TI à l'appui du service au public.

Le conseil de gestion de GI/TI :

- établit le plan d'activités annuel et les priorités de l'architecture fédérée et de l'infrastructure de GI/TI;
- recommande au SCGI d'approuver le plan d'activités;
- s'assure de la bonne exécution du plan d'activités en faisant un suivi régulier des résultats, notamment la progression des projets exploratoires;
- gère les fonds d'investissement et autres fonds dégagés pour la mise en œuvre de l'infrastructure de GI/TI commune;

- approuve les services communs offerts par SGTI et les tarifs demandés;
- oriente les groupes de travail qui se penchent sur des questions précises et élaborent des composantes de l'infrastructure de GI/TI; et
- assure la conformité de l'architecture fédérée du gouvernement du Canada.

Le président du CGI sera le Dirigeant principal de l'information du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

Voir : SCGI, CCGI.

Cgi-bin (Cgi-bin) : nom le plus courant d'un répertoire dans un serveur Web et dans lequel sont stockés les programmes IPC. La composante « bin » de l'expression « cgi-bin » est l'abréviation du mot « binaire »; en effet, la majorité des programmes étaient autrefois désignés sous le nom de « binaires ». Dans le monde réel, la majorité des programmes qui figurent dans les répertoires cgi-bin sont des fichiers texte -- des scripts exécutés par des programmes binaires situés ailleurs dans le même ordinateur.

Voir aussi : IPC.

Cheval de Troie (Trojan Horse) : programme d'ordinateur qui inclut une fonction qui permet à son créateur d'accéder au système en utilisant le programme.

CHF (Comité des hauts fonctionnaires) (COSO (Committee of Senior Officials)) : comité qui relève du bureau du Conseil privé. Sa structure prévoit une variété de sous-comités chargés de différents aspects qui ont une incidence sur l'ensemble de la fonction publique. Des sous-comités formés récemment portent sur le bien-être en milieu de travail, le recrutement, la charge de travail, etc.

Chiffrement (Encryption) : mesure de sécurité qui permet de transmettre un courriel qui est ensuite chiffré afin de le rendre illisible à des tiers; il est ensuite déchiffré par le destinataire. Cette opération s'effectue à l'aide d'un système à clé publique selon lequel chaque utilisateur possède deux clés numériques – une pour chiffrer l'information et l'autre, pour la déchiffrer. Cette méthode permet d'authentifier à la fois l'émetteur et le destinataire.

Chiffrement à clé publique (Public key encryption) : méthode de chiffrement des données électroniques. Elle a été mise au point pour palier aux faiblesses du chiffrement symétrique et n'exige pas la transmission des clés de décodage elles-mêmes.

CISC (traitement à jeu d'instructions complexe) (CISC (Complex Instruction Set Computing)) : méthode liée à l'architecture logicielle et matérielle qui utilise l'UCT d'un ordinateur plutôt que le logiciel pour effectuer la majorité de la charge de travail. Les processeurs CISC intègrent jusqu'à 200 instructions. Les puces Intel x86 sont des puces CISC en raison de la complexité du jeu d'instructions. D'autre part, il existe des puces RISC qui utilise un jeu restreint d'instructions. Ces puces subdivisent les opérations complexes en plusieurs petites opérations qu'ils sont en mesure de traiter très rapidement.

Clause « advienne que pourra » (Hell or High Water Clause) : disposition qui réitère l'obligation inconditionnelle du locataire de respecter les modalités du contrat pendant toute sa durée, quoi qu'il advienne du locataire ou du produit loué.

Clavier (Keyboard) : dispositif qui vous permet de taper de l'information dans l'ordinateur.

Clé en main (Turnkey) : solution d'affaires selon laquelle le fournisseur assume l'entière responsabilité d'un projet, de sa conception à sa livraison. Par exemple, vous pouvez obtenir un site Web clé en main (site complet construit selon vos spécifications), une solution de cybercommerce clé en main (qui inclut tout le logiciel et tous les comptes de commerçant nécessaires pour permettre à un cybermagasin d'accepter des cartes de crédit), ou un service de

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

soumission de moteur de recherche clé en main (qui écrit vos mots clés et fait connaître votre site aux différents moteurs de recherche et aux différents annuaires). De nombreuses firmes d'experts-conseils se disent fournisseurs de solutions clés en main, ce qui signifie qu'ils peuvent évaluer vos besoins et effectuer tout le codage nécessaire pour créer un site Web complet capable d'effectuer des opérations de cybercommerce.

Client : dans une architecture client-serveur, ordinateur qui demande des fichiers ou des services. L'ordinateur qui fournit ces services est le serveur. Les types les plus courants de clients dans Internet sont les ordinateurs sur lesquels tournent les navigateurs et les programmes de courriel. Le client peut demander le transfert de fichiers, des connexions à distance, des services d'impression et d'autres services disponibles. Le terme client désigne également le logiciel qui permet d'établir la connexion.

Client léger (Thin client) : synonyme d'ordinateur de réseau ou de terminal Internet. Il s'agit d'ordinateurs personnels d'entreprise conçus pour une gestion centralisée et qui inclut uniquement de l'équipement essentiel, sans lecteurs CÉDEROM ou de disquettes, ni connecteurs d'extension (d'où leur coût réduit). Le terme illustre le fait que de petits ordinateurs dans des réseaux sont souvent les clients d'un réseau local ou d'autres serveurs. Compte tenu que les possibilités de ces ordinateurs se limitent exclusivement à des applications essentielles, ils demeurent « légers » au plan des applications clientes qu'ils hébergent.

Le terme « client léger » semble être utilisé comme synonyme à la fois de l'ordinateur personnel de réseau et du terminal Internet, deux concepts légèrement différents. L'ordinateur personnel de réseau utilise la technologie des microprocesseurs Intel et le logiciel Windows (Intel a été le chef de file de la définition des spécifications d'ordinateur de réseau). Le terminal Internet est un concept proposé par Oracle et Sun Microsystems et peut utiliser ou non des microprocesseurs Intel; il est conçu pour utiliser un système d'exploitation axé sur Java.

Le concept de client léger répond aux besoins des entreprises qui désirent un ordinateur personnel peu coûteux dédié à des applications particulières.

Client lourd (Thick Client) : les clients sont des dispositifs et du logiciel qui requièrent de l'information. On appelle client un ordinateur personnel branché à un réseau local. Autrefois, le client s'appelait poste de travail. Il est maintenant le « client » du serveur. Il y a deux variétés de clients, légers et lourds. Les clients lourds sont généralement des ordinateurs personnels traditionnels capables de fonctionner entièrement en mode autonome mais qui peuvent exploiter une connexion réseau.

Client-serveur (Client-Server) : système ou processus informatique qui demande un service d'un autre système ou processus informatique. Un poste de travail qui demande le contenu d'un fichier à un serveur de fichier est un client de ce serveur.

CMOS (semi-conducteur à oxyde de métal complémentaire) (CMOS (Complementary Metal-Oxide-Silicon)) : technologie prédominante de circuit intégré utilisée dans les semi-conducteurs. Par comparaison aux autres technologies, celle-ci est moins énergivore tout en permettant des vitesses élevées.

Code : selon les informaticiens, ensemble d'instructions d'ordinateur qui forment un programme d'application distinct des données qu'il traite.

Code source (Source Code): Forme d'entrée originale d'un programme informatique.

Coemplacement (Co-location) : terme le plus souvent utilisé pour désigner le serveur d'une personne ou d'un groupe qui est situé matériellement dans un réseau relié à Internet appartenant à une autre personne ou à un autre groupe. Habituellement, on utilise ce genre de connexion

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

lorsque le propriétaire du serveur désire que son ordinateur utilise une connexion haute vitesse à Internet sans s'exposer au risque que pose au plan de la sécurité l'hébergement du serveur sur son propre réseau.

Voir aussi : Internet, serveur, réseau.

Collecte par compactage de déchets (Compacting garbage collection) : réarrangement matériel de cellules de données qui permet de comprimer dans une zone contiguë les cellules dont le contenu n'est plus utile (déchets).

COMDEX (exposition de revendeurs d'ordinateurs) (COMDEX (Computer Dealers Exposition)) : foire informatique commerciale tenue tous les printemps à Atlanta (Géorgie) ainsi qu'à chaque automne à Las Vegas (Nevada). Les nouvelles versions de matériel et de logiciel font souvent leur première apparition à l'occasion de cette foire.

Commande (Command) : signale qui lance un type prédéterminé d'opération informatique définie par une instruction.

Commerce électronique (Internet commerce) : terme général regroupant toutes les activités commerciales transactionnelles effectuées sur Internet. Le commerce électronique ouvre une vaste gamme d'activités, des fournisseurs qui vendent du logiciel à partir d'une vitrine Web (site Web) à de grands systèmes d'approvisionnement d'entreprise utilisant un RPV (réseau privé virtuel) axé sur Internet pour transiger avec des partenaires commerciaux. Le commerce électronique n'est pas synonyme de cybercommerce, qui désigne l'ensemble des activités commerciales électroniques.

Commerce électronique gouvernement-consommateur / client (G2C: Government to Consumer / Client e-commerce). Voir aussi : cybercommerce.

Communication : moyens de transmettre de l'information de quelque nature que ce soit d'une personne ou d'un endroit à un autre.

Commutation de paquets (Packet Switching) : méthode utilisée pour transférer des données sur Internet. La commutation de paquets consiste à subdiviser en composantes de petite taille toutes les données produites par un ordinateur, et d'attribuer à chacune une adresse d'origine et de destination. Cela permet d'entremêler les composantes de données de nombreuses sources différentes sur les mêmes lignes, puis de les trier et de les acheminer par différents itinéraires en utilisant des ordinateurs spéciaux durant leur transit. Cela permet à plusieurs personnes d'utiliser les mêmes lignes simultanément.

Compactage des données (Data compaction) : technologie utilisée pour réduire l'espace, les coûts, la durée, etc. lors des opérations de stockage et de transmission des données.

Compatibilité (Compatibility) : capacité d'un dispositif d'accepter des données traitées par un autre dispositif sans conversion des données ou modification du code.

Compatible Internet (Internet Compatible) : ordinateur compatible avec un ordinateur personnel ainsi qu'avec les types de données utilisés sur W3 tels les formats Macromedia Flash, RealAudio et différents formats vidéo en continu. Fréquemment, la compatibilité avec les données du Web est assurée par le chargement d'un plugiciel pour navigateur. Elle représente souvent la combinaison de l'architecture de système d'ordinateur personnel et du système d'exploitation (tel Windows de Microsoft ou Linux) et permet d'exécuter des applications de plugiciel x86.

Compilateur (Compiler) : logiciel qui traduit un programme rédigé dans un langage de programmation de haut niveau (COBOL, C, et autres) en instructions binaires.

Composante (Component) : partie ou élément fondamental d'un tout.

Compression de fichier (File compression) : Vous pouvez utiliser les logiciels PKZIP, Zipit, gzip ou tout autre produit d'archivage compatible pour comprimer un fichier (c.-à-d., coder les données d'une manière à les rendre plus compactes). Les fichiers compressés permettent d'économiser de l'espace de stockage et leur transmission se fait plus rapidement.

Compte de commerçant (Merchant account) : compte bancaire établi par un commerçant pour recevoir les produits des achats effectués par carte de crédit. En établissant un tel compte, la banque du commerçant convient de payer ce dernier pour les achats effectués avec des cartes de crédit valables en échange du droit d'effectuer un prélèvement sur la dette due par le consommateur.

Concentrateur (Hub) : en général, le mot « hub » en anglais désigne la partie centrale (moyeu) vers laquelle convergent les rayons. Les grands voyageurs connaissent également les carrefours aériens (« hubs ») que l'on retrouve dans les aéroports pour effectuer des connexions entre les différents vols. Dans la communication de données, la notion de « hub » désigne un concentrateur, dispositif vers lequel convergent les données d'arrivée d'une ou de plusieurs origines et d'où elles sont transmises vers une ou plusieurs destinations. Normalement, un concentrateur inclut un commutateur quelconque. (Tout produit appelé « commutateur » doit normalement être considéré comme un concentrateur.) La distinction semble la suivante : le concentrateur désigne l'endroit où les données sont réunies, alors que le commutateur désigne le mode de traitement et la destination des données à partir du concentrateur. Du point de vue de sa capacité de commuter, un concentrateur peut également inclure un routeur.

1) Lorsque l'on décrit des topologies de réseau, une topologie de concentrateur inclut une dorsale (circuit principal) à laquelle sont reliées un certain nombre de lignes de sorties dont chacune inclut un ou plusieurs ports de connexion pour les dispositifs qui lui sont reliés. Dans le cas des utilisateurs d'Internet non branchés à un réseau local, cette topologie est celle utilisée de manière générale par le fournisseur d'accès. D'autres topologies de réseau couramment utilisées incluent le réseau local en bus et le réseau local en boucle. (L'un ou l'autre de ces réseaux peut éventuellement être branché à un réseau de concentrateurs en utilisant un pont.)

2) Comme produit de réseau, un concentrateur peut inclure un groupe de cartes dans le cas où on utilise des réseaux commutés, une carte de passerelle pour les connexions à un réseau local (par exemple, Ethernet ou anneau à jeton), et une connexion à une ligne T-1 (ligne principale dans cet exemple).

Connaissance (Knowledge) : activité humaine qui consiste à étudier une information et à en déterminer « les règles ». Elle fait appel à des sources d'information multiples et établit des corrélations, des causes et des effets capables de résister à des essais indépendants. Un document de recherche publié est de la connaissance. On peut se servir des connaissances pour prédire la façon dont un ensemble de données variera si l'on en modifie un autre. Voici quelques exemples :

- Les élévations de température à Toronto sont intimement reliées à l'accroissement des gaz liés à l'effet de serre. Il a été démontré que cette relation entre ces deux événements est à ce point étroite que les deux s'influencent mutuellement. Si l'on continue d'accroître l'émission de ces gaz, les températures continueront de s'élever.
- L'âge moyen des employés à Environnement Canada croît même si l'âge moyen de la population active au Canada diminue. Il a été établi que cette situation est due à une embauche insuffisante de main-d'œuvre jeune. Nous prédisons un sérieux manque de personnel qualifié dans quatre ans.
- Le nombre d'oies dans cette région diminue en raison d'un habitat de plus en plus restreint. Toutefois, les populations dans d'autres régions, notamment les zones urbaines, augmentent rapidement. Le problème est donc davantage une question de répartition que de menace pour l'espèce.

Connectivité (Connectivity) : terme désignant la qualité et la quantité des connexions entre réseaux de communication.

Connexion (Login) : nom de compte utilisé pour accéder à un système informatique. Ce nom n'est pas secret, contrairement au mot de passe.

Connecter : entrer dans un système informatique, par exemple, effectuer une connexion à WELL puis passer à la conférence GBN.

Voir aussi : mot de passe.

Connexion à distance (Remote Login) : utilisation d'un ordinateur éloigné dans un réseau d'ordinateurs en utilisant un protocole comme si l'ordinateur était branché localement au réseau.

Conseil de l'examen de l'architecture (CEA) ((Architecture Review Board)(ARB)): Comité responsable de maintenir à niveau l'architecture d'une organisation. Il évalue les demandes de dispense, analyse les projets qui lui sont adressés pour déterminer la conformité architecturale, et recommande des changements et des ajouts à l'architecture. Il résout les questions de technologie de l'information et fournit politiques, normes, lignes directrices et recommandations sur les procédures à l'organisme d'administration de la GI/TI.

Contraintes d'usage (AUP (Acceptable Use Policy)) : de nombreux réseaux de transmission utilisent des politiques qui restreignent la façon de les utiliser. Un exemple bien connu est celui de NSFNET (prédécesseur d'Internet) dont les contraintes d'usage interdisent toute utilisation commerciale. La mise en application de ces contraintes varie selon le réseau.

Contrôle automatique (Built-in check) : mécanisme d'un dispositif d'ordinateur qui permet de vérifier la précision des données transférées entre les différentes composantes.

Contrôle cyclique (Cyclic check) : méthode de détection d'erreur qui vérifie chaque n bit, n+1 bit, n+2 bit, etc.

Contrôle de cohérence (Consistency check) : méthode de vérification d'un élément de données pour s'assurer de sa cohérence par rapport aux règles utilisées pour son traitement.

Convergence : terme utilisé pour décrire les distinctions de plus en plus floues entre des secteurs traditionnels distincts tels les télécommunications, la diffusion et le traitement informatique. Le terme indique que des réseaux traditionnellement différents sont maintenant en mesure d'offrir des services similaires ou identiques, ce qui a mené à l'intégration des appareils téléphoniques, des téléviseurs et des ordinateurs personnels. Un exemple de cette convergence est la télévision sur le Web, qui combine les signaux télévisuels et d'Internet et vous permet de naviguer sur le Web en utilisant votre téléviseur.

Copie de sauvegarde (Backup Copy) : procédure de protection qui vise à éviter la destruction de données originales ou d'information traitée. Cette copie est souvent préservée, habituellement sur un support différent.

Couche application (Application Layer) : couche supérieure de la pile du protocole de réseau. Elle est chargée de la sémantique du travail (p. ex., formatage de message de courrier électronique). Les couches inférieures du réseau voient à représenter les données et établir la façon d'accéder au nœud extérieur.

Courriel (courrier électronique) (E-mail: (Electronic Mail)) : messages, habituellement en mode texte, transmis d'une personne à une autre par ordinateur. Un courriel peut également être transmis automatiquement à un grand nombre de destinataires (liste d'adresses).

Voir aussi : Listserv®, liste de diffusion.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Courrier escargot (Snail Mail) : terme péjoratif désignant les services postaux.

CRUSOE : la marque Crusoe désigne une famille de microprocesseurs intelligents, dotés d'une pile longue durée, entièrement compatibles et à haut rendement, produits par Transmeta pour les ordinateurs Internet portatifs.

Cryptographie (Cryptography): Discipline traitant des principes, des moyens et des méthodes visant à transformer des renseignements en clair en renseignements incompréhensibles, et vice-versa.

CSC (chef des services de communication) (CCO (Chief Communication Officer)) : titre du poste normalement attribué au gestionnaire chargé des plans de communication sur lesquels se fondent les objectifs de l'entreprise.

CSS (feuilles de style en cascade) (CSS (Cascading style sheets)) : méthode utilisée pour attacher des styles tels des polices de caractères, des couleurs et des espacements particuliers à des documents HTML. Puisqu'ils sont « en cascade », certains éléments ont priorité sur d'autres.

CTP (coût total de possession) (TCO (Total Cost of Ownership)) : concept très à la mode utilisé pour représenter le coût réel de propriété d'un ordinateur personnel. Le CTP inclut les éléments suivants :

- Coût initial de l'ordinateur et du logiciel
- Mises à niveau du matériel et du logiciel
- Maintenance
- Soutien technique
- Formation

La majorité des estimations établissent le CTP à environ 3 à 4 fois le coût d'achat réel de l'ordinateur personnel. Le CTP est devenu le cri de ralliement des entreprises qui assurent le soutien d'ordinateurs de réseau. Celles-ci déclarent que non seulement les ordinateurs de réseau sont moins dispendieux à l'achat, mais que leur CTP est également de beaucoup inférieur puisqu'il est possible d'en centraliser la gestion et la mise à niveau. Les vendeurs d'ordinateurs personnels conventionnels, plus particulièrement Microsoft et Intel, ont proposé le concept Zéro Administration (ZAW), qui, selon eux, permet également de réduire le CTP de manière significative.

cXML (XML commercial) (cXML (commerce XML)) : nouvel ensemble de définitions de type de document (DTD) pour la spécification XML. cXML fonctionne comme un métalangage qui définit l'information nécessaire concernant un produit. Cet ensemble est utilisé pour normaliser l'échange de contenu de catalogue et pour définir les processus de demande et (ou) de réponse des transactions électroniques protégées sur Internet. Les processus incluent les achats, les demandes de modification, les accusés de réception, les mises à jour d'état, les avis d'expédition, et les transactions de paiement.

Cybercitoyen (E-citizen) : désigne le concept des citoyens qui utilisent la technologie pour obtenir des services, pour faire connaître leurs opinions et leurs points de vue et, de manière générale, pour interagir avec le gouvernement.

Cybercommerce (E-commerce) : traitement de transactions financières, telles celles utilisées pour l'achat et la vente, par l'entremise de la communication électronique. Le cybercommerce désigne souvent les transactions effectuées sur Internet tels les achats par carte de crédit dans des sites Web. Voir aussi : commerce électronique.

Cybercommerce entreprises-gouvernement (B2G) : cybercommerce entre les entreprises et le gouvernement. Voir aussi : cybercommerce.

Cybercommerce interconsommateur (C2C) : commerce interconsommateur ou intercitoyen.

Cybercommerce interentreprises (B2B) (B2B) : sur Internet, le cybercommerce interentreprises (B2B) désigne l'échange de produits, de services ou d'information entre entreprises plutôt qu'entre les entreprises et les consommateurs. Bien que l'on se soit intéressé initialement à la croissance de la vente au détail sur Internet (parfois désignée sous le nom de cybercommerce au détail), on prévoit que les recettes du B2B seront de beaucoup supérieures à celles du cybercommerce entreprises-consommateurs dans un proche avenir. Selon des études publiées au début de l'an 2000, la valeur monétaire du volume de transactions B2B était de 10 fois supérieure à celle du cybercommerce au détail. Au cours des cinq prochaines années, on prévoit que le B2B connaîtra une croissance composée annuelle de 41 %. Le Gartner Group prévoit des recettes de 7,29 trillions de dollars à l'échelle mondiale d'ici 2004. Au début de l'an 2000, on a signalé un accroissement majeur de l'importance des investissements en capital-risque, bien qu'il n'était pas facile de repérer de sites profitables de ce genre de cybercommerce.

Genres de site Web de type B2B :

- **Sites Web d'entreprise** : les autres entreprises et leurs employés sont le public cible de nombreux sites Web d'entreprise. On peut concevoir ces sites comme de mini-stands permanents. Parfois, ce genre de site sert d'entrée à un extranet exclusif offert uniquement aux clients ou aux utilisateurs enregistrés du site. Certaines entreprises effectuent des ventes directement de leurs sites Web, ce qui équivaut à une cybervente au détail à d'autres entreprises.
- **Échanges d'approvisionnements et de fournitures de produits** : le responsable des achats d'une entreprise peut faire des démarches pour se procurer des marchandises auprès de fournisseurs, pour demander des propositions et, dans certains cas, soumissionner pour effectuer un achat à un prix désiré. Quelquefois désignés sous le nom de sites de cyberapprovisionnement, certains de ces sites visent une gamme d'industries donnée alors que d'autres mettent l'accent sur un marché ciblé.
- **Portails industriels verticaux ou spécialisés** : offrent un « sous-Web » d'information, des listes de produits, des groupes de discussion et d'autres fonctions. Ces sites verticaux visent davantage que les sites d'approvisionnement (bien qu'ils puissent également effectuer des opérations d'achat et de vente).
- **Sites de courtage** : jouent le rôle d'intermédiaires entre ceux qui désirent un produit ou un service et des fournisseurs potentiels. Exemple : site de location d'équipement.
- **Sites d'information** (parfois appelés infomédiaires); offrent de l'information sur une industrie particulière à ses entreprises et leurs employés. Ces sites incluent des sites de recherche spécialisés ainsi que des sites d'organismes de normalisation du commerce et de l'industrie.

Il est possible que de nombreux sites B2B puissent appartenir à plus d'une de ces catégories. Les modèles mentionnés sont encore en pleine évolution.

Un autre type d'entreprises qui utilisent ce genre de cybercommerce est celui du logiciel d'élaboration de sites Web de type B2B, qui inclut des outils, des modèles, des bases de données et des méthodologies d'élaboration de site ainsi que du logiciel de traitement de transactions.

Avant l'arrivée d'Internet, l'échange électronique de données (EED) offrait un type beaucoup plus restreint de cybercommerce interentreprises en ligne.

Cyberespace (Cyberspace) : terme utilisé initialement par l'auteur William Gibson dans son roman Neuromancer. Il est utilisé actuellement pour décrire toute la gamme des ressources disponibles dans l'ensemble des réseaux informatiques.

Cybergouvernement (E-government) : utilisation de la technologie pour accroître la performance du gouvernement, améliorer la prestation de services et la diffusion des renseignements, inciter les citoyens à participer à la gouvernance et augmenter la croissance économique.

Cyberpunk : initialement un sous-genre culturel de science fiction que l'on retrouve dans une société déshumanisée et surindustrialisée pas si lointaine. Le terme provient de l'œuvre de William Gibson et Bruce Sterling et a évolué pour devenir une étiquette culturelle incluant plusieurs types d'humains, de machines et d'attitudes punk. Cette notion inclut également les choix de style de vie et d'habillement.

Voir aussi : cyberespace.

D

DS (stockage de données numériques) (DDS (Digital Data Storage)) : carte de débit. Instrument financier utilisé par les consommateurs à la place de l'argent comptant. Contrairement à un achat effectué par carte de crédit, les achats par carte de débit sont déduits automatiquement du compte du détenteur de la carte, tel un chèque. Les sociétés Visa et MasterCard offrent maintenant des cartes de débit par l'entremise de banques et d'autres institutions financières.

Décomposition (Decomposition) : procédure de programmation qui consiste à restructurer un problème en tâches de taille inférieure en vue d'une exécution en parallèle.

Décomposition fonctionnelle (Functional Decomposition) : technique de décomposition de programmation qui consiste à décomposer le problème en tâches que l'on peut répartir entre plusieurs processeurs pour en effectuer le traitement simultané. Voir : décomposition.

DEK (clé de chiffrement de données) (DEK (Data Encryption Key)) : clé utilisée pour le chiffrement du texte d'un message et pour produire les algorithmes de vérification d'intégrité du message (signatures).

DEL (diode électroluminescente) (LED (Light-Emitting Diode)) : prononcé en nommant les trois lettres les unes après les autres et non comme un acronyme. Dispositif à semi-conducteur qui émet de la lumière visible lorsque traversé par un courant électrique. La lumière produite n'est pas particulièrement brillante; toutefois, la lumière émise par la majorité des DEL est monochrome et est diffusée sur une seule longueur d'onde. La sortie d'une DEL peut produire des couleurs du rouge (longueur d'onde d'environ 700 nanomètres) au bleu-violet (longueur d'onde d'environ 400 nanomètres). Certaines DEL émettent de l'énergie infrarouge (IR) (830 nanomètres ou plus); on désigne ce dispositif sous le nom de *diode infrarouge*.

Les avantages des DEL et des diodes infrarouges, comparés aux dispositifs à incandescence et à fluorescence, incluent les suivants :

- Moins énergivore : la plupart des types de diodes peuvent être alimentés par des batteries.
- Rendement élevé : la plupart de l'énergie dirigée vers une DEL ou une diode infrarouge est convertie en radiation dans la forme désirée et produit un minimum de chaleur.

- Vie utile prolongée : une DEL ou une diode infrarouge installée de façon appropriée peut fonctionner pendant des décennies.

Applications types :

- Indicateurs lumineux : peuvent utiliser deux états (c.-à-d., en fonction/hors fonction); graphique à barres, afficheurs alphanumériques.
- Éclairage d'arrière-plan d'un panneau DEL : on utilise des DEL blanches spécialisées dans les panneaux d'affichage plats d'ordinateur.
- Transmission de données par fibre optique : la facilité de modulation permet de produire une grande largeur de bande de communication avec un minimum de bruit, ce qui permet d'obtenir une vitesse et une précision élevées.
- Contrôle à distance : la plupart des dispositifs de « contrôle à distance » des appareils électroniques grand public utilisent des diodes infrarouges pour transmettre des données à l'unité principale.
- Optocoupleurs : possibilité de connexion des stages du système électronique sans interaction non désirable.

Dépannage (Help Desk): Dans un réseau, service responsable de répondre aux questions ou de recevoir les demandes relatives aux problèmes matériels et logiciels. Les opérateurs aident eux-mêmes le client ou transmettent la demande à un technicien.

Dépendances (Dependencies) : produits et services dont dépend le fonctionnement d'un autre produit ou service. Dans une organisation, ces dépendances peuvent être internes ou externes. Toute ressource ou service sur lesquels une activité opérationnelle s'appuie pour fonctionner. Il y a différentes catégories de dépendances : 1) actifs - véhicules, ordinateurs, logiciel, etc. sur lesquels l'organisation n'a aucun contrôle direct; 2) fonctions de soutien internes - systèmes de RH et de comptabilité, processus de collecte de données, etc.; 3) services obtenus de l'extérieur - fournitures, services contractuels, systèmes d'immeuble dans des locaux loués, etc.; et 4) éléments d'infrastructure - électricité, télécommunications, eau, combustible, etc.

Détenteur de carte (Cardholder) : personne ou entreprise possédant un compte de carte de crédit actif qui permet de traiter les transactions.

Détérioration (Rust-Out): Tendance générale à sous-financer le renouvellement d'investissements de capitaux d'une institution. Dans le domaine de la GI/TI, la détérioration comporte trois principaux volets. Ainsi, la détérioration technologique caractérise le matériel dépassé n'arrivant plus à répondre aux demandes des programmes en raison de son âge ou d'un volume d'activités grandissant. La détérioration architecturale qualifie le matériel et les méthodes toujours satisfaisants du point de vue de leur efficacité, mais ne correspondant plus aux normes et aux pratiques acceptées. Enfin, la détérioration humaine définit un manque de connaissances dû à des changements technologiques et à des investissements minimes en formation. Ce dernier volet est souvent considéré comme partie intégrante de l'infrastructure qu'il faut renouveler. Ces trois types de détérioration nuisent à la capacité d'une institution de maintenir ses activités et d'atteindre ses objectifs.

DG (directeur général) (CEO (Chief Executive Officer)) : titre du poste normalement attribué au gestionnaire responsable de la prise de l'ensemble des décisions de l'entreprise.

DHTML (HTML dynamique) (dHTML (dynamic HTML)) : extension du langage HTML qui permet un meilleur contrôle de la présentation des éléments de page et la création de pages Web qui

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

changent et interagissent avec l'utilisateur sans qu'il soit nécessaire de communiquer avec un serveur. Les trois composantes des pages DHTML sont les suivantes : HTML, script Java et feuilles de style en cascade.

Diagramme de flux de données (Data flow diagram) : diagramme qui décrit les sources, les collecteurs et le stockage des données ainsi que les processus exécutés sur des noyaux de données et incluant le flux logique utilisé comme liens entre les noyaux.

Diffusion (Broadcast) : type spécial de paquet de multidiffusion que les nœuds d'un réseau sont toujours en mesure de recevoir.

Disponibilité (Availability) : condition qui indique qu'une composante est prête à être utilisée et qu'elle n'est pas mobilisée actuellement pour d'autres tâches.

Dispositif d'information (Information Appliance) : dispositif informatique conçu spécifiquement pour l'accès à Internet - « navigation sur le Web » - mais non pour exécuter les applications d'ordinateur personnel.

Disque rigide (Hard Drives) : dispositif de stockage de masse constitué d'un ou de plusieurs plateaux rigides servant à enregistrer les données informatiques.

Disque WORM (WORM (Write Once Read Many)) : type de lecteur et (ou) de support qui permet une seule écriture permanente. Toutefois, vous ne pouvez effacer ce que vous y avez écrit. Le CÉDÉROM est une forme de disque WORM.

DLL (bibliothèque de liens dynamiques) (DLL (Dynamic Link Library)) : ensemble de petits programmes, dont chacun peut être appelé au besoin par un programme de taille plus importante fonctionnant dans un ordinateur. Le petit programme qui permet au plus grand programme de communiquer avec un dispositif particulier tels une imprimante ou un numériseur est souvent encapsulé dans un programme DLL (habituellement désigné du nom de fichier DLL).

Les fichiers DLL permettent d'économiser de l'espace en mémoire vive puisqu'ils n'y sont pas chargés en même temps que le programme principal. Le fichier DLL n'est chargé et exécuté que dans la mesure où l'on en a besoin. Par exemple, tant qu'un utilisateur de Microsoft Word modifie un document, il n'y a pas lieu de charger en mémoire le fichier DLL de l'imprimante. Lorsque l'utilisateur décide d'imprimer le document, l'application Word demande alors le chargement puis l'exécution du fichier DLL concerné.

Un fichier DLL reçoit souvent le suffixe « .dll » de nom de fichier. Ces fichiers sont liés de manière dynamique au programme qui les utilise durant son exécution plutôt que d'être compilés avec lui. L'ensemble de ces fichiers (ou DLL) se compare d'une certaine manière aux sous-programmes que l'on trouve dans la bibliothèque qui accompagnent les langages de programmation tels C et C++.

DMPS (Diversification des modes de prestation des services) (ASD (Alternative Service Delivery)) : moyen de poursuivre la prestation de certains services ou produits traditionnellement offerts par la fonction publique en partenariat avec des organisations extérieures ou par l'entremise de celles-ci. Ces produits ou services peuvent être offerts au public ou aux utilisateurs au sein du gouvernement. La DPMS est également connue sous le nom d'initiatives liées aux autres types de prestation ou de Diversification des modes d'exécution (DME). Elle permet aux fournisseurs, des organismes publics aux entreprises du secteur privé, d'offrir des services ou produits aux Canadiens et au gouvernement tout en tirant le maximum de ressources limitées.

DNS (système de nom de domaine) (DNS (Domain Name System)) : le DNS est un service général distribué et réparti d'interrogation de données. Son utilité principale consiste à repérer les

adresses IP des hôtes à partir de leur nom. Le style de noms d'hôte utilisé actuellement dans Internet s'appelle « nom de domaine » puisqu'il correspond au style de noms utilisé pour repérer de l'information dans le DNS. Voici quelques domaines importants : .COM (commercial), .EDU (enseignement), .NET (opérations de réseau), .GOV (gouvernement) et .MIL (militaire). La majorité des pays possèdent également leur propre domaine. Par exemple, .US (États-Unis), .UK (Royaume-Uni), .AU (Australie), .CA (Canada). Le DNS est défini dans la norme 13, documents RFC 1034 et 1035.

Document RFC (Request For Comments) (RFC (Request For Comments)) : acronyme pour désigner le résultat et le processus de création d'une norme dans Internet. Les nouvelles normes sont proposées et diffusées en ligne sous forme de documents RFC. Le groupe Internet Engineering Task Force est une entité qui tente d'établir un consensus afin de faciliter les discussions et, éventuellement, d'établir une nouvelle norme. On conserve l'acronyme RFC pour désigner le numéro et (ou) le nom de la référence de la norme. Par exemple, la norme officielle pour le courrier électronique est la norme RFC 822.

Domaine (Domain) : désignation d'un emplacement particulier d'Internet. Par exemple, le domaine « MerchantWorkz.com » contient les fichiers qui constituent le contenu des pages Web de cette adresse. MerchantWorkz.com/intro.htm et MerchantWorkz.com/report3.htm sont des pages Web situées dans le même domaine. Les noms de domaine sont associés à des adresses IP.

Données sur les activités (Business Intelligence) : le domaine des données sur les activités représente une vaste catégorie de programmes d'application et de technologies utilisés pour la cueillette, le stockage, l'analyse et l'accès aux données pour aider les utilisateurs de l'entreprise à prendre de meilleures décisions de gestion. Ces applications incluent les activités liées au soutien à la prise de décisions, aux demandes de renseignements et à la production de rapports, au traitement analytique en ligne (OLAP), à l'analyse statistique, aux prévisions ainsi qu'à l'extraction de données.

Les applications liées aux données sur les activités peuvent être :

- essentielles à une mission et s'insérer intégralement dans les opérations d'une entreprise, ou ponctuelles pour répondre à un besoin particulier;
- utilisées à l'échelle de l'entreprise ou dans une division, un service ou pour un projet; et
- lancées à l'échelle de l'entreprise ou motivées par une demande d'utilisateur.

Dorsale (Backbone) : ligne ou ensemble de connexions à haute vitesse formant une voie d'accès majeure dans un réseau. La signification de ce terme est relative puisque la dorsale d'un petit réseau sera fort probablement de taille beaucoup plus petite que celle des lignes de communication standard d'un grand réseau.

Voir aussi : réseau.

DOS (système d'exploitation sur disque) (DOS (Disk Operating System)) : terme générique utilisé pour désigner le système d'exploitation que tous les ordinateurs personnels doivent utiliser pour fonctionner. Toutefois, le terme « DOS » a été utilisé largement pour désigner les versions du système d'exploitation sur disque de Microsoft (MS-DOS) malgré qu'il existe de nombreuses autres compagnies qui ont vendu leurs propres systèmes d'exploitation. Le terme est également utilisé comme identificateur synonyme d'un équipement ou d'un logiciel compatible IBM (compatible PC).

DPF (dirigeant principal des finances) (CFO (Chief Financial Officer)) : titre du poste normalement attribué au gestionnaire responsable des dossiers financiers et de la prise de décisions de nature financière de l'entreprise.

DPI (dirigeant principal de l'information) (CIO (Chief Information Officer)) : titre de poste attribué normalement au responsable d'une entreprise chargé de la technologie de l'information et des systèmes d'ordinateur utilisés pour appuyer les objectifs de l'entreprise. Avec l'importance

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

croissante de la technologie de l'information et des systèmes, le DPI est perçu dans de nombreuses organisations comme le principal responsable de la formulation des objectifs stratégiques. Dans de nombreuses entreprises, il relève directement du directeur général (DG) alors que dans d'autres, il siège sur le comité de direction. Généralement, le DPI d'une grande entreprise délègue les décisions de nature technique aux employés plus familiers avec les détails. Il propose la technologie de l'information dont l'entreprise aura besoin pour atteindre ses objectifs puis fait le maximum pour mettre en œuvre tous les éléments du plan dans le respect du budget qui lui est alloué.

De manière générale, un DPI participe à l'analyse et au remaniement des processus opérationnels existants, à l'identification et à l'élaboration des moyens nécessaires à l'utilisation de nouveaux outils, au remaniement de l'infrastructure matérielle et de l'accès réseau de l'entreprise ainsi qu'à l'identification et à l'exploitation des ressources intellectuelles de celle-ci. Plusieurs DPI supervisent les efforts consacrés par l'entreprise en vue de l'intégration d'Internet et du W3 tant au plan de la stratégie à long terme que des plans opérationnels courants.

DPRH (dirigeant principal des ressources humaines) (CHRO (Chief Human Resources Officer)) : titre de poste habituellement attribué au gestionnaire responsable de l'ensemble des fonctions liées aux ressources humaines de l'entreprise.

DRAM : acronyme de Dynamic Random Access Memory. Type de mémoire d'ordinateur résidant dans les capacités d'une puce et exigeant un signal de régénération périodique. La majorité des ordinateurs sont équipés de puces DRAM puisque celles-ci offrent une grande quantité de mémoires à faible coût.

DSL (ligne d'abonné numérique) (DSL (Digital Subscriber Line)) : méthode de transfert de données dans des lignes téléphoniques normales. Un circuit DSL est beaucoup plus rapide qu'une connexion téléphonique normale et les fils qui pénètrent dans les locaux de l'abonné sont les mêmes fils (en cuivre) que ceux utilisés pour le service téléphonique normal. Un circuit DSL doit être configuré pour connecter deux emplacements particuliers, de la même manière qu'une ligne spécialisée.

Une configuration actuellement connue de DSL permet des téléchargements en aval à des vitesses jusqu'à 1,544 mégabits (et non mégaoctets) par seconde, et des téléchargements en amont à des vitesses de 128 kilobits par seconde. Ce type de ligne est désigné sous le nom de LNPA : ligne numérique à paires « asymétriques ».

Une autre configuration courante est la ligne symétrique qui permet un débit de 384 kilobits par seconde dans les deux directions.

En théorie, la LNPA permet des téléchargements en aval à des vitesses jusqu'à 9 mégabits par seconde et des téléchargements en amont à des vitesses de 640 kilobits par seconde.

La DSL est maintenant une alternative populaire aux lignes spécialisées et au RNIS puisqu'elle est plus rapide que cette dernière et moins coûteuse que les lignes spécialisées traditionnelles.

Voir aussi : bit, bits/s, RNIS, ligne spécialisée.

Durée de la location (Lease Term) : durée du contrat de location, augmentée de tout renouvellement prévu ou obligatoire.

DURON : nouveau processeur que AMD a mis sur le marché (2001) pour concurrencer le processeur Intel Celeron dans les ordinateurs personnels multimédias.

E

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

EAC (élaboration d'application en collaboration) (JAD (Joint Application Development)) : processus efficace qui permet d'assurer l'atteinte de hauts niveaux de qualité fonctionnelle grâce à la participation obligatoire de l'utilisateur final éventuel. Cette approche est tout particulièrement efficace lors de la définition des besoins liés à l'interface utilisateur graphique (IUG).

Échange (Interchange) : format standard de partage ou de transfert électronique de données entre des parties qui ne partagent pas une application commune. Il s'agit normalement d'un format standard convenu indépendant de toute plate-forme. Exemples de formats d'échange standard : EED (échange électronique de données), ASCII (American Standard Code for Information Interchange) et GIF (format d'échange de graphiques).

Échelle de gris (Grayscale): 1. Gamme d'ombres allant du blanc au noir. 2. Échelle imprimée présentant la gamme complète de gris, utilisée en photographie ou servant à étalonner les ombres d'un écran d'ordinateur ou d'une imprimante.

Économie du savoir (Knowledge Based Economy) : concept selon lequel le savoir deviendra de plus en plus un actif stratégique de croissance économique. De nombreuses opportunités s'offriront à l'ensemble des entreprises et des travailleurs si l'on parvient à tirer profit des nouvelles idées, des innovations et des technologies qui prolifèrent dans une économie du savoir. Il faut donc développer des industries articulées sur les connaissances et qui alimentent l'économie du savoir.

Économie numérique (Digital Economy) : terme qui désigne l'importance croissante de la technologie de l'information pour la réussite opérationnelle soutenue des organisations privées. Ce concept désigne également l'importance de la TI pour la croissance économique régionale, nationale et internationale. Internet a assisté à la convergence d'importants investissements et de rapides percées dans les technologies des télécommunications et du traitement des données, aspects qui ont eu une incidence sur la façon de faire des affaires ainsi que sur le type d'activité commerciale entreprises. L'économie numérique présente différentes facettes. Celles-ci incluent les investissements accrus accordés à la technologie de l'information. Elles incluent également le recours au commerce électronique entre les entreprises, la prestation de services et la livraison de marchandises électroniques ainsi que l'utilisation d'Internet pour la vente au détail.

EDI (échange de données informatisé) (EDI (Electronic Data Interchange)) : échange, avec un minimum d'interventions manuelles, de données de format standard entre les systèmes d'application informatiques des partenaires d'échange. Autrement dit, cet échange permet d'effectuer des groupes complets de transactions commerciales sans recourir aux documents papier.

Émulateur de terminal (Terminal Emulator) : programme qui permet à un ordinateur d'émuler un terminal. Pour l'hôte éloigné, le poste de travail se présente comme un terminal.

En ligne (On-Line) : dans le contexte du Gouvernement en direct, désigne une situation où les clients sont branchés par des moyens électroniques à un service du gouvernement du Canada. Ce genre de connexion inclut l'accès par ordinateur personnel, par téléphone ainsi que dans des kiosques.

En rafale (Burst) : transfert d'un groupe d'enregistrements dans un dispositif de stockage; le transfert inclut des intervalles dans lesquels des données utilisées à d'autres fins peuvent être extraites du dispositif ou y être introduites.

Enregistrement de modification (Change record) : enregistrement utilisé pour modifier l'information dans un enregistrement de fichier principal.

Enregistrement vital (Vital record) : enregistrement essentiel à la préservation, la poursuite et la reconstruction des opérations d'une organisation ainsi qu'à la protection des droits de l'organisation, de ses employés, de ses clients et de ses actionnaires.

En-tête (Header) : partie d'un paquet qui précède les données réelles et contient les adresses de départ et de destination, les procédures de vérification d'erreur ainsi que d'autres zones. L'en-tête désigne également la partie d'un courriel qui précède le corps du message et contient, entre autres, le nom de l'émetteur, la date et l'heure du message.

Entrelacé (Interlaced) : stockage de données dans des secteurs non consécutifs d'un disque rigide. L'entrecroisement permet à des ordinateurs lents d'absorber les données actuelles avant la réception du flot de données suivant.

Entrepôt de données (Data Warehouse) : dépôt central de toutes les données ou de parties importantes de celles-ci, qui sont collectées par les différents systèmes de gestion d'une entreprise. Le terme a été créé par W. H. Inmon. IBM utilise parfois le terme « entrepôt d'information ». Normalement, un tel entrepôt est stocké dans un serveur de l'ordinateur central d'une entreprise. Les données des différentes applications de traitement en ligne de transactions (OLTP) et d'autres sources sont extraites et organisées de manière sélective dans la base de données de l'entrepôt aux fins d'utilisation par des applications analytiques et pour répondre à des demandes de renseignements d'utilisateur. La constitution d'un entrepôt de données s'articule principalement sur la saisie de données de diverses sources dont l'analyse et l'accès se révéleront ultérieurement utiles; elle n'a pas pour point de départ le point de vue de l'utilisateur final ou du travailleur intellectuel qui peut avoir besoin d'accéder à des bases de données spécialisées, parfois locales. Cette dernière notion est désignée sous le nom de magasin de données.

L'exploration de données et les systèmes de soutien à la prise de décisions sont deux types d'applications qui peuvent utiliser l'entrepôt de données.

Entreprise électronique (E-business) : conduite des affaires sur Internet; concerne non seulement l'achat et la vente mais également le service à la clientèle et la collaboration entre partenaires commerciaux. IBM a été la première à utiliser ce terme lorsque, en octobre 1997, la société a lancé une campagne thématique articulée autour de ce concept. Aujourd'hui, les grandes entreprises repensent leurs opérations commerciales en fonction d'Internet et de ses nouvelles culture et capacités. Elles utilisent le Web pour se procurer des pièces et des marchandises auprès d'autres entreprises, pour collaborer à la promotion des ventes et pour effectuer de la recherche en commun. De nombreuses entreprises telle Amazon.com engagées dans des activités de librairie ont déjà découvert la manière d'utiliser Internet avec succès en tirant le maximum du caractère pratique, de disponibilité et d'universalité d'Internet.

La vente directe sur Internet d'équipement et de logiciel informatiques croît de plus en plus (cybercommerce au détail). Dell Computer a été l'une des premières entreprises à signaler des ventes de plusieurs millions de dollars effectuées directement sur le Web. On note un accroissement de plus en plus important de réservations de voyage effectuées directement ou indirectement à la suite des résultats d'une recherche sur le Web. Dans l'avenir immédiat, on prévoit que la possibilité de commander des bâtons de golf et autre équipement spécialisé adapté aux besoins du client connaîtra une forte croissance.

Grâce aux fonctions de sécurité intégrées dans les navigateurs actuels et aux certificats numériques maintenant offerts aux personnes et aux entreprises par Verisign, entreprise émettrice de certificats, on note une réduction importante des inquiétudes concernant la sécurité des transactions commerciales et le concept d'entreprise électronique, sous quelque nom que ce soit, continue de progresser.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

De plus, IBM juge que l'élaboration d'intranets et d'extranets s'insère dans le cadre de l'entreprise électronique.

Environnement MUSE (MUSE (Multi-User Simulated Environment)) : type d'environnement MUD - offrant habituellement peu ou pas de violence.
Voir aussi : MOO, MUD.

Équipe de gestion des crises (Crisis Management Team) : groupe responsable de l'exécution du plan d'intervention d'urgence et des procédures connexes. De manière générale, l'équipe comprend des cadres supérieurs, des gestionnaires et du personnel techniques et opérationnels, un responsable des communications et l'accès à un conseiller juridique ainsi qu'à la haute direction de l'organisation.

Équipe de réponse aux situations d'urgence (Crisis Response Team) : équipe responsable en temps réel des questions d'exploitation et de contrôle liées à la réponse à une urgence ou à une crise (tel le problème de l'An 2000).

Ethernet : méthode très répandue de réseautage d'ordinateur dans un RL. Elle est en mesure de traiter environ 10 mégabits par seconde et peut être utilisée avec presque n'importe quel genre d'ordinateur.
Voir aussi : largeur de bande, RL.

Évaluation et gestion du risque (Risk Assessment & Management) : résultat d'une évaluation de la probabilité d'une panne d'un actif ou d'une dépendance (menace), combinée à l'incidence que la panne pourrait avoir sur les activités (criticité).

Exécution optimisée grâce au logiciel (Software Optimized Execution) : capacité d'utiliser du logiciel pour améliorer les caractéristiques d'un programme informatique pendant son fonctionnement.

Expérience Internet intégrale (Full Internet Experience) : capacité d'accéder à toutes les données et à tous les détails contenus sur le Web dans le respect intégral du format prévu par le site Web. Ce type d'expérience n'est possible qu'avec un ordinateur entièrement compatible avec Internet.

Expert-conseil (Consultant) : personne qui offre des conseils ou des services professionnels à une organisation, habituellement en vertu d'un marché à durée limitée.

Exploration de données (Data Mining) : analyse des données qui permet de repérer des interrelations non identifiées antérieurement. Par exemple, les enregistrements de ventes d'une marque particulière de raquette de tennis peuvent, après une analyse suffisante et une association à d'autres données du marché, révéler une corrélation saisonnière avec l'achat, par les mêmes consommateurs, d'équipement de golf.

L'extraction de données permet d'obtenir, entre autres, les résultats suivants :

- Des associations, c'est-à-dire lorsqu'un événement peut être associé à un autre (ceux qui achètent de la bière achètent également des arachides pour un certain pourcentage d'entre eux)
- Des séquences, c'est-à-dire lorsqu'un événement mène à un autre événement ultérieur (l'achat d'un tapis suivi de l'achat de rideaux)
- Une classification, c'est-à-dire la reconnaissance de certains comportements qui mènent à une nouvelle organisation des données (par exemple, les profils des clients qui effectuent des achats)
- Des grappes, c'est-à-dire le repérage et la visualisation de groupes de faits antérieurement inconnus

- Des prévisions, c'est-à-dire la découverte de modèles de données pouvant mener à des prédictions

Exposition sur la technologie dans l'administration gouvernementale (GTEC) (Government Technology Exhibition): Activité annuelle d'envergure tenue à Ottawa à l'intention principalement des fonctionnaires. Objectifs : discuter des connaissances sur la gestion de l'information et l'utilisation de technologies novatrices pour améliorer les activités et la prestation de services du gouvernement, et les approfondir. Activités habituelles : exposition sur les innovations technologiques, séminaires et ateliers animés par des spécialistes de l'industrie et des fonctionnaires.

Extranet : collectivité de partenaires d'échanges communiquant dans un réseau d'affaires contrôlé par des fournisseurs d'accès Internet et utilisant des protocoles de communication Internet et la technologie de navigateur Web. Les extranets sont exploités sous forme de « collectivité contrôlée ».

F

FA (formation automatisée) (CBT (Computer Based Training)) : méthode qui utilise l'ordinateur comme tuteur pour assurer une formation par étapes adaptée au rythme d'apprentissage de chaque étudiant. Dans le secteur de la formation militaire, la FA qui fait appel à l'intelligence artificielle pour adapter les besoins et les options de formation aux différentes aptitudes et compétences de chaque étudiant est désignée sous le nom de formation automatisée intelligente (FAI); cela permet de la distinguer de la FA traditionnelle qui n'est pas adaptée automatiquement aux compétences et aux besoins de chaque étudiant.

Fabrication assistée par ordinateur (Computer-aided manufacturing) : utilisation d'ordinateurs pour communiquer les instructions de fonctionnement à de l'équipement automatique et lui permettre d'effectuer les opérations de manipulation et de traitement nécessaires à la production d'un lieu de travail.

Facturation interne (Chargeback) : frais imputés par un fournisseur de services à un compte de commerçant pour des transactions contestées avec succès par un détenteur de carte de crédit. Après qu'un coût a été contesté et adjugé en faveur du détenteur, le total de la transaction et les frais de facturation interne sont déduits du compte du commerçant.

FAI (fournisseur d'accès Internet) (ISP (Internet Service Provider)) : entreprise qui offre un accès à Internet, y compris les services de navigation et de courrier électronique. Elle offre souvent des connexions auxquelles on peut avoir accès en utilisant un modem d'ordinateur qui compose un numéro de téléphone.

FAQ (foire aux questions) (FAQ (Frequently Asked Questions)) : liste de réponses à des questions fréquentes, normalement posées par les visiteurs d'un site Web.

FDDI (interface de données avec distribution par fibre) (FDDI (Fiber Distributed Data Interface)) : norme de transmission de données par câble à fibre optique à un débit d'environ 100 mégabits par seconde (10 fois plus rapide qu'Ethernet et environ deux fois plus rapide qu'une ligne T-3).

Voir aussi : largeur de bande, Ethernet, T-1, T-3.

Féru d'ordinateur (Hacker) : personne fière de posséder une connaissance approfondie de la mécanique interne d'un système, des ordinateurs et, plus particulièrement, des réseaux

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

informatiques. On utilise souvent ce terme dans un contexte péjoratif alors que l'on désire parler réellement d'un « pirate » (hacker).

Feuille de codage (Coding Sheet) : feuille imprimée dont la disposition permet de rédiger facilement un programme codé.

Fichier de modification (Change file) : fichier de transactions faisant l'objet d'un traitement et permettant la mise à jour du fichier principal correspondant.

Finger : outil logiciel d'Internet de localisation de personne dans les autres sites Internet. On utilise également ce logiciel pour accéder à des renseignements non personnels; toutefois, on l'utilise le plus souvent pour vérifier si une personne possède un compte dans un site Internet particulier. De nombreux sites n'autorisent pas la réception de demandes Finger, mais plusieurs le font.

Fire Wire : la norme Fire Wire d'Apples Inc. est une norme émergente pour périphérique utilisée avec l'équipement multimédia comme les caméscopes vidéo et autres dispositifs à haute vitesse tels les plus récentes imprimantes et unités de disque rigide. Elle permet une vitesse élevée (supérieure de plus de 30 fois à la largeur de bande de la norme USB), une connectivité souple (possibilité de branchement à chaud), la compatibilité à la fois avec les ordinateurs Macs et les ordinateurs personnels ainsi que la possibilité de brancher jusqu'à 63 dispositifs avec des câbles d'une longueur maximale de 14 pieds.

Flux de travail (Workflow) : acheminement automatique de documents vers les utilisateurs responsables de leur traitement. Le flux vise à rendre disponible l'information nécessaire au soutien de chaque étape du cycle de gestion. L'automatisation du flux de travail établit des indicateurs de durée qui permettent de s'assurer que les documents se déplacent à un rythme préétabli et que la personne concernée les traite dans le bon ordre.

Fonction critique de mission (Mission Critical Function) : toute fonction « de base » d'une organisation et jugée critique, directement ou indirectement, pour le public ou pour la survie de l'entreprise elle-même. Ces fonctions sont identifiées par un processus de priorisation des fonctions de gestion. Par exemple, du point de vue de la société, les services de police sont jugés « critiques pour la mission ». Du point de vue d'une entreprise particulière ou d'un ministère, la capacité de livrer des commandes promises, de maintenir les activités de vente pour le futur ou de fournir de l'information essentielle à un utilisateur externe peuvent être des fonctions critiques de mission. En général, ce genre de fonctions répond à la question suivante : « Quel est notre mandat? ».

Fonctionnement multitâche (Multitasking) : Capacité d'un ordinateur d'exécuter plusieurs programmes à la fois. Ex. L'ordinateur peut exécuter plusieurs tâches à la fois sans matériel supplémentaire. Ce logiciel ne fonctionne pas en mode multitâche, mais présente des graphiques simples.

Fondre (Coalesce) : combiner deux ou plusieurs fichiers en un seul.

Forfait d'exploitation (Insourcing) : terme général désignant les types de services autres que les services d'entretien. Les grands ministères et les installations de dépannage contractuelles ont fréquemment recours au forfait d'exploitation. L'organisme responsable d'effectuer cette activité engage du personnel (parfois des centaines d'employés à la fois) qu'il peut ensuite retourner à leur employeur original à la fin du contrat. Cette approche permet un accès rapide à des ressources humaines importantes tout en permettant une souplesse financière puisque l'organisme responsable du forfait d'exploitation n'est pas lié en permanence aux employés et n'est pas responsable de leurs avantages sociaux.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Format GIF (GIF (Graphic Interchange File)) : type de fichier qui contient soit des graphiques, des photos ou d'autres images. Ces fichiers sont fréquemment utilisés sur le Web avec d'autres formats de fichier graphique tel JPEG. Les fichiers GIF exigent moins de mémoire et de largeur de bande que les fichiers JPEG et ils peuvent contenir des animations. Les fichiers JPEG offrent une plus grande clarté d'image, plus particulièrement lorsqu'il s'agit de photographies.

Forrester : Forrester Research Inc. est une entreprise de recherche indépendante d'Internet qui effectue des recherches et des analyses sur l'incidence d'Internet et des technologies émergentes sur la stratégie de gestion, le comportement des consommateurs et la société. Visitez le site www.forrester.com.

Fournisseur d'accès (Access provider) : entreprise qui offre un accès à Internet et, dans certains cas, un compte permettant d'accéder en direct à son système informatique.

Fournisseur de services de commerçant (Merchant Services Provider) : banque, OSI, ou autre entreprise qui offre des services de traitement de transactions financières habituellement associées à des ventes par carte de crédit. Plusieurs fournisseurs offrent des comptes de commerçant alors que d'autres exigent de leurs clients qu'ils établissent eux-mêmes leurs comptes. Certains fournisseurs indiquent qu'ils n'ont pas besoin de comptes de commerçant, approche qui peut indiquer un recours à l'affacturage, procédure illégale dans plusieurs juridictions.
Voir aussi : retenue.

Frais d'établissement (Setup fees) : frais imputés pour l'établissement d'un compte de commerçant, y compris les frais d'application, de licences de logiciel et d'achats d'équipement.

Frais de transaction (Transaction fee) : frais exigés pour chaque transaction de carte de crédit et collectés par le fournisseur de comptes de commerçant ou l'OSI. La gamme de montants de ce type de frais se situe normalement entre 0,20 \$ et 1 \$ US.

Frais périodiques (Recurring fees) : frais ordinaires, habituellement mensuels, pour la tenue à jour d'un compte de commerçant. Ces frais incluent le taux d'escompte, les frais de transaction, les frais de relevé et ceux associés au minimum mensuel.

FSA (fournisseur de services applicatifs) (ASP (Application Service Provider)) : entreprise qui offre aux personnes ou aux entreprises un accès Internet à des programmes d'application et services connexes qui, autrement, devraient résider dans leurs propres ordinateurs. Parfois désignés sous le nom « applications sur demande », on prévoit que ces services deviendront une solution de remplacement importante, plus particulièrement dans le cas des plus petites entreprises dont le budget de technologie de l'information est restreint. Les premières applications de ce genre sont de nature générale et incluent les suivantes :

- Service d'accès à distance pour les utilisateurs d'une entreprise
- Réseau local externe auquel des utilisateurs mobiles peuvent être connectés à l'aide d'un serveur de fichier commun
- Applications spécialisées dont l'installation et la maintenance pourraient être dispendieuses dans l'entreprise ou l'ordinateur personnel.

FTP (protocole de transfert de fichier) (FTP (File Transfer Protocol)) : méthode très répandue de transfert de fichier entre deux sites Internet. Le protocole FTP offre une manière spéciale d'effectuer une connexion à un autre site Internet pour y extraire ou y transmettre des fichiers. De nombreux sites Internet ont déjà indiqué publiquement qu'ils offraient des répertoires accessibles de fichiers que l'on peut obtenir en utilisant le protocole FTP et en effectuant une connexion avec

le nom de compte « anonymous » (anonyme); ces sites s'appellent donc des serveurs FTP anonymes.

FTP anonyme (Anonymous FTP) :

Voir : FTP

Fusillade (Flame War) : utilisé pour désigner une discussion interactive qui dégénère en une suite d'attaques personnelles entre les participants. Échange enflammé.

Voir aussi : message incendiaire.

G

GA (guichet automatique (ATM (Automated Teller Machine)) : également désigné sous le nom de guichet bancaire automatisé.

GAB (guichet automatique bancaire) (ABM (Automated Banking Machine)) : expression utilisée surtout au Canada. On utilise l'acronyme GAB pour désigner un distributeur automatique ou un guichet libre-service.

Voir : GB.

Garde-barrière (Firewall) : système conçu pour empêcher tout accès non autorisé à destination ou en provenance d'un réseau privé. Il s'agit généralement d'un dispositif matériel, logiciel ou les deux, situé entre le réseau et Internet et qui permet uniquement les connexions d'entrée autorisées et valides et qui repère et interrompt toute tentative d'intrusion malveillante dans votre réseau.

Gartner Group : importante entreprise de consultation et de recherche spécialisée en analyses de tendances et techniques de mesure dans tous les domaines liés à la technologie de l'information; elle est particulièrement bien connue pour ses méthodologies de coût total de propriété. Veuillez visiter le site <http://www4.gartner.com/lnit>.

Gestion de la chaîne d'approvisionnement (Supply Chain Management) : cette fonction peut être définie comme l'analyse de tous les aspects liés à l'acquisition, au stockage, au transfert, à la livraison et au traitement des marchandises, du moment de leur acquisition, en passant par les processus de conversion ou de production, jusqu'au moment final où les produits sont utilisés ou vendus.

Gestion de la configuration (Configuration Management) : dans le contexte de l'élaboration de logiciel, système qui permet de faire le suivi de grands projets. Bien que le mécanisme de contrôle des versions, qui permet de conserver une base de données des révisions, fasse partie d'un tel système, un système de gestion de configuration de logiciel intégré est en mesure de documenter automatiquement toutes les composantes utilisées pour la production de programmes exécutables. Il est en mesure de recréer chaque version précédente des logiciels d'un produit ainsi que les environnements antérieurs afin que l'on puisse continuer à les utiliser. La gestion peut également servir à empêcher tout accès non autorisé aux fichiers ou à avertir les utilisateurs concernés lorsqu'un fichier a été altéré.

Gestion des relations avec la clientèle (Client Relationship Management) : approche globale qui assure une intégration transparente de chaque aspect opérationnel qui touche le client – notamment, le marketing, les ventes, le service à la clientèle et le soutien - en intégrant les employés, les processus et la technologie et en tirant avantage de l'incidence incontournable d'Internet. Elle permet de créer une interrelation mutuellement avantageuse avec les clients.

GI/TI (gestion de l'information et technologie de l'information) (IM/IT (Information Management and Information Technology)) : la GI (gestion de l'information) est la gestion des activités liées à la planification, la création, la collecte, l'organisation, l'utilisation, l'extraction, la

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

transmission ou la diffusion, le stockage, la protection et le déclassé (soit par destruction ou archivage) de l'information. Elle traite de toutes les catégories d'informations, notamment les dossiers, les documents, les données, le contenu de site Web, les connaissances, les données sur la technologie de l'information ainsi que le soutien nécessaire des ressources humaines et de la technologie.

Les fonctions de la GI incluent, entre autres, les aspects suivants :

- établir les communications et appliquer un cadre de gouvernance pour assurer la coordination et la collaboration avec les fournisseurs et (ou) les partenaires, les employés, les intéressés et les clients au cours des activités opérationnelles sur l'ensemble du réseau à valeur ajoutée de l'entreprise;
- établir la pertinence de l'information et des données dans le contexte des stratégies, des objectifs et des buts de l'entreprise;
- classer l'information de gestion afin d'assurer le partage des renseignements entre les partenaires commerciaux et les organismes de réglementation;
- harmoniser les produits d'information et le mandat de l'entreprise (proposition de valeur);
- formaliser les rôles, la structure organisationnelle et les procédures pour la gestion du contenu et de la diffusion de l'information;
- établir l'accès sécuritaire, la confidentialité, la protection des renseignements personnels, la qualité, l'intégrité, l'authenticité et les cycles d'archivage de l'information;
- soutenir les activités liées à la gestion du risque et à la planification de reprise des opérations;
- établir une base pour l'élaboration et la promotion de définitions de données communes ou standard;
- s'assurer que l'accès et le partage des données respectent la chaîne de valeur matérielle et le réseau de valeur de l'information;
- s'assurer d'identifier et de diffuser les rôles de gouvernance liés à la propriété et de la gérance des données; et
- s'assurer de la conformité des données aux exigences juridiques et de vérification.

Les avantages de la GI incluent les aspects suivants :

- soutenir le partage et la diffusion de l'information.
- associer les activités opérationnelles à l'orientation et à la stratégie globales de l'entreprise.
- assurer la qualité, la sécurité et l'intégrité de l'information.
- accroître l'efficacité de l'entreprise.

La TI (technologie de l'information) englobe toutes les formes de technologie utilisées pour créer, stocker, échanger, et utiliser l'information sous ses différentes formes (données sur les activités, conversations vocales, images fixes, images animées, présentations multimédias et autres formes, y compris celles qui n'ont pas encore été mises au point). Le terme de TI est pratique et convient à la fois aux technologies de la téléphonie et de l'informatique. Il s'agit de la technologie qui gouverne ce que l'on appelle souvent la « révolution de l'information ».

Gigaoctet (Gigabyte) : un gigaoctet est une mesure de capacité de stockage de données dans un ordinateur et correspond à plus ou moins un milliard d'octets. Un gigaoctet représente la valeur deux à la puissance 30, soit 1,073,741,824 en valeur décimale.

GLAO (génie logiciel assisté par ordinateur) (CASE (Computer Assisted Software Engineering)) : méthode informatisée pour organiser et contrôler l'élaboration de logiciel, plus particulièrement dans le cas de grands projets complexes utilisant de nombreuses composantes logicielles et nécessitant l'intervention de plusieurs employés. Grâce au GLAO, les concepteurs, les rédacteurs de code, les responsables des essais, les planificateurs et les gestionnaires peuvent partager une vue commune de l'état d'un projet à chaque stade de son élaboration. Le GLAO permet d'assurer un processus ordonné et assujéti à de fréquentes vérifications. Un outil de GLAO permet de représenter par des moyens graphiques l'état d'avancement ou les retards associés à un projet particulier. Le GLAO peut également servir de dépôt pour les bibliothèques de programmes et de documents contenant les plans opérationnels de projet, les exigences et les spécifications de conception, les spécifications de code détaillées, les unités de code, les

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

dossiers et les résultats d'essai ainsi que les plans de service et de marketing, en plus d'offrir des liens vers ces différents éléments.

Glissement de portée (Scope Creep) : expansion par petits incréments non autorisés des exigences identifiées et approuvées d'un projet. Le total de ces petits incréments donne souvent lieu à des changements importants et met en péril la réussite d'un projet.

Gopher : protocole d'application Internet qui gère des structures de fichier hiérarchiques dans des serveurs appartenant eux-mêmes à une structure d'information globale. Ce protocole permettait d'importer des fichiers texte à l'échelle de la planète dans un logiciel de consultation d'ordinateur. Populaire pendant de nombreuses années, plus particulièrement dans les universités, le protocole Gopher constituait un premier pas vers le protocole de transfert hypertexte (HTTP) du W3. Le langage HTTP avec ses liens hypertextes ainsi que l'arrivée d'un navigateur graphique (Mosaic) ont permis au Web de transcender rapidement le protocole Gopher. Plusieurs des structures de fichier originales, plus particulièrement celles utilisées dans les universités, existent toujours et il est possible d'y accéder en utilisant la majorité des navigateurs Web (puisque ceux-ci fonctionnent également avec le protocole Gopher). Gopher a été mis au point à l'Université du Minnesota dont les équipes sportives portaient le nom de « Golden Gophers ».

Bien que la majorité des fichiers et des navigateurs Gopher traitent des fichiers texte, de nouveaux navigateurs ont été mis au point (plus particulièrement HyperGopher) et permettaient d'afficher des images graphiques (fichiers GIF et JPEG) incluses dans les répertoires de fichiers Gopher.

Gouvernement en direct (Government Online) : combinaison de technologies électroniques avec un modèle de prestation de services axé sur le citoyen pour offrir des services intégrés. On incite les ministères et organismes fédéraux à collaborer les uns avec les autres pour offrir des services électroniques protégés axés sur le citoyen tout en conservant leur responsabilité à l'égard de leurs propres programmes et services.

Groupage (Blocking) : combinaison de deux enregistrements informatiques ou plus en un seul bloc.

Groupe de nouvelles (Newsgroup) : nom donné aux groupes de discussion de USENET.
Voir aussi : USENET.

H

Habilitant horizontal (Horizontal Enabler) : Initiative, processus ou produit dont l'adoption et l'utilisation favorisent plus qu'un seul élément distinct. Par exemple, la décision de mettre à niveau le réseau d'un ministère bénéficie à de nombreux groupes internes et externes et peut être considérée comme un habilitant horizontal.

Hôte (Host) : tout ordinateur d'un réseau qui héberge les services offerts aux autres ordinateurs du réseau. Il arrive très fréquemment qu'un ordinateur hôte offre plusieurs services tels le service W3 et USENET.
Voir aussi : nœud, réseau.

Hôte Web (Web host) : entreprise qui héberge des sites Web (habituellement un FAI) et loue de l'espace serveur et des services Web à des compagnies et des personnes qui désirent être présents sur le Web ou dans le domaine du cybercommerce sans être obligés de tenir à jour leurs propres serveurs. Les serveurs sont connectés à la même dorsale rapide d'Internet que celle qu'utilise le FAI. Les structures de tarification sont déterminées par la quantité et la

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

complexité des services offerts tels les outils de scriptage, le logiciel de traitement de carte de crédit, etc.

HTML (langage de balisage hypertexte) (HTML (HyperText Markup Language)) : langage de codage utilisé pour créer des documents hypertextes utilisés dans le W3. Ce langage ressemble beaucoup à un ancien système de codage typographique dans lequel on insérait un bloc de texte entre des codes qui indiquaient la manière dont le bloc devait s'afficher; de plus, ce langage vous permet de préciser si un bloc de texte ou un mot particulier est relié à un autre fichier sur Internet. Les fichiers HTML sont conçus pour une visualisation à l'aide d'un programme client W3 tel Netscape ou Mosaic.

Voir aussi : client, serveur W3.

HTTP (protocole de transfert hypertexte) (HTTP (hypertext transfer protocol)) : protocole le plus souvent utilisé pour transférer de l'information des serveurs Web vers les navigateurs; c'est pourquoi les adresses Web sont toujours précédées du préfixe « http:// ».

Hypertexte (Hypertext) : de manière générale, tout texte qui contient des liens vers d'autres documents - mots ou phrases du document choisis par un lecteur et qui permet l'extraction et l'affichage d'un autre document.

I

I CP (infrastructure à clé publique) (PKI (Public Key Infrastructure)) : politiques et procédures liées à l'établissement d'une méthode protégée d'échange d'information au sein d'une organisation, d'une industrie, d'une nation ou à l'échelle de la planète. Elle prévoit l'utilisation d'autorités de certification (AC) et de signatures numériques ainsi que tout le matériel et logiciel nécessaires à la gestion du processus.

ICS (services de commerce sur Internet) (ICS (Internet Commerce Services)) : services offerts par un fournisseur de cybercommerce pour permettre aux clients de traiter les nombreuses facettes de leur entreprise sur Internet.

Impartition (Outsourcing) : mécanisme par lequel une entreprise offre à une autre entreprise des services que cette dernière pourrait également ou habituellement offrir à l'interne. L'impartition est une solution qui tend à se répandre de plus en plus dans la technologie de l'information et dans les autres industries en vue d'offrir des services normalement perçus comme inhérents à la gestion d'une entreprise. Dans certains cas, l'ensemble de la gestion de l'information d'une entreprise est imparti, y compris la planification et l'analyse de gestion ainsi que les installations, la gestion et l'entretien du réseau et des postes de travail. L'impartition couvre une gamme de services, d'un contrat majeur en vertu duquel une compagnie tel IBM assure la gestion des services de TI d'une entreprise comme Xerox jusqu'à la pratique de l'embauche de contractuels et de travailleurs temporaires sur une base individuelle.

Information : stimulus qui possède pour son destinataire une signification dans un contexte particulier. Certains types, pour ne pas dire tous les types, d'information peuvent être convertis en données puis transmises à un autre destinataire. Du point de vue de l'informatique, l'information est convertie en données, stockée dans l'ordinateur aux fins de traitement puis diffusée sous une forme quelconque pouvant être perçue comme de l'information.

Information géospatiale (Geospatial information): Données à référence spatiale, ex. photographies aériennes des activités telluriques et volcaniques, et images satellites numériques.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Informatique (Informatics) : application de l'informatique et de la science de l'information à la gestion et au traitement des données, de l'information et du savoir.
Voir : GI/TI.

Intégrité des programmes (Program Integrity): L'Intégrité des programmes est le projet fédéral de GI/TI conçu pour renouveler les éléments de l'infrastructure fédérale de GI/TI désuets ou en voie de l'être, qui compromettent la capacité des ministères de respecter leurs obligations de programmes. Dans l'ensemble, les fonds de l'Intégrité des programmes ont été réservés pour aider certains ministères à régler ce problème en 2001-2002 et en 2002-2003.

Infrastructure : aspects « communs » de l'environnement de GI/TI offerts à toutes les unités (c.-à-d. le réseau de communication); aucune unité particulière ne doit ni ne devrait offrir sa propre version de l'infrastructure, que ce soit pour des raisons de coût, de complexité ou de gestion opérationnelle.

Instruction binaire (Binary Instruction) : de manière générale, instruction d'ordinateur codée dans un format compréhensible par ce dernier (plutôt que par un humain).

Intégration (Integration) : dans le contexte du Gouvernement en direct, groupement d'information et de services et assemblage de composantes en vue d'offrir des services complets. Il existe plusieurs degrés d'intégration, du simple hyperlien vers l'information pertinente aux partenaires multiples assurant la cogestion d'un service de bout en bout.

INTEL : plus grand fabricant mondial de puces informatiques. Malgré les défis posés au cours des dernières années par les nouveaux fabricants tels AMD et Cyrix, Intel continue de dominer le marché des microprocesseurs. Presque tous les ordinateurs personnels s'appuient sur une architecture x86 d'Intel.

Intelligence artificielle (Artificial intelligence) : propriété d'un dispositif qui lui permet de raisonner et, ainsi, d'apprendre des fonctions normalement associées à l'intelligence humaine.

Interaction : dans le contexte du Gouvernement en direct, un citoyen peut communiquer avec un centre d'appel en vue de modifier son adresse pour permettre l'envoi du chèque d'assurance-chômage à l'emplacement approprié. La demande de modification de l'adresse est une interaction. La modification de l'adresse par le responsable du centre d'appel en est une autre. Ces interactions constituent une transaction.

Interface : comme substantif, une interface désigne :

1. Une interface utilisateur comprenant un ensemble de rotateurs, de boutons, de commandes de système d'exploitation, de formats d'affichage graphique et autres dispositifs qu'un ordinateur ou un programme met à la disposition d'un utilisateur pour lui permettre de communiquer avec lui et l'utiliser. Une interface utilisateur graphique (IUG) permet à l'utilisateur d'utiliser une méthode plus ou moins axée sur des images pour interagir avec la technologie. Une IUG est normalement une interface de système informatique plus ergonomique ou conviviale.
2. Une interface de programmation, comprenant un ensemble d'instructions, de fonctions, d'options et autres mécanismes qu'un programmeur peut utiliser pour définir des instructions de programme et des données transmises par un programme ou un langage de programmation.
3. Un arrangement physique et logique permettant de relier tout dispositif à un connecteur ou à un autre dispositif.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Le verbe interfacier désigne la communication avec un autre objet ou personne. Dans le cas de l'équipement matériel, l'interface permet d'effectuer une connexion physique appropriée de manière que les deux composantes de l'équipement puissent communiquer ou travailler efficacement ensemble.

Interface frontale (Front end) : interface utilisateur qui figure sur une page Web et permet au visiteur du site d'interagir avec des fonctions dynamiques, y compris avec les bases de données, les programmes de chariot virtuel et le logiciel de traitement des achats en ligne.

Interface utilisateur (User Interface) : partie d'une application dont se sert l'utilisateur. Les interfaces utilisateurs peuvent être en mode texte, tel DOS, ou graphique, tel Windows.

Internaute (Netizen) : désigne un utilisateur d'Internet, ou quelqu'un qui utilise les ressources offerts sur le réseau.
Voir aussi : Internet.

Internet (I majuscule) (Internet: (Upper case I)) : vaste ensemble de réseaux interconnectés qui utilisent tous les protocoles TCP/IP, résultat de l'évolution du réseau ARPANET de la fin des années 1960 et du début des années 1970.

internet (i minuscule) (internet: (Lower case i)) : on parle d'internet chaque fois qu'il y a interconnexion de deux réseaux ou plus (dans ce cas, le terme a le même sens que les termes international ou interprovincial).
Voir aussi : Internet, réseau.

Interruption (Outage) : interruption des systèmes de traitement automatisés, des services de soutien ou des activités essentielles pouvant empêcher une organisation d'offrir ses services au cours d'une période donnée.

Intranet : réseau privé d'une entreprise ou d'une organisation qui utilise les mêmes types de logiciels que ceux du domaine Internet public à des fins internes.

Avec la popularité croissante d'Internet, les entreprises ont commencé à utiliser les outils Internet dans des réseaux privés. Par exemple, de nombreuses entreprises possèdent des serveurs Web qu'ils mettent à la disposition exclusive de leurs employés.

Remarquez qu'un intranet peut effectivement ne pas être un internet mais uniquement un réseau.
Voir aussi : internet, Internet, réseau.

IP (protocole Internet) (IP (Internet Protocol)) : défini dans la norme STD 5 du document RFC 791, ce protocole représente la couche réseau de la suite de protocoles TCP/IP.

IPC (interface de passerelle commune) (CGI (Common Gateway Interface)) : mode d'interface entre les programmes d'ordinateur et le protocole HTTP ou les serveurs Web, qui permet à un serveur d'offrir des sites interactifs plutôt que des textes et des images statiques. L'IPC inclut un ensemble de règles qui décrivent la manière dont communique un serveur Web avec un autre élément logiciel du même dispositif ainsi que la façon dont l'autre élément logiciel (le « programme IPC ») communique avec le serveur Web. Tout élément logiciel peut être un programme d'IPC s'il traite les données d'entrée-sortie conformément à la norme IPC.

Habituellement, un programme IPC est un petit programme qui extrait des données d'un serveur Web et les traite, par exemple en plaçant le contenu d'un formulaire dans un courriel ou en utilisant les données pour interroger la base de données.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Souvent, on peut constater qu'une URL utilise un programme IPC lorsque son adresse inclut la mention « cgi-bin », bien que cela ne soit pas toujours le cas.
Voir aussi : cgi-bin, Web.

IRC (service de bavardage) (IRC (Internet Relay Chat)) : fonction majeure de bavardage interactif multiutilisateurs. À travers le monde, de nombreux serveurs IRC importants sont interreliés. N'importe qui peut créer un canal et tout ce qu'il tape dans ce canal peut être consulté par les autres utilisateurs qui y sont branchés. On peut créer des canaux privés pour des appels conférence à plusieurs.

IRQ (demande d'interruption) (IRQ (Interrupt Request)) : la valeur d'une IRQ désigne un emplacement préétabli où l'ordinateur peut recevoir une interruption d'un dispositif particulier lorsque ce dernier transmet des signaux sur son état de fonctionnement. Par exemple, lorsqu'une imprimante a fini d'imprimer, elle émet un signal d'interruption à l'ordinateur. Ce signal interrompt momentanément l'ordinateur afin de lui permettre de décider ce qu'il doit faire ensuite. Comme l'ordinateur n'est pas en mesure de comprendre les nombreux signaux qu'il reçoit sur la ligne d'interruption, il faut préciser une valeur unique pour chacun des dispositifs et leur voie d'accès à l'ordinateur. Avant l'apparition des dispositifs prêts-à-tourner, les utilisateurs devaient souvent configurer manuellement les valeurs de demande d'interruption (IRQ) ou devaient les connaître lorsqu'ils ajoutaient un nouveau dispositif à leur ordinateur.

ISO (Organisation internationale de normalisation) (ISO (International Organization for Standardization)) : organisme bénévole non soumis à un traité et fondé en 1946, responsable de la création de normes internationales dans plusieurs domaines, y compris celui des ordinateurs et des communications. Il regroupe des représentants des organismes de normalisation nationaux de 89 pays membres.

ISO 14000 : ensemble de normes qui incluent des directives sur la gestion des incidences environnementales. Ces normes précisent le cadre de mise en œuvre et de préservation d'un système de gestion environnemental efficace pour aider les organisations à respecter de manière fiable et uniforme leurs obligations environnementales.

ISO 9000 : ensemble de normes régissant les produits électroniques et électriques et formulées par l'Organisation internationale de normalisation. Les normes de qualité de produit de la plupart des pays doivent être soit équivalentes, soit supérieures aux normes ISO 9000.

ISOC (Internet Society) : organisme à but non lucratif et formée de professionnels dont le but est de faciliter et de soutenir l'évolution technique d'Internet, de stimuler l'intérêt des collectivités scientifiques et universitaires ainsi que de l'industrie et du public en général et de leur offrir de la formation sur la technologie, l'utilisation et les applications d'Internet et de promouvoir l'élaboration de nouvelles applications pour le système. L'organisme offre un forum qui permet des discussions et des échanges concernant l'exploitation et l'utilisation de l'infrastructure globale d'Internet. Il publie un bulletin trimestriel appelé Internet Society News et tient une conférence annuelle, INET. L'élaboration de normes techniques liées à Internet s'effectue sous les auspices de l'Internet Society qui bénéficie d'un soutien important de la Corporation for National Research Initiatives en vertu d'une entente de coopération avec le gouvernement fédéral américain.

IUG (interface utilisateur graphique) (GUI (Graphic User Interface)) : terme technique désignant un environnement d'exploitation qui utilise des fenêtres, des menus déroulants ainsi qu'une souris pour « pointer et cliquer » sur des commandes.

IVL (permis validé individuel) (IVL (Individual Validated License)) : déclaration écrite du Department of Commerce des États-Unis accordant la permission d'exporter des produits particuliers vers un destinataire étranger spécifique.

J

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Java : langage de collaboration axé sur les réseaux, inventé par Sun Microsystems, et spécialement conçu pour rédiger des programmes que vous pouvez télécharger sur Internet en toute sécurité dans votre ordinateur et exécuter immédiatement sans vous soucier de la présence de virus ou du risque d'endommager votre ordinateur ou vos fichiers. En utilisant de petits programmes Java (appelés « applets »), vous pouvez inclure dans les pages Web des fonctions telles des animations, des fonctions de calculs et autres trucs fantaisistes.

On peut s'attendre à voir l'apparition d'une grande variété de fonctions sur le Web grâce au langage Java puisqu'il est possible d'écrire des programmes Java capables d'effectuer presque n'importe quelle fonction qu'un programme informatique normal peut effectuer, puis de les inclure dans une page Web.

Voir aussi : applet.

JavaScript : langage de programmation utilisé surtout dans les pages Web, habituellement pour ajouter des fonctions qui rendent la page plus attrayante. Tout code JavaScript inclus dans un fichier HTML utilise la capacité d'interprétation du navigateur. On appelle souvent DHTML la combinaison du langage JavaScript et de feuilles de style en cascade (CSS) avec les plus récentes versions de HTML (4.0 et supérieure).

Le langage JavaScript a été inventé par Netscape qui devait lui donner le nom de « LiveScript »; toutefois, le nom a été changé pour JavaScript afin de tirer avantage de la popularité du langage Java. Ces deux langages sont des langages de programmation distincts.

Voir aussi : HTML, Java.

Jeu de puces (Chip set) : groupe de puces d'ordinateur personnel (habituellement intégré à la carte mère) utilisées conjointement pour exécuter un ensemble de tâches particulières.

JPEG (ou JPG) (JPEG (or JPG)) : format de fichier utilisé pour stocker des images graphiques, habituellement des photographies. Pour une image donnée, la taille d'un fichier JPEG est supérieure à celle d'un fichier GIF; toutefois, le fichier JPEG offre un contrôle des couleurs et une clarté améliorés. Voir aussi GIF.

K

Kbauds/s (Kbps) : kilobauds par seconde. Désigne la vitesse du modem.

Kilo-octet (Kilobyte) : (k, Ko, Koctet ou K-octet). Représente un millier (103) ou 1 024 (210) octets. Une unité de mesure utilisée pour désigner la taille des fichiers informatiques.

L

Langage (Language) : syntaxe et sémantique utilisées pour rédiger des programmes d'ordinateur. La définition d'un langage particulier comprend à la fois la syntaxe (façon de combiner les différents symboles du langage) et la sémantique (signification des énoncés du langage). Exemples de langage : Basic, Access, C++, Cobol, Powerhouse, etc.

Langage d'élaboration d'application (Application development language) : langage de programmation de haut niveau qui permet de produire du code dans un langage de programmation conventionnel ou d'utiliser un système de gestion de base de données avec un langage de programmation mieux adapté à la mise en œuvre que les langages de programmation conventionnels. Exemple : SQL est un langage d'élaboration d'application et C, un langage de programmation conventionnel.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Langage de niveau compilateur (Compiler-level language) : langage de haut niveau normalement fourni par le fabricant de l'ordinateur.

Langage SQL (Structured Query Language) (SQL (Structured Query Language)) : langage de programmation spécialisé utilisé pour transmettre des demandes de renseignements à des bases de données. Ce langage permet d'interroger la majorité des applications de base de données hautement structurées ainsi que de plus petites bases. Chaque application particulière possède sa propre version du langage SQL, qui utilise des fonctions qui lui sont propres; toutefois, toutes les bases de données compatibles SQL utilisent un sous-ensemble commun du langage SQL.

Langage XHTML (XHTML (Extensible HyperText Markup Language)) : famille de types actuels et futurs de documents et de modules qui reproduisent et étendent le langage HTML et créent des sous-ensembles. Cette famille se fonde sur le langage XML et est conçue en définitive pour fonctionner de pair avec les agents d'utilisateur XML.

Langage XML (XML (extensible markup language)) : métalangage offrant un ensemble de règles pour la construction d'autres langages de balisage. XML permet aux utilisateurs de définir leurs propres balises, ce qui permet d'élargir la quantité et les types de renseignements que l'on peut fournir à propos des données contenues dans des documents. Il permet aux concepteurs de créer leurs propres balises personnalisées pour offrir des fonctions non disponibles dans HTML. Par exemple, XML permet d'utiliser des liens qui pointent vers des documents multiples contrairement aux liens HTML, qui ne peuvent renvoyer qu'à une seule destination chacun.

Large bande (Broadband) : terme utilisé pour les canaux de communication qui offrent une capacité de débit supérieur et plus rapide (grande largeur de bande) que les systèmes traditionnels telles les lignes téléphoniques. Exemples : systèmes de câble et de satellite. Une infrastructure à large bande plus importante permettrait un accès Internet plus rapide et plus fiable.

Largeur de bande (Bandwidth) : quantité de données électroniques qui peut transiter par une connexion électronique à un moment précis. Dans le cas des modems connectés par ligne téléphonique à Internet, leur « vitesse » représente la largeur de bande maximale possible de la connexion, par exemple 56,6 Kbits/s. Les opérateurs de site Web compétents font le maximum pour réduire le plus possible la taille des fichiers de page Web afin de conserver la largeur de bande et d'accélérer le téléchargement.

Lecteur CÉDÉROM (CD-ROM Drive) : dispositif capable de stocker plus de 500 mégaoctets d'information préenregistrée non modifiable ni altérable.

Lecteur de disquette (Floppy Disk Drive) : unité de votre système qui permet de lire et d'écrire des données sur une disquette aux fins de stockage.

Lecteur DVD (DVD Drive) : dernière mode dans le domaine de la mémoire de masse. L'acronyme DVD (digital video disk) désigne un disque vidéo numérique. La version double face du disque peut contenir jusqu'à 17 gigaoctets.

Lecteur zip (Zip Drive) : dispositif semblable à un lecteur de disquette mais dont la capacité maximale de stockage d'information est de 250 Mo. Utilisé pour sauvegarder des programmes ou des fichiers importants. Cette technologie est utile dans le cas où l'on n'a pas besoin de garder des Go d'information en mémoire.

Lecture seulement (Read Only) : expression qui s'applique habituellement à un fichier ou à un autre genre de document. Indique qu'il est impossible d'écrire dans l'objet indiqué, rendant impossible toute modification.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Libre-service (Self Service) : dans le contexte du *Modèle d'architecture de GI/TI d'Environnement Canada*, désigne la composante de l'architecture qui ouvre une fenêtre sur l'organisation et permet aux clients, aux partenaires et aux employés d'utiliser les différentes fonctions en offrant des solutions de GI/TI qui permettent d'augmenter la capacité et d'élargir la portée de l'organisation. Les clients et les partenaires sont en mesure d'accéder directement à ces applications pour obtenir les services et les renseignements dont ils ont besoin et de s'en servir comme moyen de communiquer et de collaborer avec Environnement Canada. Les processus de libre-service doivent être intégrés aux applications de soutien pour permettre une gestion efficace des capacités et des services additionnels. Pour qu'elles puissent répondre aux exigences d'une application libre-service, les applications de soutien doivent favoriser les activités d'intégration, telle la transformation de leurs données, qu'elles conservent dans un format qui leur est propre. Les applications libre-service seront offertes sur le Web, dans les kiosques, par téléphone et par le biais des technologies sans fil.
Voir aussi : applications de soutien, applications de production.

Licence d'exportation (Export license) : permission accordée d'expédier un produit à un destinataire étranger. Aux États-Unis, les licences sont soit des licences générales, soit des licences validées individuelles (IVL).

Ligne balisée (Tag line) : ligne utilisée dans une annonce pour saisir le thème de la publicité ou d'une campagne plus vaste et qui est placé en évidence dans une page.

Ligne spécialisée (Leased Line) : désigne une ligne téléphonique louée pour une utilisation exclusive (24 heures par jour et 7 jours par semaine) entre votre emplacement et un autre site. Les connexions de données à des vitesses supérieures exigent l'utilisation d'une ligne spécialisée.
Voir aussi : T-1, T-3, DSL (ligne d'abonné numérique).

LINUX : version gratuite du système d'exploitation UNIX qui fonctionne sur plusieurs plates-formes matérielles, y compris celles des microprocesseurs Intel et Motorola. Ce gratuitel a été mis au point principalement par Linus Torvalds. Étant donné qu'il est gratuit et qu'il fonctionne sur plusieurs plates-formes, y compris les ordinateurs personnels, les ordinateurs Macintosh et Amiga, Linux est devenu très populaire au cours des deux dernières années.

Liquidité disponible par carte à puce (Smart Cash) : voir carte à puce.

Liste chaînée (Chained list) : ensemble d'éléments de données disposés dans un ordre tel que chacun contient une adresse indiquant l'emplacement de l'élément suivant dans un dispositif de stockage informatique.

Liste d'adresses électroniques (Mailing List) : liste d'adresses de courrier électronique utilisée par un diffuseur de courrier pour acheminer des messages à des groupes.

Liste de diffusion (Listserv) : type le plus courant de liste de diffusion, « Listserv » est une marque enregistrée de L-Soft international Inc. Ces listes ont d'abord été utilisées sur BITNET, mais elles sont maintenant très répandues sur Internet.
Voir aussi : BITNET, courriel, liste d'envoi.

Liste de diffusion (Maillist) : système (normalement automatisé) qui permet d'envoyer des courriels à une adresse où ils sont par la suite copiés et transmis à tous les autres abonnés de la liste. De cette façon, les personnes qui possèdent différents types d'accès de courrier électronique peuvent participer ensemble à des discussions.

LNPA (ligne numérique à paires asymétriques) (ADSL (Asymmetric Digital Subscriber Line)) : protocole de communication qui permet de connecter des ordinateurs et autres dispositifs

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

électroniques à un réseau tel Internet. La LNPA offre une largeur de bande supérieure à celle qu'offrent les connexions actuelles de modem téléphonique. Elle peut fonctionner sur la majorité des lignes téléphoniques existantes mais n'est actuellement offerte que dans quelques régions et à un coût généralement supérieur.

Localisation de sources d'approvisionnement (Sourcing) : terme générique englobant toutes les possibilités d'obtention d'un service particulier. Les alternatives à la localisation incluent la fabrication, l'achat, l'impartition et les services partagés.

Locataire (Lessee) : utilisateur de l'équipement loué.

Locateur (Lessor) : partie à un contrat de location qui assume des obligations juridiques ou fiscales à l'égard du bien loué et qui accorde au locataire le droit de l'utiliser pour la durée du contrat.

Location (Lease) : marché en vertu duquel le propriétaire (locateur) d'un bien en accorde l'utilisation et la possession à une autre partie (locataire) pour une durée précisée et prédéterminée. Le locataire, en retour, accepte d'effectuer un paiement périodique convenu. Voir aussi : location globale, vie économique, option de fin de location, juste valeur marchande, clause « advienne que pourra », location, durée de la location, locataire, locateur, location adossée, location de durée indéterminée, valeur actuelle, option d'achat, option de renouvellement, valeur résiduelle.

Location adossée (Leveraged Lease) : location en vertu de laquelle une partie (habituellement de 20 à 40 pour cent) de la valeur du coût du bien est à la charge du locateur. Le solde est assuré par les locataires, en vertu d'une dette sans recours. Le locateur est le bénéficiaire des avantages fiscaux de la propriété.

Location de durée indéterminée (Open-End Lease) : location qui inclut une disposition exigeant que le locataire garantisse au locateur une valeur de vente minimale du bien loué à la fin du contrat.

Location globale (Bundled Lease) : location qui, en plus de l'ordinateur lui-même, couvre des produits et (ou) des services supplémentaires qui peuvent inclure, sans s'y limiter, les travaux de maintenance et l'assurance. Le coût de chacun de ces éléments à valeur ajoutée est intégré au paiement de location.

Logiciel (Software) : terme général pour désigner les différents types de programmes utilisés pour faire fonctionner des ordinateurs et les dispositifs connexes. (Le terme matériel décrit les aspects physiques des ordinateurs et de leurs dispositifs connexes.)

On peut concevoir le logiciel comme la partie variable d'un ordinateur et le matériel, comme la partie invariable. On subdivise souvent le logiciel en deux : logiciel d'application (programmes qui effectuent le travail qui intéresse directement les utilisateurs) et logiciel de système (qui inclut les systèmes d'exploitation et tout programme de soutien du logiciel d'application). On utilise parfois le terme logiciel personnalisé pour décrire des programmes qui interviennent entre le logiciel d'application et le logiciel de système, ou entre deux types différents de logiciels d'application (par exemple, pour convertir les données d'un format du fichier dans un autre).

Logiciel compatible (Compatible software) : langage de programmation ou programmes que l'on peut utiliser dans plus d'un système d'ordinateur.

Loi sur la protection des renseignements personnels (Privacy Act) : cette loi accorde le droit aux citoyens canadiens et aux résidents du Canada d'accéder aux renseignements que le gouvernement fédéral détient à leur sujet. La Loi assure également la protection contre toute

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

divulgaration non autorisée des renseignements personnels. De plus, elle permet de contrôler de manière stricte la façon dont le gouvernement recueille, utilise, stocke, divulgue et diffuse tout renseignement personnel.

Lot (Batch) : ensemble de transactions de carte de crédit conservées aux fins de présentation groupée, habituellement quotidienne. Les commerçants qui ne possèdent pas de systèmes de vérification en temps réel doivent présenter leurs transactions manuellement en utilisant un terminal de point de vente. Des frais de traitement de lot sont imputés pour inciter les commerçants à présenter ces transactions en un seul lot plutôt qu'à la pièce au cours d'une journée.

M

Maître de poste (Postmaster) : personne responsable de régler les problèmes de courrier électronique, de répondre aux demandes de renseignements à propos des utilisateurs et d'effectuer d'autres tâches connexes sur un site.

Manette de jeu (Joystick) : dispositif de pointage utilisé principalement pour les jeux informatiques mais que l'on peut également utiliser à l'occasion avec les systèmes de CAO/FAO et d'autres applications. Ce dispositif est semblable à une souris; toutefois, contrairement au curseur de la souris qui cesse de se déplacer lorsque l'on immobilise la souris, celui de la manette de jeu continue de se déplacer dans la direction où pointe la manette.

MAP (fournisseur de comptes de commerçant) (MAP (Merchant Account Provider)) : institution, bancaire ou autre, qui héberge les comptes de commerçant et effectue le traitement en ligne des transactions de carte de crédit. Le terme est également utilisé de manière plus large et inclut tout service de traitement de carte de crédit, y compris les OSI.

Mappage des dépendances (Dependency Mapping) : processus qui consiste à associer les actifs ainsi que les dépenses internes et externes d'une organisation aux activités opérationnelles qui leur sont reliées.

Marquage (Branding) : dans le contexte du Gouvernement en direct, le marquage représente l'énoncé des valeurs du gouvernement, de ses programmes, de ses services et de ses employés; il peut inclure des logos, des images de marque, des images et des outils de navigation. Il permet au client de reconnaître immédiatement un site Web ou un service du gouvernement du Canada et de le distinguer des services et sites des autres gouvernements.

Martien (Martian) : terme humoristique utilisé pour désigner des paquets qui se présentent de manière inattendue sur le mauvais réseau suite à des entrées d'acheminement erronées. Également utilisé pour désigner un paquet dont l'adresse Internet est erronée (non enregistrée ou mal formulée).

Matériel (Hardware) : aspect physique des ordinateurs, des télécommunications et des autres dispositifs de technologie de l'information. Ce terme a été inventé pour distinguer la « boîte », qui contient les circuits et les composantes électroniques de l'ordinateur, du programme utilisé pour assurer le fonctionnement. Le programme devait éventuellement être désigné par le terme logiciel.

Le matériel est synonyme de permanence et d'invariabilité. Le logiciel ou la programmation peut facilement être modifié. Il est possible de charger un programme entièrement nouveau dans le matériel afin de créer une expérience entièrement nouvelle pour l'utilisateur. D'autre part, il est possible de modifier les configurations modulaires de la plupart des ordinateurs en leur ajoutant de nouveaux adaptateurs ou de nouvelles cartes qui permettent d'en étendre les capacités.

Tout comme le logiciel, le matériel est un terme collectif. Il inclut non seulement l'ordinateur lui-même mais également les câbles, les connecteurs, les unités d'alimentation et les dispositifs périphériques tels le clavier, la souris, les haut-parleurs et les imprimantes.

On utilise parfois le mot matériel d'une manière collective pour décrire les aspects physiques de l'infrastructure téléphonique et du réseau de télécommunications.

Matériel compatible (Compatible hardware) : équipement que l'on peut utiliser dans plusieurs systèmes différents.

Mécanisme d'accès (Access mechanism) : mécanisme qui permet de positionner les têtes de lecture ou d'écriture sur la piste appropriée d'un disque magnétique.

MEG (mégaoctet) (MEG (Megabyte) : un million d'octets. Normalement, du point de vue technique, 1 kilo-octet inclut 1 024 octets.
Voir aussi : octet, bit, kilo-octet.

Mégahertz (Megahertz) : ce terme désigne la vitesse à laquelle l'ordinateur est cadencé. Plus le nombre de Mhz est élevé, plus élevée est la cadence de l'ordinateur. Ce nombre est indiqué après les lettres DX ou SX dans le cas d'un ordinateur 486, et après le mot Pentium dans le cas d'un ordinateur pentium.

Mémoire (Memory) : également appelée mémoire principale. Espace de travail utilisé par l'ordinateur pour conserver le programme en cours d'exécution, y compris les données requises, et pour exécuter des programmes et traiter des données. La mémoire principale réside sur des puces de mémoire vive (RAM). La quantité de mémoire disponible détermine la taille des programmes qui peuvent être exécutés ainsi que la possibilité d'exécuter simultanément plus d'un programme. Ce type de mémoire est temporaire et disparaît lorsque l'ordinateur est mis hors tension. On distingue ce type de mémoire de la mémoire interne permanente (ROM), qui contient les programmes essentiels de l'ordinateur, et de la mémoire de stockage (disques et bandes servant à stocker les données).

Mémoire à lecture-écriture à chevauchement (EDO RAM) : identique à la mémoire étendue à lecture-écriture à chevauchement. Puce de mémoire utilisée surtout dans les processeurs Pentium et qui permet un accès plus rapide aux données grâce à des cycles de chevauchement de sortie de données.

Mémoire cache synchronisée (Synchronous Cache) : mémoire cache synchronisée avec le processeur. Il n'y a aucun délai entre la mémoire et le processeur.

Mémoire externe (Auxiliary storage) : dispositif de stockage supplémentaire, en sus de la mémoire principale de l'ordinateur. Par exemple, une bande magnétique ou un disque.

Mémoire ROM (mémoire morte) (ROM) : mémoire que l'on peut lire mais qu'on ne peut modifier. Ce type de mémoire offre un stockage non volatil; elle conserve son contenu même lorsque l'ordinateur est mis hors tension. Les données sont placées en mémoire morte une seule fois et y demeurent en permanence. Les puces ROM sont utilisées pour stocker le logiciel essentiel de l'ordinateur, appelé micrologiciel. Il existe différents types de mémoire ROM : PROM, EPROM, EEPROM et CÉDEROM.

Mémoire statique (SRAM) : mémoire vive statique. Type de mémoire vive qui requiert l'application d'une tension constante pour conserver son contenu; toutefois, elle ne requiert pas de rafraîchissement de circuit comme c'est le cas pour la mémoire vive dynamique (DRAM). Chaque bit statique utilise un circuit à bascules constitué d'inverseurs à couplage transversal; l'activation des transistors permet de contrôler le flux de courant d'un côté à l'autre. Contrairement

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

à la mémoire morte (ROM), la mémoire statique perd son contenu à la mise hors tension. Elle est habituellement plus rapide que la mémoire vive dynamique mais consomme davantage d'espace et d'énergie.

On l'utilise pour les composantes d'ordinateur qui requièrent une vitesse plus élevée, telle la mémoire cache.

MERX: Service d'appel d'offres en direct qui permet de faire connaître les projets de marchés de l'État aux soumissionnaires éventuels. MERX appartient à la société Cebra Inc., qui l'administre aux termes d'un marché conclu avec le gouvernement fédéral. Les ministères doivent recourir à MERX pour tous leurs besoins régis par une entente commerciale. Certains l'utilisent également pour d'autres appels d'offres. Par exemple, TPSGC annonce dans MERX toutes ses demandes de services d'imprimerie évalués à 10 000 \$ ou plus, la plupart de ses projets de marchés de bien et services de 25 000 \$ et plus et ses appels d'offres de services de communications d'une valeur de 50 000 \$ et plus. Il y publie des appels d'offres s'élevant, selon les estimations, à 60 000 \$ et plus et visant des services d'immobilier, de location et d'entretien, de même que des projets de marchés de consultation de 80 900 \$ ou plus dans les domaines de l'architecture et du génie. Le gouvernement du Canada annonce de plus en plus d'appels d'offres sur MERX (environ cinq milliards de dollars par an). MERX est accessible de partout au Canada grâce à Internet. On peut consulter ses avis gratuitement, et bénéficier d'autres services moyennant des frais d'inscription.

Message incendiaire (Flame) : expression utilisée pour désigner tout type de commentaire désapprouvé, agressif ou insultant.
Voir aussi : fusillade.

META Group : importante entreprise de services de consultation et de recherche œuvrant principalement dans le domaine de la technologie de l'information et des stratégies de transformation d'entreprise fondées sur des méthodologies structurées.

Métabalise (Meta tag) : balise HTML spéciale qui contient de l'information sur une page Web. Contrairement aux balises HTML normales, les métabalises n'ont aucune incidence sur la façon dont la page est affichée. Elles incluent plutôt des renseignements tels le créateur de la page, le nombre de fois où elle est mise à jour, à quoi elle sert et les mots clés utilisés pour la représenter.

Métadonnées (Metadata): Terme générique désignant des données renseignant sur diverses informations. Les ensembles se caractérisent par des métadonnées étiquettes, les gens par des métadonnées biographiques, les données électroniques par des métadonnées attribut. Différents types d'objets ont également leurs métadonnées de propriété. Par exemple, on entend par métadonnées d'un fichier informatique son nom, le nom de son propriétaire, sa date de création et son format. Les métadonnées peuvent figurer dans le dossier, comme dans un document en traitement de texte, ou être intégrées au titre d'une page Web. Elles peuvent également être tenues dans des registres séparés, comme c'est le cas de données bibliographiques compilées dans un catalogue distinct du livre.

Méthode d'accès (Access method) : ensemble de sous-programmes qui associent les programmes et les données qu'ils lisent et écrivent en mémoire.

Méthode du pool tampon (Buffer pooling) : technique de réception de données dans un système de contrôle d'entrée/sortie qui permet de mettre un certain nombre de tampons à la disposition du système; lors de la production d'un enregistrement, un tampon est extrait du pool, utilisé pour conserver les données, puis retourné au pool après la transmission.

Méthode récurrente (Recursive Method) : voir aussi : boucle.

Métrie informatique (Computer performance evaluation (CPE)) : mesure et évaluation de la performance d'un système informatique dont l'objectif est de s'assurer que la production des

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

services de traitement de données requiert un minimum de ressources humaines et de dépenses et entraîne un minimum de pertes; la métrologie s'intéresse à des outils tels les programmes intégrés, les optimiseurs de programme source, les moniteurs de logiciel et de matériel, les activités de simulation ainsi que l'identification de problèmes de mise à l'essai.

Micro-ordinateur (Microcomputer) : ordinateur complet à échelle réduite. Le terme est généralement utilisé comme synonyme du terme plus courant ordinateur personnel ou OP, conçu pour un individu. Un micro-ordinateur contient un microprocesseur (unité de traitement centrale intégrée dans une puce), de la mémoire morte (ROM) et vive (RAM), des ports d'entrée-sortie et un bus ou système d'interconnexion de câbles normalement intégré dans une unité habituellement appelée carte mère.

Micro-paiement (Micropayment) : très petits montants de débit, peut-être même inférieurs à un cent, traités dans des systèmes de cybercommerce. Jusqu'à maintenant, le cybercommerce avait été réservé surtout aux achats de 10 \$ US ou plus. Toutefois, avec l'arrivée des micro-paiements, les commerçants qui effectuent du cybercommerce peuvent vendre des produits à des prix beaucoup inférieurs, par exemple imputer de légers frais pour le téléchargement de documents ou pour chaque clic effectué dans une publicité en ligne. Les systèmes de micro-paiement en sont encore au stade expérimental et ne sont pas très répandus.

Microprocesseur (Microprocessor) : processeur d'ordinateur sur une puce. On lui donne parfois le nom de *puce logique*. Il s'agit du « moteur » qui démarre lorsque vous mettez votre ordinateur sous tension. Un microprocesseur est conçu pour exécuter des opérations logiques et arithmétiques qui utilisent de petites zones de stockage de chiffres appelées *registres*. Un microprocesseur type effectue les opérations d'addition, de soustraction, de comparaison de deux nombres, et de transfert de nombres d'une zone à une autre. Ces opérations découlent de l'exécution d'un ensemble d'instructions intégrées à la conception du microprocesseur. Tel qu'il est conçu, le microprocesseur, lorsque vous mettez l'ordinateur sous tension, accède à la première instruction du système de base d'entrée-sortie (BIOS) intégré à la mémoire de l'ordinateur. Ensuite, soit le BIOS, soit le système d'exploitation chargé en mémoire par le BIOS, ou soit un programme d'application prend le contrôle du microprocesseur en lui donnant des instructions à exécuter.

Microsoft : plus importante et plus influente entreprise de l'industrie de l'informatique personnelle. En plus d'élaborer des systèmes d'exploitation standard de facto - DOS et Windows - l'entreprise est très présente dans presque tous les secteurs du logiciel informatique, des outils de programmation aux applications d'utilisateur final.

Minimum mensuel (Monthly minimum) : montant minimal de frais et de pourcentages imputés par un fournisseur de services de commerçant durant un mois donné. Si l'activité des comptes ne permet pas d'obtenir le minimum mensuel, le détenteur de compte doit déboursier la différence.

Mini-ordinateur (Minicomputer) : terme de moins en moins utilisé pour désigner un ordinateur de taille intermédiaire, entre un micro-ordinateur et un ordinateur central. De manière générale, les mini-ordinateurs étaient des ordinateurs autonomes (systèmes possédant leurs propres terminaux et autres dispositifs) vendus à des petites et moyennes entreprises pour le traitement d'applications commerciales de nature générale et aux grandes entreprises pour les opérations effectuées dans les différents services. Récemment, le mini-ordinateur a évolué pour devenir un « serveur de milieu de gamme » et il fait désormais partie d'un réseau. L'ordinateur AS/400e d'IBM est un bon exemple d'un tel ordinateur.

Miroir (Mirror) : de manière générale, produire une copie « miroir » consiste à créer une copie exacte d'une composante quelconque. L'utilisation probablement la plus courante du terme dans Internet concerne les « sites miroirs », qui sont des sites Web, ou des sites FTP, qui conservent des copies exactes des documents produits dans un autre emplacement, habituellement dans le but d'offrir un accès plus étendu à la ressource concernée.

Une autre utilisation courante du terme « miroir » concerne un arrangement selon lequel l'information est écrite simultanément sur plus d'un disque rigide à la fois de manière que, advenant une panne d'un disque, l'ordinateur puisse poursuivre son traitement sans perdre de données.

Voir aussi : FTP, Web.

Mode de commande (Command mode) : partie d'une instruction d'ordinateur qui précise l'opération à effectuer.

Mode en rafale (Burst mode) : méthode de transfert des données entre un périphérique et l'unité centrale de traitement (UCT) d'un ordinateur; le périphérique signale à l'UCT de recevoir des données jusqu'à ce qu'il émette un signal indiquant la fin du transfert.

Modèle de processus (Process Model) : représentation (graphique ou en mode texte) des étapes nécessaires à la production d'un résultat (p. ex., répondre aux demandes de renseignements des clients). Le modèle inclut de l'information sur les intrants, les contrôles, les ressources et les extrants, ainsi que sur leurs interrelations.

Modèle de stabilisation des capacités (CMM) (Capacity Maturity Model (CMM)) : modèle mis au point par le Software Engineering Institute (SEI) de l'Université Carnegie Mellon et qui permet d'évaluer la stabilité des processus logiciels d'une organisation et de déterminer les principales pratiques nécessaires à l'accroissement de cette stabilité. Le modèle est subdivisé en cinq niveaux bien définis d'élaboration progressive : niveau initial, niveau reproductible, niveau défini, niveau maîtrisé et niveau d'optimisation. Ces niveaux offrent une échelle progressive de mesure de la maturité et, par conséquent, de la capacité d'une organisation d'utiliser ses technologies logicielles. Ils permettent également de prioriser les travaux d'amélioration du logiciel d'une organisation. Plus une organisation s'appuie sur des règles formelles (plutôt que sur des exécutants individuels) pour respecter la pertinence, le budget et l'échéancier de ses projets logiciels, plus sa « maturité » au plan de l'élaboration de logiciel sera grande.

Modèle opérationnel (Business Model) : ensemble de modèles représentant une définition d'une entreprise. Les composantes incluent des modèles pour les objectifs, les fonctions et l'information.

Modélisation de données (Data Modelling) : analyse des objets de données utilisés dans une entreprise ou un contexte quelconque et identification des relations entre ces objets. La modélisation de données est la première étape de la conception d'un programme orienté objet. Suite à cette modélisation, vous êtes en mesure de définir les catégories qui permettent d'obtenir les modèles des objets de programme.

Une approche simple de la création d'un modèle de données qui en permet la visualisation consiste à tracer un carré (ou tout autre symbole) représentant chaque élément de données individuel connu (par exemple, un produit ou le prix d'un produit) puis d'exprimer des relations entre chacun de ces éléments en utilisant des mots tels « appartient à », « est utilisé par » ou « utilise », etc. À partir d'une telle description globale, vous pouvez créer un ensemble de catégories et de sous-catégories qui permettent de définir toutes les interrelations générales. Ensuite, celles-ci deviennent des modèles pour des objets qui, lorsqu'ils sont exécutés sous forme de programme, traitent les variables des nouvelles transactions et les autres activités d'une façon qui permet de représenter efficacement le monde réel.

Modem externe (External modem) : modem situé à l'extérieur du boîtier de l'ordinateur. Unité distincte branchée dans le port série.

Modem interne (Internal modem) : modem situé à l'intérieur de l'ordinateur et branché à celui-ci par un connecteur d'extension.

Modem : MODOulateur, DÉModulateur (Modem: (MOdulator, DEModulator)) : dispositif branché à votre ordinateur ainsi qu'à une ligne téléphonique et qui permet à l'ordinateur de communiquer avec d'autres ordinateurs par le biais du système téléphonique. Les modems accomplissent essentiellement pour les ordinateurs ce que le téléphone accomplit pour les humains.

Moniteur SVGA (Super Video Graphics Array) (SVGA Monitor) : norme d'affichage vidéo pour les moniteurs couleur, définie pour les moniteurs VESA et SVGA capables d'afficher jusqu'à 16,7 millions de couleurs avec des résolutions jusqu'à 1 280 sur 1 024 pixels; ces moniteurs se prêtent très bien aux applications multimédias.

MOO (environnement multiusagers orienté objet) (MOO (Mud, Object Oriented)) : un des nombreux types d'environnement de jeu de rôle multiusagers (orienté texte seulement, pour le moment).

Voir aussi : MUD, MUSE.

Mosaic : premier navigateur Web disponible pour les ordinateurs Macintosh, Windows et UNIX en utilisant la même interface. Mosaic est essentiellement à l'origine de la popularité du Web. De nombreuses entreprises se sont procurées le code source de Mosaic sous licence; il existe de nombreux autres logiciels aussi bons sinon meilleurs que Mosaic, plus particulièrement Netscape. Voir aussi : navigateur, client, W3.

Mot clé (Keyword) : mot ou phrase utilisé dans une interrogation destinée à un moteur de recherche, par exemple pour repérer les documents Web portant sur un sujet particulier.

Mot de passe (Password) : code utilisé pour accéder à un système verrouillé. Les bons mots de passe contiennent des caractères alphabétiques et non alphabétiques et ne sont pas de simples combinaisons tel virtue7.

Moteur de recherche (Search engine) : programme accessible à distance qui permet d'effectuer des recherches par mot clé pour repérer de l'information et (ou) des sites sur le Web.

MP3 : algorithme de compression du matériel sonore numérique qui permet d'obtenir un facteur de compression d'environ 12 pour un tout en préservant la qualité sonore. L'algorithme atteint cet objectif en optimisant la compression en tenant compte de la gamme de fréquences effectivement audibles par la majorité. MP3 est actuellement (juillet 1999) l'algorithme le plus puissant d'une suite de normes de codage audio mis au point sous les auspices du Motion Picture Experts Group (MPEG) et formalisé par l'Organisation internationale de normalisation (ISO). Les fichiers MP3 (dont l'extension inclut la valeur « .mp3 ») peuvent être téléchargés à partir de nombreux sites Web et il est possible de les exécuter en utilisant du logiciel offert dans la majorité des systèmes d'exploitation (et que l'on peut également télécharger), p. ex. Winamp pour ordinateur personnel, MacAmp pour ordinateur Macintosh et mpeg123 pour le système Unix.

MUD (Multi-User Dungeon ou Dimension) (MUD (Multi-User Dungeon or Dimension)) : environnement de simulation multiusagers, normalement en mode texte. Certains de ces environnements sont utilisés purement à des fins ludiques ou pour flirter, alors que d'autres sont utilisés pour élaborer des logiciels sérieux ou à des fins éducatives et autres. Une caractéristique importante de la majorité des environnements MUD est la possibilité pour les utilisateurs de créer des objets qui sont conservés après leur départ et avec lesquels d'autres utilisateurs peuvent interagir en leur absence, permettant ainsi la construction graduelle et collective d'un monde imaginaire.

Voir aussi : MOO, MUSE.

Multimédia (Multimedia) : communication qui utilise des combinaisons de différents médias, y compris ou non des ordinateurs. Le multimédia peut inclure les éléments suivants : texte,

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

commentaires verbaux, musique, images, animation et vidéo. Compte tenu de la quantité importante de données nécessaires pour produire des fichiers multimédia informatiques, l'utilisation d'un CÉDÉROM s'avère une option de stockage intéressante. Il existe toutefois d'autres façons de recevoir des communications multimédia, tel le W3. Souvent les programmes multimédia sont interactifs et incluent des jeux, des présentations de vente, des encyclopédies, et beaucoup plus.

Multitraitement symétrique (SMP(Symmetric Multi-Processing)) : architecture d'ordinateur qui permet à plusieurs UCT de fonctionner simultanément et de partager la mémoire.

N

Navigateur (Browser) : programme logiciel servant à repérer, interroger et afficher des pages Web. Exemples : Netscape Navigator, Microsoft Internet Explorer et Opera.

Nétiquette (Netiquette, Acceptable User Practice(AUP)) : règles de comportement généralement acceptées associées à l'envoi de courriels et à l'affichage de messages dans des groupes de nouvelles. Règles de conduite qui dictent l'utilisation d'un réseau interne, d'un système informatique ou d'Internet.

Voir aussi : Internet

Netscape : navigateur W3 et nom d'une compagnie. Le navigateur Netscape (cm) était initialement fondé sur le programme Mosaic mis au point par la NCSA (National Center for Supercomputing Applications). Netscape s'est rapidement doté de fonctions supplémentaires et est maintenant généralement reconnu comme le meilleur et le plus populaire navigateur Web. La société Netscape produit également du logiciel de serveur Web. Netscape offre des améliorations importantes au plan de la rapidité et de l'interface par rapport aux autres navigateurs et a également engendré la controverse en créant de nouveaux éléments pour le langage HTML utilisé dans les pages Web; toutefois, les extensions apportées au langage HTML par Netscape ne bénéficient pas d'un soutien universel.

Voir aussi : navigateur, Mosaic, serveur, W3.

NIC (centre d'information en réseau) (NIC (Networked Information Center)) : désigne, de manière générale, tout bureau qui traite de l'information pour un réseau. Le plus connu de ces centres de l'Internet est InterNIC, où sont enregistrés les nouveaux noms de domaine. Autre définition : le sigle NIC désigne également une carte réseau (Network Interface Card) que l'on branche dans un ordinateur et qui permet d'adapter l'interface de réseau à la norme appropriée. Exemples de cartes NIC : ISA, PCI et PCMCIA.

NIP (numéro d'identification personnelle) (PIN (Personal Identification Number)) : code alphanumérique ou numérique utilisé pour vérifier l'identité d'une personne qui tente d'utiliser une carte de crédit, de débit ou un compte.

NIR (numéro d'identification de ressources) (RIN (Resource Identification Number)) :

Niveau de service minimal (Minimum Service Level) : niveau d'exécution minimal prédéterminé d'une fonction de gestion critique lui permettant de réaliser son mandat et de répondre à ses obligations juridiques. Ce niveau, en partie, est déterminé en fonction du temps de non-disponibilité maximal acceptable (quelle fonction doit être opérationnelle, à compter de quel moment, etc.).

Nœud (Node) : Tout ordinateur branché à un réseau.
Voir aussi : réseau, Internet, internet.

Nom d'hôte (Host Name) : nom donné à un ordinateur.

Nom de domaine (Domain Name) : nom unique identifiant un site Internet. Les noms de domaine incluent toujours une ou deux composantes, séparées par des points. La partie de gauche est la plus spécifique et celle de droite, la plus générale. Un ordinateur particulier peut être désigné par plus d'un nom de domaine alors qu'un nom de domaine désigne un seul ordinateur. Exemples de noms de domaine :

matisse.net
mail.matisse.net
workshop.matisse.net

Ces noms peuvent tous désigner le même ordinateur, mais chaque nom de domaine peut désigner un seul ordinateur.

Habituellement, tous les ordinateurs d'un réseau donné possèdent la même partie de droite dans leur noms de domaine (matisse.net dans les exemples ci-dessus). Il est également possible qu'un nom de domaine existe sans être relié à un ordinateur réel. On utilise souvent cette approche pour permettre à un groupe ou à une entreprise d'utiliser une adresse de courrier électronique sur Internet sans qu'il soit nécessaire d'établir de site Internet réel. Dans ces cas, un ordinateur Internet réel doit traiter le courrier au nom du nom de domaine précisé.
Voir aussi : numéro IP.

Non entrelacé (Non-Interlaced) : désigne les moniteurs dont le canon à électron balaie tout l'écran sans omettre aucune ligne. Comparez avec *entrelacé*.

Non répudiation (Non Repudiation) : propriété d'un destinataire qui est en mesure de prouver que l'émetteur de certaines données les a effectivement transmises, même s'il pourrait ultérieurement le nier.

Normes (Standards) : exigences utilisées et appliquées pour prescrire une approche disciplinée et uniforme permettant la prise de décisions de nature technologique. Une composante du processus d'architecture prévoit l'examen périodique et la modification des normes afin de s'assurer qu'elles répondent à l'objectif visé.

Normes MPEG (MPEG (Moving Picture Experts Group)) : le groupe MPEG, Moving Picture Experts Group, met au point des normes pour la compression numérique des données audio et vidéo. Le groupe fonctionne sous les auspices de l'Organisation internationale de normalisation (ISO). L'ensemble de normes MPEG évolue, chacune étant conçue à des fins différentes.

Pour utiliser les fichiers vidéo MPEG, vous devez utiliser un ordinateur personnel possédant un processeur dont la vitesse, la mémoire interne et l'espace disque sont suffisants pour traiter et exécuter les grands fichiers MPEG (dont le suffixe du nom de fichier est .mpg). Vous avez également besoin d'un logiciel client ou de visualisation MPEG capable d'exécuter les fichiers MPEG. (Remarquez que le suffixe .mp3 de fichier indique qu'il s'agit d'un fichier MP3 (couche 3 audio MPEG-1) et non d'un fichier conforme à la norme MPEG-3.) Vous pouvez télécharger du logiciel ou des logiciels MPEG commerciaux à partir de plusieurs sites sur le Web.

Numérique (Digital) : concerne la forme numérique des données.

Numériseur à balayage (Scanner) : tel un photocopieur, ce dispositif permet de lire des images et du texte dans l'ordinateur. Les numériseurs utilisent une variété de formats de connexion y compris le port parallèle et les connexions USB et SCSI. La connexion USB est simple, la connexion SCSI, rapide et le port parallèle, extrêmement lent. Ce dispositif est un outil très utile pour les entreprises et les consommateurs.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Numéro IP (numéro de protocole Interne) (IP Number (Internet Protocol Number)) : Numéro unique formé de quatre éléments séparés par des points. P. ex. :

165.113.245.2

Chaque ordinateur relié à Internet possède un numéro IP unique. Un ordinateur qui ne possède pas un tel numéro n'est pas réellement branché à Internet. La majorité des ordinateurs possèdent également un nom de domaine ou plus dont il est plus facile de se rappeler.
Voir aussi : nom de domaine, Internet, TCP/IP.

O

Octet (Byte) : plus petite unité de stockage adressable; elle représente la quantité de mémoire nécessaire pour stocker un caractère, habituellement à 8 bits. Un ordinateur qui utilise des octets à 8 bits (soit la majorité des grands et des petits ordinateurs actuels) peut représenter 256 caractères différents (2^8). Voir : bits, kilo-octet et mégaoctet.

Offre à commandes(OC) (Standing Offer(SO)): Offre selon laquelle un gouvernement propose d'acheter, au besoin, directement des fournisseurs des biens et des services commerciaux et non commerciaux fréquemment demandés à des prix fixés à l'avance, sous réserve de certaines conditions. L'OC n'est régi par aucun marché tant que l'État n'a pas formulé de commande subséquente. Il n'existe aucune obligation d'achat des biens et des services visés par l'OC tant que celle-ci n'a pas fait l'objet d'une requête dûment autorisée.

Opérateur de système (Sysop (System Operator) : toute personne responsable de l'exploitation physique d'un système d'ordinateur ou d'une ressource de réseau. L'administrateur de système décide du nombre de sauvegardes et des travaux de maintenance qui doivent être effectués et l'opérateur de système effectue ces tâches.

Option d'achat (Purchase Option) : clause qui permet au locataire d'acheter le bien loué à la fin de la période de location. L'option peut prévoir un montant précis ou une juste valeur marchande.

Option d'achat fondée sur la juste valeur marchande (Fair Market Value (FMV) Purchase Option) : droit d'acheter le bien loué à la fin de la période de location à la juste valeur en vigueur à ce moment. Si le locataire exerce cette option, le locateur perd son droit de propriété.

Option de fin de location (End of Lease Option) : clause, à la fin de la location, qui permet au locataire de choisir parmi plusieurs possibilités, entre autres : achat, renouvellement à un prix convenu antérieurement ou retour du bien loué au locateur.

Option de renouvellement (Renewal Option) : clause qui permet, à la demande du locataire, de prolonger la durée de la location au-delà de la période initiale prévue.

Oracle : plus importante entreprise de logiciel spécialisée principalement dans les produits de base de données. Historiquement, l'entreprise a ciblé les postes de travail et les micro-ordinateurs de niveau supérieur comme plates-formes de serveur pour héberger ses systèmes de base de données. Sa base de données relationnelles a été la première à utiliser le langage Structured Query Language, devenu depuis la norme de l'industrie.

Ordinateur central (Mainframe) : terme utilisé dans l'industrie pour désigner un gros ordinateur, normalement fabriqué par une grande entreprise telle IBM pour les applications commerciales des 1 000 entreprises du magazine Fortune et à des fins de calcul à grande échelle. Du point de vue historique, un ordinateur central est associé au traitement centralisé plutôt qu'au traitement distribué. Aujourd'hui, IBM désigne du nom de grands serveurs ses grands processeurs et met

l'accent sur la possibilité de les utiliser pour desservir des utilisateurs répartis et de plus petits serveurs dans un réseau informatique.

Ordinateur de poche (Palmtop) : petit ordinateur universel programmable à batterie capable de traiter à la fois des nombres et du texte (contrairement à la majorité des calculatrices de poche) et que l'on peut utiliser facilement en le tenant dans la main. Ce type d'ordinateur inclut normalement un système d'exploitation tel Windows CE. Il est possible de transférer les données entre cet ordinateur et un ordinateur de bureau personnel.

L'ordinateur de poche s'apparente beaucoup à un assistant numérique personnel bien qu'il soit doté d'un clavier plus grand et de plus de mémoire RAM et qu'il soit plus universel, sinon en pratique, du moins au plan conceptuel.

Ordinateur de réseau (Net PC) : ordinateur personnel de capacité inférieure capable d'exécuter localement des applications Windows. Toutefois, il inclut des fonctions qui permettent de simplifier sa connexion à un réseau et de l'administrer à distance.

Ordinateur portatif (Laptop) : habituellement appelé *ordinateur bloc-notes* par les fabricants, ordinateur personnel fonctionnant à batterie et habituellement plus petit qu'un porte-documents et que l'on peut facilement transporter et utiliser dans des lieux temporaires tels les avions, les bibliothèques, les bureaux temporaires et au cours de réunions. Un ordinateur portatif type pèse moins de 5 livres et a une épaisseur de 3 pouces ou moins. IBM, NEC, Dell, Toshiba et Hewlett-Packard sont parmi les fabricants les plus connus de ces ordinateurs.

De manière générale, les ordinateurs portatifs sont plus coûteux que les ordinateurs de bureau possédant les mêmes capacités puisque leur conception et leur fabrication sont beaucoup plus difficiles. Ce type d'ordinateur peut facilement être converti en ordinateur de bureau grâce à une station d'accueil, dispositif matériel qui assure les connexions aux périphériques d'entrée-sortie tels les imprimantes ou un moniteur de taille supérieure. Le *duplicateur de port*, moins souple, permet de connecter un ordinateur portatif à plusieurs périphériques en utilisant une seule prise.

Organisation de gestion des situations d'urgence (Crisis Management Organization) : il y a quatre niveaux de gestion de situations d'urgence dans un ministère :

- Directeur général - Ministre – Communication et orientation externe.
- Directeur – Sous-ministre – Établissement des priorités.
- Gestion – Équipe de gestion des situations d'urgence – Orientation quotidienne.
- Opérations – Équipe d'intervention d'urgence - Aspects liés aux procédures.

OSI (organisation de services indépendante) (ISO (Independent Service Organization)) : entreprise ou organisation qui offre le traitement en ligne de transactions de carte de crédit, normalement en contrepartie de frais de transaction ou d'un pourcentage des ventes. Normalement, les commerçants doivent établir un compte de commerçant avant de passer un contrat pour ce type de services; toutefois, certaines OSI disent ne pas exiger du commerçant qu'il possède un compte distinct.

P

Page d'accès (Gateway page) : pour optimiser le classement d'un site Web dans les moteurs de recherche, certains webmestres créent des pages d'accès adaptées à chaque moteur de recherche et dans lesquelles ils incluent des métabalisés et des mots clés particuliers. Ces pages sont conçues d'abord en fonction des robots de moteur de recherche et ne sont pas toujours visibles pour les clients qui visitent le site.

Page d'accueil (Home Page) : le terme « page d'accueil » a plusieurs significations. Initialement, elle désignait la page Web que le navigateur affiche automatiquement au démarrage. Le plus

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

fréquemment, elle désigne la page Web principale d'une entreprise, d'une organisation, d'une personne ou simplement la page principale d'une série de pages Web, p. ex., « Consultez la nouvelle page d'accueil de tel groupe ».

Utilisé de manière moins rigoureuse, ce terme sert également à désigner presque n'importe quelle page Web, p. ex., « Ce site Web possède 65 pages d'accueil, dont aucune n'a un intérêt particulier ».

Voir aussi : navigateur, Web.

Pages blanches (White Pages) : Internet traite de nombreuses bases de données qui contiennent des renseignements de base sur les utilisateurs, tels des adresses de courrier électronique, des numéros de téléphone et des adresses postales. On peut effectuer des recherches dans ces bases de données pour obtenir de l'information sur des personnes particulières. Puisque ce service offre une fonction semblable à celle de l'annuaire téléphonique, on donne le nom de « pages blanches » à ces bases de données.

Paire torsadée (Twisted Pair) : type de câble dont la paire de conducteurs est torsadée pour produire certaines propriétés électriques.

Paquet (Packet) : unité de données transmises sur un réseau. Terme générique utilisé pour décrire une unité de données à tous les niveaux d'une pile de protocoles. Toutefois, ce terme n'est correctement utilisé que lorsqu'il décrit les unités de données d'application.

Passerelle (Gateway) : au sens technique, une passerelle désigne une composante matérielle ou logicielle qui effectue la traduction entre deux protocoles différents. Par exemple, Prodigy utilise une passerelle qui traduit les données de son format de courrier électronique interne à celui d'Internet. Autre signification générale du terme : tout mécanisme qui permet d'accéder à un autre système, par exemple AOL, peut être associé à une passerelle vers Internet.

Passerelle de paiement (Payment gateway) : code qui transmet la commande d'un client à destination et en provenance d'un agent autorisé de transaction bancaire de commerçant, habituellement un fournisseur de comptes de commerçant. Voir aussi fournisseur de passerelles de paiement ci-dessous.

Fournisseur de passerelles de paiement : entreprise qui fournit le code et (ou) le logiciel pour permettre à un site de cybercommerce de transférer de l'information de son chariot virtuel vers la banque acquiescente ainsi que le reste de la transaction de carte de crédit. Voir aussi passerelle de paiement.

PAT (prêt-à-tourner) (PnP (Plug-and-Play)) : norme qui permet aux utilisateurs de brancher un dispositif dans un ordinateur et à ce dernier d'en détecter la présence. L'utilisateur n'a pas à informer l'ordinateur de la nouvelle connexion. Bien que cette fonction ne soit pas récente, les systèmes d'exploitation exigeaient autrefois de l'utilisateur qu'il définisse toute nouvelle configuration (y compris la connexion de dispositifs supplémentaires). Microsoft a fait de cette caractéristique un argument de vente de ses plus récents systèmes d'exploitation Windows. (Les ordinateurs Macintosh offraient déjà depuis longtemps cette modalité de branchement.)

PEM (courrier à confidentialité améliorée) (PEM (Privacy Enhanced Mail)) : courrier électronique sur Internet qui assure la confidentialité, l'authentification et l'intégrité des messages en utilisant différentes méthodes de chiffrement.

Périphérique (Peripheral) : toute pièce d'équipement matériel branchée à un ordinateur; toute composante d'ordinateur autre que l'UCT et la mémoire de travail. Exemples de périphériques : claviers, souris, moniteurs, imprimantes, numériseurs, lecteurs de disque et de bande, microphones, haut-parleurs, manettes de jeu, traceurs et caméras.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Personnalisation (Personalization) : dans le contexte du Gouvernement en direct, capacité qui permet aux clients d'adapter le contenu du service à leurs préférences et à leurs besoins individuels. La personnalisation permet entre autres à l'utilisateur d'adapter une page Web particulière à sa propre situation et à ses propres intérêts; elle facilite la technologie de diffusion en permettant de transmettre au citoyen, à sa demande et dès qu'ils sont disponibles, des rappels (courrier électronique) concernant des services ou de nouveaux renseignements.

PES (prestation électronique des services) (ESD (Electronic Service Delivery)) : terme qui décrit l'utilisation de la technologie électronique pour la prestation de services. La caractéristique essentielle de la PES est la manière dont le client et le fournisseur de services sont reliés électroniquement. Exemples : Internet, cartes à puce, kiosques électroniques.

PI (pour information) (FYI (For Your Information)) : sous-ensembles de documents RFC qui ne sont ni des normes techniques, ni des descriptions de protocoles. Ces documents contiennent des renseignements généraux sur des sujets liés au protocole TCP/IP ou à Internet.

Pile de disques (système de stockage) (Disk array (Storage System)) : ensemble de disques d'un ou de plusieurs sous-systèmes de disques normalement accessibles, combinés à un logiciel de contrôle. Ce logiciel présente la capacité de stockage des disques aux ordinateurs hôtes sous forme d'un ou de plusieurs disques virtuels. Lorsque le logiciel s'exécute dans un contrôleur de disque, on le désigne sous le nom de microcode ou microprogramme. Le logiciel de contrôle qui s'exécute dans un ordinateur hôte est normalement appelé gestionnaire de volume.

Pilote (Driver) : 1) Désigne un pilote de dispositif, programme qui prolonge les capacités du système d'exploitation et permet de prendre en charge un dispositif tel un lecteur de disque ou de bande; ou peut désigner un programme qui permet à une application d'utiliser un dispositif tel un pilote d'imprimante. Les dispositifs matériels tels les cartes de son, les imprimantes, les numériseurs et les lecteurs CÉDÉROM doivent chacun posséder leur propre pilote en mémoire pour être en mesure de fonctionner. 2) Désigne un circuit d'excitation utilisé pour accroître l'intensité du signal afin de transmettre des données sur de longues distances à plusieurs circuits. Il doit y avoir un tel circuit à chaque extrémité de la ligne de transmission.

Pilote ODBC (Open Database Connectivity (ODBC)) : interface de programme d'application (API) ouverte ou standard permettant d'accéder à une base de données. L'utilisation d'instructions ODBC dans un programme permet d'accéder à des fichiers dans plusieurs bases de données différentes, y compris des bases de données textuelles, Access, dBase, DB2, Excel. En plus du logiciel ODBC, on doit utiliser un module ou pilote distinct pour chaque base de données à laquelle on désire accéder. Microsoft est le principal promoteur et fournisseur du soutien à la programmation ODBC.

ODBC est fondé et intimement aligné sur l'interface standard Structured Query Language (SQL) appelable par programme d'application de Open Group. Il permet aux programmes d'utiliser les demandes SQL d'accès aux bases de données sans qu'il soit nécessaire de connaître les interfaces propres à ces bases. ODBC traite les demandes SQL et les convertit en une demande que chaque système de base de données individuel est en mesure de comprendre.

ODBC a été créé par SQL Access Group et a été diffusé initialement en septembre 1992. Bien que Windows de Microsoft ait été le premier à offrir le produit ODBC, il existe maintenant des versions pour les plates-formes UNIX, OS/2 et Macintosh.

Pirate (Cracker) : personne qui tente d'accéder à des systèmes informatiques sans autorisation. Ses intentions sont souvent malicieuses, par opposition à un féru d'ordinateur (hacker), et il a plusieurs moyens à sa disposition pour s'introduire dans un système.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Plan d'urgence (Contingency Plan) : plan d'action que l'on doit suivre dans l'éventualité d'une crise ou d'une situation d'urgence qui menace d'interrompre ou de détruire la permanence des activités opérationnelles normales; le plan a pour but de restaurer les capacités opérationnelles.

Ce type de plan est exécuté lorsqu'un risque se matérialise. Un tel plan peut s'appliquer à l'ensemble d'une entreprise (on parle alors de plan de reprise des activités), à un processus opérationnel individuel ou à un élément de ce processus. Le plan d'urgence (et ses étapes de mise en œuvre connexes) est conçu pour assurer le fonctionnement permanent à un niveau de performance acceptable pendant une période fixe ou indéterminée. Son application cesse au moment où l'on a réussi l'étape de reprise des activités.

Plan de continuité des opérations (PCO) (Business Continuity Plan (BCP)) : processus de protection globale de l'entreprise, de la reconnaissance initiale des menaces potentielles à la reprise des opérations et à la revue éventuelle des leçons apprises. Voir aussi : plan de reprise des activités.

Plan de gestion des situations d'urgence (Crisis Management Plan) : cadre des procédures détaillées nécessaire à la gestion des situations d'urgence et qui inclut de nombreux éléments communs.

Plan de la reprise des activités (PRA) (Business Resumption Plan (BRP)) : plan qui établit la façon dont les activités seront reprises après une interruption. Le plan est habituellement exécuté au moment où la reprise se stabilise après la crise, p. ex. lorsque l'étape des mesures correctrices est terminée. Ses procédures permettent de remplacer l'environnement de crise stabilisé par les processus de fonctionnement et les niveaux de rendement normaux. Le plan inclut des dispositions pour interrompre les procédures d'urgence liées à la période de panne, des moyens pour retourner aux activités et aux emplacements de fonctionnement normal ainsi que des dispositions pour concilier les méthodes de traitement et les enregistrements normaux et temporaires de données.

Plan de réponse aux situations d'urgence (Crisis Response Plan) : plan (et étapes de mise en œuvre connexes) conçu pour évaluer l'effet des pannes sur la réalisation des priorités opérationnelles et déterminer et exécuter l'intervention la plus appropriée. Ce plan inclut ce qui suit : 1) identification de l'équipe de réponse aux situations d'urgence; 2) normes d'évaluation des pannes; 3) « nombre d'interventions » et autorités pour l'exécution des procédures d'urgence; 4) besoins en ressources; 5) plan de communication; 6) dispositions relatives à la surveillance permanente de la réponse aux situations d'urgence; 7) interaction avec d'autres équipes et centres chargés des réponses aux situations d'urgence; et 8) exigences opérationnelles du Centre des opérations d'urgence (COU).

Plan de reprise après sinistre (PRS) ou plan de secours (Disaster Recovery Plan (DRP) or Recovery plan) : habituellement défini comme un événement qui, par nature, crée une situation d'urgence ou de crise.

Planification de la reprise des activités (Business Resumption Planning) : processus, activités, personnes, outils et emplacements associés à la reprise des activités suite à une interruption (incendie, bris mécanique, virus).

Voir aussi : procédures normales d'exploitation, plan de reprise des activités et plan de continuité des opérations.

Plugiciel (Plug-in) : programme logiciel (habituellement de petite taille) qui ajoute des fonctions à un programme de plus grande taille. Les plugiciels utilisés pour le navigateur Netscape® et le serveur Web sont de bons exemples. Photoshop® d'Adobe utilise également des plugiciels.

Le concept sous-jacent est le suivant : un petit logiciel est chargé en mémoire par un programme de plus grande taille pour ajouter une nouvelle fonction. Les utilisateurs n'ont qu'à installer les

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

quelques plugiciels dont ils ont besoin parmi la vaste gamme offerte. Normalement, les plugiciels sont créés par des entités distinctes des concepteurs des programmes qui les utilisent.

PNE (Procédures normales d'exploitation) (SOP (Standard Operating Procedures)) : ensemble d'instructions équivalant à une directive et visant les fonctions d'exploitation qui se prêtent à une procédure précise ou normalisée. Les procédures normales d'exploitation indiquent en détail la façon d'effectuer une tâche particulière.

Point opérationnel critique (Business critical point) : ultime moment où l'entreprise peut se permettre de ne pas recourir à une fonction ou à un processus critique.

Politique (Policy) : principe directeur d'une organisation ou d'un projet visant à influencer et à déterminer les décisions; ce genre de principe est normalement inscrit dans les pratiques qui gouvernent l'exécution du mandat de l'organisation.

Pollupostage (Spam) : courriel non sollicité. Il y a deux usages courants du pollupostage :
1) l'envoi de courriels en masse par des sites commerciaux à des destinataires non intéressés et
2) courriel envoyé pour harceler ou embêter intentionnellement des destinataires, y compris dans le but d'attaquer leur ordinateur en surchargeant sa capacité de traitement du courrier électronique.

Polluposter (ou pollupostage) (Spam (or Spamming)) : tentative inappropriée d'utiliser une liste d'adresses, USENET, ou d'autres fonctions de communication en réseau comme s'il s'agissait d'un support de diffusion (ce qu'elles ne sont pas) en transmettant le même message à un grand nombre de personnes non intéressées. Le terme anglais « spam » provient probablement d'un sketch renommé du groupe Monty Python dans lequel les acteurs répétaient le terme sans cesse. Il se pourrait également qu'il soit le résultat d'une piètre opinion d'un produit alimentaire portant le même nom et qui est, de manière générale, perçu comme une pure perte de ressources sans contenu. (Spam est une marque déposée qu'utilise Hormel Corporation pour désigner ses produits de viande transformée.)

Exemple : Marie a inondé 50 groupes USENET en pollupostant le même message à chacun.
Voir aussi : liste de diffusion, USENET.

Pont (Bridge) : dispositif qui achemine le trafic entre des segments de réseau conformément à l'information de la couche de liaison de données. Ces segments possèdent une adresse de couche de réseau commune. Voir aussi : passerelle, routeur.

POP (point d'occupation et, également, Post Office Protocol) (POP (Point of Presence, also Post Office Protocol)) : cet acronyme a deux significations courantes : point de présence et Post Office Protocol. La notion de point de présence indique habituellement une ville ou un emplacement où un réseau peut être branché, souvent par le biais de lignes téléphoniques commutées. Ainsi, lorsqu'une compagnie d'Internet mentionne qu'elle aura bientôt une connexion POP à Belgrade, elle veut dire qu'elle possédera prochainement un numéro de téléphone local dans cette ville et (ou) un endroit où elle pourra brancher des lignes spécialisées à son réseau. Quant au protocole Post Office Protocol, il concerne la façon dont un logiciel de courrier électronique tel Eudora obtient du courrier d'un serveur de courrier. Lorsque vous obtenez un compte SLIP, PPP ou général, on vous remet également presque toujours un compte POP; ce compte est celui que vous indiquez à votre logiciel de courrier électronique d'utiliser pour accéder à votre courrier.
Voir aussi : SLIP, PPP.

Port : dans un premier temps, un port désigne de manière générale l'endroit où l'information pénètre ou sort d'un ordinateur, ou les deux. P. ex., le port série d'un ordinateur personnel est celui où vous branchez un modem.

Dans le cas d'Internet, un port désigne souvent un numéro inclus dans une adresse URL et qui figure après les deux points (:) qui suivent immédiatement le nom de domaine. Chaque service offert dans un serveur Internet est à l'écoute d'un numéro de port particulier sur ce serveur. La majorité des services possèdent des numéros de port standard, p. ex., les serveurs Web sont normalement à l'écoute du port 80. Les services peuvent également effectuer une écoute de ports non standard; le numéro de port doit alors être précisé dans l'adresse URL au moment de l'accès au serveur. Voici un exemple d'une telle adresse URL :

```
gopher://peg.cwis.uci.edu:7000/
```

Cette adresse désigne un serveur Gopher fonctionnant à partir d'un port non standard (le port Gopher standard est le port 70). Enfin, le mot port désigne également la traduction d'un élément logiciel pour en permettre l'importation d'un type d'ordinateur à un autre, p. ex., la traduction d'un programme Windows pour en permettre l'exécution dans un ordinateur Macintosh. Voir aussi : nom de domaine, serveur, URL.

Port parallèle (Parallel Port) : prise d'ordinateur utilisée pour transmettre des données en parallèle, c'est-à-dire plus d'un bit à la fois. Le port parallèle peut inclure huit, 16 ou 36 canaux; chaque canal transmet un bit d'information et il faut donc utiliser huit canaux pour transmettre simultanément huit bits (1 octet). Tous les canaux ne sont pas utilisés pour transmettre des données; certains servent à transmettre des signaux de contrôle. Le port parallèle, également appelé connecteur femelle, compte 25 trous dans lequel on peut brancher un câble à 25 broches. Ce genre de port est utilisé pour brancher des lecteurs de bande, des CÉDÉROMS, des disques rigides supplémentaires et la plupart des imprimantes. Sa vitesse de transmission est supérieure à celle d'un port série malgré que sa fiabilité au plan de la transmission des données n'excède pas une distance de 20 pieds.

Port série (Serial Port) : prise d'ordinateur normalement utilisée pour brancher un modem, une souris, un numériseur à balayage ou une imprimante série. Parfois, deux ordinateurs sont interreliés par leurs ports série afin de pouvoir s'échanger des données. Un port série, également appelé connecteur mâle, peut inclure 9 ou 25 broches. Le port série transmet l'information dans un câble un bit à la fois comparativement à un port parallèle qui transmet simultanément huit bits dans des câbles parallèles. Un port parallèle transmet les données plus rapidement qu'un port série, mais ce dernier est plus fiable dans le cas de transmission sur de grandes distances.

Portail (Portal) : terme utilisé au sens commercial pour décrire un site Web auquel l'utilisateur à accès initialement lorsqu'il se branche à Internet. De manière générale, un « site portail » offre un catalogue de sites Web, un moteur de recherche, ou les deux. Un site portail peut également offrir des services de courrier électronique et d'autres services pour inciter les visiteurs à utiliser le site comme « point d'entrée » principal du Web (d'où le nom « portail »).

Portail vertical (Vortal (Vertical Industry Portal)) : sur le Web, un portail vertical est un site Web qui offre une passerelle ou un portail vers de l'information portant sur un secteur particulier tels les soins de santé, l'assurance, les véhicules automobiles ou la transformation des aliments. (Une industrie verticale est une industrie qui se concentre sur une gamme de marchandises et de services relativement étroite alors qu'une industrie horizontale vise à produire un vaste éventail de marchandises et de services. Compte tenu que la majorité des entreprises visent à se spécialiser, la plupart s'orientent vers des industries verticales.) On peut également utiliser le terme *site Web de communauté d'intérêt* puisque les industries verticales tendent à rapprocher des personnes qui partagent le même intérêt au plan des achats, des ventes ou de l'échange de renseignements sur un secteur particulier. Les portails verticaux sont également perçus comme des collectivités interentreprises; par exemple, les travailleurs autonomes à domicile peuvent être attirés par un portail vertical intégré qui leur permet d'avoir accès à des concepts et de l'information sur des produits qui leur permettent d'établir et de maintenir un bureau à domicile.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Quel que soit le nom retenu, les sites Web, qui promettent aux utilisateurs une tribune unique pour communiquer avec un secteur particulier et en obtenir de l'information, deviendront sans aucun doute eux-mêmes de grandes entreprises. Le Gartner Group estime qu'il existe déjà 300 sites de ce type et en prévoit jusqu'à 10 000 au cours des prochaines années. Un des premiers leaders est la compagnie publique VerticalNet, entreprise qui utilise le même format et la même conception de contenu pour plusieurs sites de portail vertical.

Portail Web (Web Portal) : site ou service Web qui offre une vaste gamme de ressources et de services tels le courrier électronique, des forums, des moteurs de recherche et des centres commerciaux virtuels. Ils offrent toujours une fonction de recherche ainsi que différents services tels le courrier électronique gratuit, les possibilités de personnalisation et un contenu adaptable.

Portefeuille numérique (Digital wallet) : compte de consommateur établi pour permettre des transactions cybercommerciales par l'entremise d'un système de traitement de carte de crédit particulier. Avant que le consommateur puisse effectuer un achat, il doit d'abord établir un compte auprès de l'organisme responsable du traitement des cartes de crédit, qui lui fournit un identificateur et un mot de passe. Il peut ensuite utiliser la carte pour effectuer des achats dans n'importe quel site Web capable de traiter ce système de transaction. Le système « Digital Coin » de CyberCash est un exemple de système de portefeuille numérique.

Postage (Posting) : message individuel introduit dans un système de communication de réseau.

Ex. : message individuel posté dans un groupe de nouvelles ou sur un babillard.
Voir aussi : groupe de nouvelles.

Pourriture numérique (Digital Rot) : détérioration des supports de stockage (bandes, cartouches ou CÉDÉROMS) due aux risques environnementaux tels les zones électromagnétiques, les produits chimiques ambiants et l'équipement défectueux.

PPP (protocole point à point) (PPP (Point to Point Protocol)) : bien connu essentiellement comme protocole qui permet à un ordinateur d'utiliser une ligne téléphonique normale et un modem pour effectuer des connexions TCP/IP pour accéder effectivement à Internet.
Voir aussi : numéro IP, Internet, SLIP, TCP/IP.

Précision (Accuracy) : absence d'erreur dans les programmes, les opérations, les fonctions de l'ordinateur et les données.

Prêt à l'emploi (Commercial Off-the-Shelf(COTS)) : Produits tout faits que l'on peut fréquemment obtenir de diverses sources.

Principes (Principles) : énoncés dérivés des besoins opérationnels communs et des « meilleures pratiques » connexes des grandes organisations.

Priorisation des fonctions opérationnelles (Business Function Priorization) : processus de détermination des priorités opérationnelles d'une organisation qui consiste à coter toutes les fonctions opérationnelles par rapport à des critères auto-définis de criticité. (Voir aussi : fonction critique de mission.) On l'utilise habituellement au début du processus du PCO.

PRO (planification des ressources organisationnelles) (ERP (Enterprise Resource Planning)) : terme de l'industrie utilisé pour désigner l'ensemble des activités prises en charge par le logiciel d'application multimodule et qui aident un fabricant ou toute autre entreprise à gérer les composantes importantes de ses opérations, y compris la planification de la production, l'achat de pièces, la tenue à jour des stocks, l'interaction avec les fournisseurs, la prestation de services à la clientèle et le pistage des commandes. Ce terme peut également inclure les modules d'application qui traitent les aspects financiers et des ressources humaines de l'entreprise. De

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

manière générale, un système de PRO utilise un système de base de données relationnelles ou lui est intégré. Le déploiement d'un système PRO exige une analyse approfondie des processus opérationnels, une nouvelle formation des employés ainsi que de nouvelles procédures de travail.

Procédures d'urgence (Contingency Procedures) : procédures et processus qui décrivent d'autres méthodes pour assurer la prestation des fonctions opérationnelles à de niveaux de service minimaux lorsque, suite à une panne, il est impossible de recourir à la méthode de fonctionnement normale. Ces procédures sont habituellement des instructions formelles destinées au personnel de tous les niveaux et peuvent également inclure des spécifications pour l'achat ou la location de biens et de services de l'extérieur.

Procédures de réponse aux situations d'urgence (Crisis Response Procedures) : mesures que doit prendre le personnel désigné conformément au plan de réponse aux situations d'urgence dans des circonstances définies.

Procédures de reprise des activités (Business Resumption Procedures) : étapes de mise en œuvre de la reprise des opérations normales après une période de fonctionnement à un niveau réduit. Ces procédures sont enclenchées dès la résolution de la panne. Elles incluent habituellement des instructions explicites concernant la cessation des procédures d'urgence utilisées durant la période de panne, le retour aux activités et aux emplacements d'exploitation normale et la conciliation des méthodes de traitement et des enregistrements temporaires et normaux des données.

Procédures normales d'exploitation (PNE) (Standard Operating Procedures (SOP)) : procédures utilisées couramment pour créer, exploiter ou restaurer le matériel ou le logiciel.

Processeur à faible consommation d'énergie (Low Power Processor) : microprocesseur qui consomme moins de cinq watts lorsqu'il exécute des applications et qui passe en mode sommeil lorsqu'il n'est pas sollicité en continu, ce qui lui permet de consommer moins de 25 milliWatts d'énergie.

Processeur intelligent (Smart Processor) : microprocesseur capable d'acquérir des connaissances sur une application pendant son déroulement et de s'en servir pour améliorer son fonctionnement. Le *processeur Crusoe* de Transmeta Corporation utilise l'apprentissage à la fois pour améliorer la performance et pour réduire la quantité d'énergie utilisée par les applications au cours de leur fonctionnement.

Processus de reprise (Recovery Process) : partie du plan de continuité des opérations qui inclut la réponse à l'interruption ou à la situation d'urgence et la reprise des opérations normales. Voir aussi reprise ci-dessus.

Processus électronique de bout en bout (End to End Electronic Processes) : dans le contexte du Gouvernement en direct, désigne une activité (initiation de traitement, traitement et réponse au client) effectuée entièrement par des moyens électroniques.

Progiciel d'application (Application package) : combinaison des éléments matériels requis, y compris la saisie et la production de rapports à distance, et de la programmation de la mémoire de l'ordinateur pour produire des résultats particuliers.

Programme (Program) : dans le contexte du Gouvernement en direct, portefeuille de services représentant collectivement l'administration d'un secteur complet. L'Agence canadienne des douanes et du revenu est chargée du programme de l'impôt sur le revenu des particuliers.

Programme d'application (Application program) : programme rédigé pour résoudre un problème particulier, produire un rapport spécifique ou mettre à jour un fichier particulier.

Programme de chariot virtuel (Shopping cart program) : progiciel qui s'exécute dans un site Web en vue de collecter et d'enregistrer les achats qu'un visiteur a décidé d'effectuer. Ces programmes sont conservés dans les serveurs Web.

Programme de perfectionnement des cadres en GI/TI (IM/IT Executive Development Program): Programme lancé au début d'avril et visant à préparer des candidats prometteurs de niveau CS-5, EX-1 et EX-2 à des postes supérieurs en GI/TI dans la fonction publique. Adressez toute question sur ce programme directement à l'équipe de projet (EDP-PPC@tbs-sct.gc.ca).

Programme fourni (Bundled program) : programme d'ordinateur écrit, tenu à jour et mis à niveau par le fabricant d'ordinateur et inclus dans le prix du matériel.

Programme ou service clé (Key Program or Service) : dans le contexte du Gouvernement en direct, programme ou service essentiel au mandat du ministère ou de l'organisme, qui répond à des critères de sélection prédéterminés et qui se prête à la prestation de services en ligne.

Programmes affiliés (Affiliate programs) : programmes (parfois appelés programmes de publicité associés ou à commission) conçus pour attirer un trafic ciblé vers votre site. Ils servent normalement à payer une commission sur les achats effectués par les visiteurs que vous avez redirigés vers un autre site.

Propriété intellectuelle (Intellectual Property): Brevets, marques de commerce, droits d'auteur, designs industriels et topographies de circuits intégrés, entre autres, contribuant à améliorer grandement le bien-être de notre société. L'Office de la propriété intellectuelle du Canada administre et gère la plupart des mécanismes liés à la propriété intellectuelle. En déposant une demande dans le cadre de l'un de ces mécanismes, les inventeurs et les innovateurs canadiens protègent légalement leurs idées et inventions aux Canada.

Protocole (Protocol) : ensemble de règles qui régissent la manière dont les données sont transmises entre ordinateurs. Elles peuvent décrire les composantes très détaillées d'interfaces interordinateurs (p. ex., l'ordre dans lequel les bits et les octets sont transmis dans un câble) ou des échanges de haut niveau entre programmes d'affectation (p. ex., la façon dont deux programmes transfèrent un fichier sur Internet).

Protocole de communication (Communication protocol) : échange d'une suite particulière de caractères de contrôle entre un ordinateur et un terminal éloigné en vue d'établir une communication synchrone.

Protocole MIME (MIME (Multipurpose Internet Mail Extensions)) : norme régissant l'annexion de fichiers non textuels à des courriels d'Internet standard. Ces fichiers incluent des graphiques, des feuilles de calcul électronique, des documents de traitement de texte formatés, des fichiers sonores, etc.

Un programme de courrier électronique est présumé conforme MIME s'il peut à la fois transmettre et recevoir des fichiers en utilisant cette norme.

Les fichiers non textuels transmis avec la norme MIME sont convertis (codés) en fichier texte, bien que le texte résultant ne soit pas réellement lisible.

De manière générale, la norme MIME sert à préciser à la fois le type de fichier transmis (p. ex., fichier vidéo Quicktime^{MC}) ainsi que la méthode à utiliser pour reconverter le fichier dans son format initial.

En plus du logiciel de courrier électronique, les serveurs Web utilisent généralement la norme MIME pour identifier les fichiers transmis aux clients Web; cela permet de traiter de nouveaux

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

formats du fichier en mettant à jour et la liste de paires de types MIME des navigateurs, et le logiciel approprié pour traiter chaque type.
Voir aussi : navigateur, client, serveur, Binhex.

Protocole NNTP (NNTP (Network News Transport Protocol)) : protocole utilisé par le logiciel client et serveur pour transférer des documents USENET sur un réseau TCP/IP. Si vous utilisez l'un ou l'autre des logiciels les plus courants tels Netscape, Nuntius, Internet Explorer, etc., pour participer à des groupes de nouvelles, c'est que vous utilisez une connexion NNTP.
Voir aussi : groupe de nouvelles, TCP/IP, USENET.

Protocole SET (secure electronic transaction) (SET (Secure Electronic Transaction)) : système de chiffrement des transactions de cybercommerce telles les transactions d'achat en ligne par carte de crédit. Ce système a été mis au point par Visa, MasterCard, Microsoft et de nombreuses autres institutions bancaires importantes. Le protocole SET combine le chiffrement à 1 024 bits avec des certificats numériques pour assurer la sécurité. Il est encore en élaboration.

Protocole SLIP (protocole Internet de ligne en série) (SLIP (Serial Line Internet Protocol)) : norme d'utilisation d'une ligne téléphonique normale (ligne série) et d'un modem pour brancher un ordinateur et en faire un site Internet réel. Ce protocole est graduellement remplacé par le protocole PPP.
Voir aussi : Internet, PPP.

Protocole SMTP (Simple Mail Transfer Protocol) (SMTP (Simple Mail Transfer Protocol)) : principal protocole utilisé pour la transmission de courrier électronique sur Internet.

Ce protocole inclut un ensemble de règles établissant la manière dont doivent interagir le programme qui transmet du courrier et celui qui le reçoit.

Presque tout le courrier électronique sur Internet est transmis et reçu par des clients et des serveurs qui utilisent le protocole SMTP. Par conséquent, quiconque désire établir un serveur de courrier électronique sur Internet doit rechercher un logiciel de serveur de courrier capable de fonctionner sous SMTP.
Voir aussi : client, serveur.

Protocole SNMP (Simple Network Management Protocol) (SNMP (Simple Network Management Protocol)) : ensemble de normes utilisées pour la communication avec des dispositifs reliés à un réseau TCP/IP. Ces dispositifs incluent des routeurs, des noyaux et des commutateurs.

On dit d'un dispositif qu'il est « compatible SNMP » s'il est possible de le contrôler et (ou) de le surveiller en utilisant des messages SNMP. Ces derniers sont désignés sous le nom de « PDU » (unités de données de protocole).

Les dispositifs compatibles SNMP contiennent un logiciel « agent SNMP » qui permet de recevoir, d'acheminer et de traiter les messages SNMP.

Il existe du logiciel de gestion de dispositif par SNMP pour tous les types d'ordinateurs couramment utilisés et il est normalement offert avec le dispositif pour lequel il a été conçu. Certains logiciels SNMP sont conçus pour traiter une grande variété de dispositifs.
Voir aussi : réseau, routeur.

Protocole SSL (Secure Sockets Layer) (SSL (Secure Sockets Layer)) : protocole mis au point par Netscape Communications pour permettre la transmission sur Internet de communications authentifiées et chiffrées.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

On l'utilise surtout, mais non exclusivement, pour les communications entre les navigateurs et les serveurs Web. La présence du préfixe « https » dans une adresse URL indique qu'une connexion SSL sera utilisée.

Ce protocole offre trois caractéristiques importantes : confidentialité, authentification et intégrité du message.

Dans une connexion SSL, chaque côté doit posséder un certificat de sécurité que le logiciel de chaque côté transmet à l'autre logiciel. Ensuite, chaque côté chiffre l'information qu'il transmet en utilisant les renseignements à la fois de son propre certificat et du certificat de l'autre côté, ce qui permet de s'assurer que seul le destinataire prévu puisse déchiffrer le certificat et que l'autre côté soit assuré que les données proviennent réellement de l'emplacement déclaré et que le message n'a pas été altéré.

Voir aussi : navigateur, serveur, certificat de sécurité, URL.

Protocole TCP/IP (Transmission Control Protocol/Internet Protocol) (TCP/IP (Transmission Control Protocol/Internet Protocol)) : ensemble des protocoles qui définissent Internet. Conçu initialement pour le système d'exploitation UNIX, le protocole TCP/IP est maintenant offert pour tous les principaux types de système d'exploitation d'ordinateur. Pour vraiment naviguer sur Internet, l'ordinateur doit utiliser le logiciel TCP/IP.

Voir aussi : numéro IP, Internet, UNIX.

Protocole Telnet (Telnet) : commande et programme utilisés pour effectuer une connexion d'un site Internet à un autre. La commande ou le programme vous demande d'effectuer une connexion à un autre hôte en affichant une invite à cet effet.

Protocole WAP (protocole d'application sans fil) (WAP (Wireless Application Protocol)) : norme globale pour l'élaboration d'applications sur des réseaux de communication sans fil. Elle a été mise au point pour permettre l'accès à Internet à partir de dispositifs portatifs de type WAP, d'ANP ou de téléphones cellulaires. Actuellement, les principaux problèmes de ce protocole sont l'absence de graphique et de couleur et l'affichage en mode texte seulement, qui nécessite de nombreuses opérations de défilement et de frappe et la recherche dans des menus; de plus, l'affichage de l'information prend beaucoup de temps.

Pseudonyme (Alias) : nom, habituellement court et facile à mémoriser, traduit en un autre nom habituellement d'une longueur supérieure et difficile à mémoriser.

PUA (politique d'utilisation acceptable) (AUP (Acceptable Use Policy)) : dans de nombreux réseaux de transmission, il existe des politiques qui en restreignent l'utilisation. Un exemple bien connu est la politique du réseau NSFNET, qui en interdit l'utilisation à des fins commerciales. L'application de ces politiques varie selon chaque réseau.

Publiciel (Public Domain Software): Logiciel protégé par aucun droit d'auteur, et que quiconque peut utiliser ou copier gratuitement. Des programmeurs conçoivent parfois des programmes qu'ils donnent pour le bien du grand public.

R

Radiocommunication (Wireless) : désigne un système de contrôle ou de surveillance de communication dans lequel les ondes électromagnétiques ou acoustiques transportent un signal dans l'atmosphère plutôt que dans un fil. On utilise l'infrarouge (IR) ou des radiofréquences (RF) dans ce type de systèmes. Certains dispositifs de surveillance tels les systèmes d'alarme de

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

détection d'intrusion utilisent des ondes acoustiques à des fréquences au-dessus de la gamme de fréquences audibles.

Au début, les chercheurs dans le domaine de la physique électromagnétique rêvaient de mettre au point un *télégraphe radioélectrique*. Les premiers transmetteurs télégraphiques radioélectriques sont entrés en fonction au début du XX^e siècle. Ultérieurement, au fur et à mesure que la modulation d'amplitude (MA) rendait possible la transmission de la voix et de la musique sans fil, le média a reçu le nom de *radio*. Avec l'arrivée de la télévision, des télécopieurs, des communications de données et de l'utilisation éventuelle d'une grande partie du spectre électromagnétique, le terme original a repris du service.

Exemples courants d'équipement radioélectrique en usage aujourd'hui : système mondial de radiopéage (GPS), téléphones cellulaires et téléavertisseurs, accessoires informatiques sans fil (par exemple, la souris), boîtes de contrôle de chaîne audiovisuelle domestique, systèmes d'ouverture à distance de portes de garage, radios bidirectionnelles, et interphones de surveillance. Un nombre croissant d'entreprises et d'organisations utilisent des réseaux locaux sans fil. Les émetteurs-récepteurs sans fil peuvent être branchés à des ordinateurs portables et bloc-notes afin de permettre l'accès à Internet dans certaines villes sans qu'il soit nécessaire d'utiliser de prise téléphonique. Éventuellement, il sera possible de relier les ordinateurs à Internet par satellite, quel que soit l'endroit où se trouve l'ordinateur sur la planète.

RAM (mémoire vive) (RAM) : mémoire que l'on mesure en mégaoctets (Mo) et que l'ordinateur utilise comme moyen de stockage temporaire des données qu'il manipule durant une opération informatique.

Réalité virtuelle (Virtual Reality) : environnement artificiel créé à l'aide du logiciel et du matériel informatiques et présenté à l'utilisateur d'une manière telle que celui-ci semble et se croit dans un environnement réel. Pour « entrer » dans une réalité virtuelle, l'utilisateur porte des gants, des écouteurs et des lunettes spéciales qui reçoivent leurs informations du système informatique. De cette manière, au moins trois des cinq sens sont assujettis au contrôle de l'ordinateur. En plus de fournir à l'utilisateur de l'information sensorielle, les dispositifs contrôlent également ses réactions. Par exemple, les lunettes détectent les mouvements oculaires et le système répond en émettant un nouveau signal vidéo.

Recherche binaire (Binary search) : méthode de recherche d'un élément dans une table ou un fichier séquentiel et qui consiste à réduire successivement de moitié la taille de la table (ou du fichier) afin de cibler l'emplacement des éléments désirés.

Reconduction automatique (Evergreening): Pratique commerciale consistant à allouer, à chaque année, un pourcentage constant des coûts de lancement d'un produit (ou programme, service ou système) à son entretien permanent tout au long de son cycle de vie au sein d'une organisation.

Reconnaissance de caractère (Character recognition) : séquence de caractères dans une mémoire d'ordinateur ou un autre dispositif de stockage.

Reconnaissance de la parole (Speech Recognition): Capacité d'un ordinateur de reconnaître les signaux émis par la voix humaine. À cette fin, l'ordinateur convertit les mots prononcés en données numériques, puis les associe aux mots déjà contenus dans son dictionnaire. La reconnaissance de la parole permet de dicter des textes ou de donner des instructions à l'ordinateur. Elle est fort utile aux personnes incapables de dactylographier.

Reconnaissance optique de caractères (ROC) (Optical Character Recognition(OCR)): Procédé par lequel un appareil électronique reconnaît les lettres ou les chiffres écrits.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Réduction ou atténuation du risque (Risk Reduction or Mitigation) : élaboration, préparation et exécution de plans d'action dont la nature permet de réduire les risques.

Refonte du processus d'acquisition de la TI (IT Procurement Reform): Nom d'un comité permanent et d'un groupe de travail chargés de superviser la refonte du processus d'acquisition et d'assister le Conseil du Trésor dans ses projets à cette fin. Au nombre de leurs tâches principales : proposer un mécanisme de résolution des litiges découlant de marchés de l'Agence des douanes et du revenu du Canada en matière de TI et évaluer l'impact des nouvelles politiques d'acquisition sur les projets de TI.

Registre (Register) : dans un ordinateur, emplacement intégré au microprocesseur où sont conservées temporairement les données avant d'être transmises entre deux instructions séquentielles ou à un programme auquel le système d'exploitation a passé le contrôle. La taille du registre doit être suffisante pour contenir une instruction; par exemple dans le cas d'un ordinateur qui traite des instructions à 32 bits, sa longueur doit être de 32 bits. Certains ordinateurs sont conçus pour utiliser des registres de plus petite taille, par exemple des *sous-registres*, pour stocker des instructions plus courtes. Selon le type de processeur et les règles du langage utilisé, les registres peuvent être numérotés ou recevoir des noms arbitraires.

Règlement (Settlement) : processus de réalisation de transferts de fonds de manière que toutes les parties à une transaction soient rémunérées pour leurs marchandises ou services.

Renouveau de la collectivité de la TI (IT Community Renewal): Nom d'une analyse démographique de la collectivité de la GI/TI, qui se compose essentiellement de gestionnaires de systèmes d'ordinateurs (CS) et de spécialistes de la gestion de l'information, dont des gestionnaires de dossiers, des archivistes, des bibliothécaires, des spécialistes des communications, ainsi que des gestionnaires et des directeurs de la GI/TI. Le Bureau de gestion du changement de la Direction du dirigeant principal de l'information, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (SCT), fournit les données démographiques sur la collectivité de la GI/TI requises pour les projets de recrutement et de maintien en poste.

Reprise (Recovery) : décisions et mesures prises pour restaurer les conditions normales permettant à une entreprise de reprendre ses activités à la suite d'une situation d'urgence. Le calendrier d'exécution de la reprise commence dès que le ralentissement des activités de réponse critiques permet de réattribuer certaines ressources aux activités de reprise à plus long terme. Les mesures de reprise peuvent commencer durant le processus de réponse et s'étendre sur plusieurs années; elles peuvent inclure les activités suivantes : restauration et reconstruction matérielles, programmes d'aide financière, conseils, hébergement temporaire et aide à la relocalisation, programmes de santé et de sécurité, dépollution et études d'impact économique. Le deuxième élément est la reprise des opérations normales. Voir aussi : réponse et reprise.

Réseau (Network) : chaque fois que l'on relie deux ordinateurs ou plus pour leur permettre de partager des ressources, on obtient un réseau informatique. En connectant deux réseaux ou plus, on obtient un internet. Groupe d'ordinateurs interreliés, y compris le matériel et le logiciel utilisés pour les connecter.

Voir aussi : internet, Internet, Intranet.

Réseau Arpanet (Advanced Research Projects Agency Network) (ARPANET (Advanced Research Projects Agency Network)) : réseau précurseur d'Internet. Il a été mis au point à la fin des années 60 et au début des années 70 par le département américain de la Défense à titre de réseau étendu capable de survivre à une guerre nucléaire.

Voir aussi : Internet

Réseau BITNET (BITNET (Because It's Time NETwork (or Because It's There NETwork))) : réseau de sites pédagogiques distincts d'Internet qui permet l'échange libre de courrier électronique avec Internet. Les Listservs® sont la forme la plus populaire de groupes de

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

discussion par courrier électronique créés sur le réseau BITNET. Les ordinateurs de ce réseau sont habituellement des ordinateurs centraux fonctionnant sous le système d'exploitation VMS; le réseau BITNET est probablement le seul réseau international dont la taille est en régression constante.

Réseau d'entreprise du gouvernement (REG) (Government Enterprise Network(GENET)): Réseau d'information créé par les SGTI dans la région de la capitale nationale afin de fournir une connexion réseau unique, une interconnexion entre les ministères et un accès aux services gouvernementaux communs, ex. la paye en direct.

Réseau étendu (WAN (Wide Area Network)) : tout internet ou réseau qui couvre un secteur plus vaste qu'un seul immeuble ou campus.
Voir aussi : Internet, internet, RL, réseau.

Web : voir W3.

Réseau USENET (USENET) : système international de groupes de discussion qui permet l'échange de commentaires entre des centaines de milliers d'ordinateurs. Tous les ordinateurs USENET ne sont pas reliés à Internet; la moitié seulement le sont peut-être. Ce réseau est entièrement décentralisé et offre 10 000 domaines de discussion appelés groupes de nouvelles. Voir aussi : groupe de nouvelles.

Retenue (Holdback) : partie des recettes des transactions de carte de crédit d'un commerçant retenues en réserve par le fournisseur de comptes pour couvrir les frais contestés éventuels, les frais de facturation interne et autres dépenses. Après un délai prédéterminé, les retenues sont remises au commerçant. Après une période prédéterminée, les retenues sont remises au marchand.

Retour arrière (Back tracking) : méthode qui consiste à résoudre automatiquement des problèmes en effectuant une recherche systématique des solutions possibles. Les solutions non valables sont éliminées et ne font plus l'objet d'essais.

Retour de chariot (Carriage return) : opération qui produit normalement un saut à la ligne suivante, suivi simultanément, en général, de l'impression du prochain caractère dans la marge à l'extrême gauche.

Retour de force (Force Feedback) : caractéristique particulière de certaines manettes de jeu qui permettent à un joueur de jeu vidéo et (ou) automatisé de percevoir les vibrations associées au jeu.

RISC : architecture d'ordinateur qui permet de réduire la complexité de la puce en utilisant des instructions plus simples que celles utilisées par un ordinateur CISC (ordinateur à jeu d'instructions complexe). De manière générale, un processeur x86 est un processeur de type CISC.

RL (réseau local) (LAN (Local Area Network)) : réseau informatique situé à proximité immédiate, habituellement dans le même immeuble ou sur un même étage d'un immeuble.
Voir aussi : Ethernet.

RM (réseau métropolitain) (MAN (Metropolitan Area Network)) : réseau de données dont l'objectif est de desservir un secteur d'une taille approximative à celle d'une grande ville. De tels réseaux sont actuellement mis en œuvre grâce à des techniques innovatives telle l'utilisation de câbles de fibre optique acheminés par les tunnels de métro. Le service SMDS est un exemple populaire de réseau métropolitain.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

RNE (réseau numérique évolué) (ADN (Advanced Digital Network)) : désigne habituellement une ligne spécialisée de 56 Kbits/s.

RNIS (réseau numérique à intégration de services) (ISDN (Integrated Services Digital Network)) : ce réseau utilise des lignes téléphoniques numériques pour la transmission de la voix et des données à un débit de 64 000 ou 128 000 bits par seconde, autrement dit à une vitesse relativement élevée. Toutefois, ce type de réseau sera probablement remplacé au cours des prochaines années par le service LNPA (voir ci-dessus) et les modems câble qui sont en mesure d'offrir des temps de téléchargement et d'accès à Internet à de très grandes vitesses.

Robot : application logicielle qui repère et extrait automatiquement de l'information dans le Web. Également désigné sous le nom de « chenille » ou « araignée ».

Routage (Routing) : processus de sélection de l'interface appropriée et du prochain saut pour un paquet acheminé.

Route : chemin emprunté par le trafic de réseau de son point de départ à sa destination. Désigne également un chemin possible d'un hôte donné vers un autre hôte ou une autre destination.

Routeur (Router) : ordinateur (ou progiciel) spécialisé qui assure la connexion entre deux réseaux ou plus. Les routeurs consacrent l'essentiel de leur temps à repérer les adresses de destination des paquets qui les traversent et à décider de la route qu'ils leur feront suivre. Voir aussi : réseau, commutation de paquets.

RP (réseau personnel) (PAN (Personal Area Network)) :

1. Réseau local personnel qui comprend un ou plusieurs ordinateurs personnels et des périphériques permettant le soutien d'un seul utilisateur.
2. Technologie d'IBM qui permet à des individus d'échanger des données suite à un simple contact ou à une simple préhension. L'utilisateur porte un récepteur et un transmetteur qui émettent constamment d'infimes pulsions de transfert de données (gamme de fréquences de 0.1-1 MHz) à travers son corps et reçoivent ces pulsions lorsque l'utilisateur se trouve à très grande proximité d'un autre dispositif ou d'une personne munie d'un transmetteur.

RPC (appel de procédure à distance) (RPC (Remote Procedure Call)) : paradigme populaire et facile à utiliser pour la mise en œuvre du modèle client-serveur de traitement distribué. En général, une demande est transmise à un système éloigné pour l'exécution d'une procédure particulière à l'aide des arguments fournis et le résultat est retourné au demandeur. Les différentes versions offrent de nombreuses variations et subtilités, ce qui entraîne une grande variété de protocoles RPC différents (incompatibles).

RPV (réseau privé virtuel) (VPN (virtual private network)) : réseau privé d'ordinateurs relié au moins partiellement aux lignes téléphoniques du réseau public. Un bon exemple est celui d'un réseau local de bureau privé qui permet aux utilisateurs de se brancher à distance à Internet (système public ouvert). Les RPV utilisent des protocoles de chiffrement et de protection tel PPTP pour s'assurer que les transmissions de données ne sont interceptées par aucune partie non autorisée.

RTPC (réseau téléphonique public commuté) (PSTN (Public Switched Telephone Network)) : système téléphonique ordinaire.

S

SAD (système d'aide à la décision) (DSS (decision support system)) : application informatique qui analyse les données opérationnelles et les présente de manière à permettre aux utilisateurs de prendre plus facilement des décisions opérationnelles. Il s'agit d'une « application

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

informationnelle » (comparativement à une « application opérationnelle » qui collecte les données durant les opérations normales). L'information type, qu'une application d'aide à la décision peut recueillir et présenter, inclut ce qui suit :

- Données comparatives des ventes de la semaine actuelle et de la semaine suivante
- Données sur les recettes prévues fondées sur les hypothèses de ventes de nouveaux produits
- Conséquences de différentes décisions compte tenu de l'expérience antérieure dans un contexte particulier

Un système d'aide à la décision peut présenter l'information sous forme graphique et inclure un système expert ou de l'intelligence artificielle (IA). Le système peut s'adresser à des cadres supérieurs ou à certains groupes de travailleurs intellectuels.

Saisie (Capture) : présentation d'une transaction de carte de crédit aux fins de traitement et de règlement. Les terminaux de point de vente et le logiciel de traitement en temps réel saisissent les transactions et les présentent aux fournisseurs de compte du commerçant ou à des processeurs de carte de crédit.

SAP : fabricant allemand de logiciel, SAP AG. Le produit R/3 de l'entreprise intégrait une suite d'applications et sa composante ABAP/4 Development Workbench est devenue populaire aux environs de 1993. Ses principaux produits actuels (Financial system, Human Resources, Enterprise Resources Planning) sont très répandus dans les grandes et moyennes organisations ainsi que dans certains ministères du gouvernement.

SCGI (sous-comité du CCSCT sur la gestion de l'information) (TIMS (Treasury Board Information Management Sub-Committee)) :

Le SCGI est un sous-comité de la gestion de l'information du Comité consultatif du Secrétariat du Conseil du Trésor (CCSCT). Il est mandaté par le CCSCT et le Secrétariat du Conseil du Trésor pour participer à l'amélioration de la gestion de l'information (GI) dans l'ensemble du gouvernement et est responsable des aspects suivants :

- adopter le point de vue d'un sous-ministre et (ou) d'un administrateur général pour ce qui touche la gestion de l'information et les technologies connexes au gouvernement;
- s'assurer d'une compréhension commune à l'échelle du gouvernement sur les aspects liés à la GI;
- promouvoir la cohésion et le positionnement à l'échelle du gouvernement pour ce qui touche la gestion de l'information et les technologies connexes; et
- s'assurer que les activités et les recommandations du sous-comité puissent être complétées par des initiatives gouvernementales et qu'elles soient conformes au concept de l'Accroissement des pouvoirs et des responsabilités ministériels.

Le sous-comité a trois responsabilités principales :

a) examen de la politique, conseil et soutien :

- assurer l'examen permanent du cadre stratégique de la GI par rapport aux « opérations », c.-à-d. un cadre stratégique axé sur les programmes et les règlements existants et proposer, selon le besoin, des stratégies gouvernementales concernant la position du gouvernement en matière de GI du point de vue technique, social, éducationnel et institutionnel;
- promouvoir au niveau des cadres supérieurs la mise en œuvre des politiques et des orientations gouvernementales ainsi que les travaux des forums interministériels sur la

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

- gestion de l'information, plus particulièrement le Comité consultatif sur la gestion de l'information (CCGI); et
- jouer le rôle d'un forum pour ce qui touche les discussions, l'examen approfondi et le règlement des problèmes liés à la GI, et combler le fossé entre l'élaboration de « meilleures pratiques de gestion » et des « meilleures pratiques de GI ».

b) assurer le leadership aux niveaux des cadres supérieurs :

- définir et indiquer les stratégies et répercussions opérationnelles reliées à la GI;
- repérer les occasions de miser sur les percées en technologie de l'information au niveau du gouvernement;
- les membres sont les premiers à adopter et à promouvoir les « meilleures pratiques de GI » au sein de leurs propres ministères, à l'appui du programme de travail du SCGI;
- identifier, faire progresser et promouvoir la coordination des initiatives interministérielles en matière de GI; et
- jouer le rôle de plaque tournante pour la recherche et les projets pilotes axés sur la GI et pour la diffusion des résultats.

c) communication et formation :

- énoncer les exigences pour les programmes de formation et de communication en GI des cadres supérieurs et des gestionnaires;
- jouer le rôle de courtier et fournir des exemples des « meilleures pratiques en GI » au sein du gouvernement et en assurer la promotion en mettant en place un programme de récompense, par exemple des prix; et
- jouer le rôle de forum pour la formation de ses membres.

Le sous-comité est constitué des sous-ministres et (ou) des administrateurs généraux des ministères et organismes du gouvernement fédéral. On a prévu la participation à titre d'observateur de membres du Bureau du Conseil privé, du Secrétariat du Conseil du Trésor et du Centre canadien de gestion, ainsi que d'autres représentants, le cas échéant. Aucune disposition ne prévoit le remplacement de membres au cours des réunions.

Le président est un sous-ministre ou un administrateur général qui remplit les fonctions à la demande du secrétaire du Conseil du Trésor.

Voir : CGI, CCGI.

SCI (société de commerce internationale) (EMC (Export Management Company)) : société qui offre des services d'exportation à d'autres entreprises. La société sera autorisée soit à jouer le rôle d'un commerçant intermédiaire, soit à offrir des services de gestion d'exportation en échange de frais ou d'une commission.

SCP (services de communications personnelles) (PCS (Personal Communications Services)) : service téléphonique sans fil similaire au service téléphonique cellulaire mais mettant l'accent sur le service personnel et une plus grande mobilité. Ce service est parfois désigné sous le nom de service *cellulaire numérique* (bien que les systèmes cellulaires peuvent également être numériques). Comme la téléphonie cellulaire, les SCP s'adressent aux usagers mobiles et requièrent un certain nombre d'antennes pour couvrir un secteur donné. Au fur et à mesure que l'utilisateur se déplace, son signal téléphonique est capté par l'antenne la plus près puis acheminé à une station de base reliée au réseau câblé. Le téléphone lui-même est légèrement plus petit qu'un téléphone cellulaire. Les SCP ont été initialement introduits dans les zones fortement urbanisées où l'on retrouve un très grand nombre d'utilisateurs.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Le mot « personnelles » de l'acronyme SCP permet de distinguer ces services, conçus pour une mobilité accrue de l'utilisateur, du service cellulaire conçu pour les téléphones d'automobile qui utilisent des transmetteurs pour assurer la couverture sur les routes et les autoroutes. La téléphonie cellulaire requiert généralement davantage de transmetteurs pour couvrir un territoire donné mais offre l'avantage d'un nombre réduit de zones de silence. Du point de vue technique, les systèmes cellulaires aux États-Unis fonctionnent dans les bandes de fréquences de 824 à 849 mégahertz (MHz) alors que les SCP utilisent les bandes de fréquences de 1 850 à 1 990 MHz.

Script IPC (CGI script) : programme exécuté dans un serveur Web suite à la réception d'une entrée d'un navigateur. Ce script est le lien entre le serveur et un programme qui fonctionne dans le système; par exemple, une base de données. Les scripts IPC sont utilisés dans le cas des formulaires interactifs.

SED (saisie électronique des données) (EDC (Electronic Data Capture)) : utilisation d'un terminal de point de vente pour valider et présenter des transactions de carte de crédit à un fournisseur de comptes de commerçant ou à un autre programme de traitement de carte de crédit. Dans le traitement de carte de crédit en ligne, le logiciel remplace le terminal de point de vente.

Séquencement de bloc (Block sequencing) : procédure qui permet de s'assurer que les données parviennent à destination dans le bon ordre et qu'aucun bloc n'est perdu ni dupliqué.

Serveur (Server) : ordinateur ou progiciel qui offre un type de service particulier à un logiciel client fonctionnant dans d'autres ordinateurs. Le terme peut désigner un élément logiciel particulier tel un serveur W3, ou un ordinateur dans lequel le logiciel s'exécute. Un ordinateur serveur particulier peut inclure plusieurs logiciels serveurs et ainsi offrir sur le réseau de nombreux serveurs différents aux clients.
Voir aussi : client, réseau.

Serveur de commerce (Commerce server) : serveur Web qui contient le logiciel nécessaire au traitement des commandes des clients sur le Web, y compris les programmes d'achat en ligne, les bases de données dynamiques de stocks et les systèmes de paiement en ligne. Les serveurs de commerce sont également des serveurs protégés.

Serveur de courrier (Mail Server) : programme logiciel qui diffuse les fichiers ou l'information en réponse à des demandes transmises par courrier électronique. Les exemples sur Internet incluent Almanac et netlib. Les serveurs de courrier ont également été utilisés sur le réseau BITNET pour offrir des services de type FTP.

Serveur sécurisé (Secure server) : serveur Web ou autre ordinateur branché sur Internet et capable d'établir une communication chiffrée avec des clients, généralement en utilisant les technologies SSL ou SET.

Serveur Web (Web server) : ordinateur dédié au stockage des différents fichiers qui constituent les pages Web ainsi que des protocoles nécessaires à la communication avec d'autres ordinateurs sur Internet.

Service : dans le contexte du Gouvernement en direct, ensemble de transactions structurées pour répondre à un ensemble particulier de besoins de client. Souvent, un service comprend un certain nombre de transactions complémentaires nécessaires à la prestation d'un service complet. Le Régime de pensions du Canada inclut plusieurs services dont l'un concerne l'état annuel des cotisations.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Service de localisation de l'information du gouvernement (GILS) (Government Information Locator Service): Norme à l'égard des métadonnées du gouvernement du Canada qui comporte des éléments obligatoires et facultatifs. Voir <http://www.gils.net/>.

Service SMDS (Switched Multimegabit Data Service) (SMDS (Switched Multimegabit Data Service)) : nouvelle norme pour les transferts de données à très grande vitesse.

Services Canada (Service Canada) : la vision de prestation électronique de services du gouvernement vise à permettre aux citoyens de choisir la façon d'accéder aux renseignements et aux services gouvernementaux – par la poste, par téléphone, lors d'une visite, par des passerelles de prestation électronique de services tels des kiosques et Internet, par l'intermédiaire d'un guichet unique ou en se présentant en personne aux ministères. Cette vision requiert également que les services électroniques soient immédiatement accessibles dans les deux langues officielles à tous les citoyens, sans égard à leur revenu, partout au pays et en tenant compte des besoins spécifiques des personnes handicapées. Elle précise que les canaux de prestation électronique de services doivent être d'utilisation facile et offrir une uniformité de présentation et d'exécution, et reconnaît que les Canadiens désirent s'assurer que leurs interactions avec le gouvernement s'effectuent dans un cadre sécuritaire qui permet de protéger leurs renseignements personnels et la confidentialité de l'information.

Seuil de tolérance (Tolerance threshold) : durée maximale pendant laquelle une entreprise peut se permettre d'être privée d'une fonction ou d'un processus critique.

SGBD (système de gestion de base de données) (DBMS (Data Base Management System)) : parfois appelé simplement un *gestionnaire de base de données*, programme qui permet à un ou plusieurs utilisateurs de créer des données dans une base et d'y accéder. Le SGBD gère les demandes des utilisateurs (et celles des autres programmes) de telle manière que les utilisateurs et les autres programmes ne sont pas tenus de savoir où les données sont conservées dans un support de stockage, et, dans un système multiutilisateurs, de connaître l'identité des autres utilisateurs qui peuvent également accéder aux données. Le SGBD, lorsqu'il traite les demandes, s'assure de l'*intégrité* des données (celles-ci doivent demeurer accessibles et être structurées uniformément) et de leur *sécurité* (seuls ceux qui ont des privilèges d'accès peuvent y accéder).

SGBDR (RDBMS): Système de gestion de base de données rationnelles. Voir « base de données rationnelles » et « système de gestion de base de données » (SGBD).

SGDDI (RDIMS) : Système de gestion des dossiers, des documents et de l'information. Initiative de système partagé du gouvernement fédéral canadien servant à gérer les documents administratifs. Ce système offre les fonctions nécessaires à la saisie, la gestion, le stockage, la préservation et la protection des documents; il permet d'obtenir rapidement l'information qu'ils contiennent jusqu'à ce que celle-ci n'ait plus de valeur.

SIG (systèmes d'information de gestion) (MIS (Management Information Systems)) : le sigle SIG est un terme général utilisé pour désigner les systèmes informatiques d'une entreprise qui permettent d'obtenir des renseignements sur ses opérations commerciales. Le terme est également utilisé pour désigner les personnes qui gèrent ces systèmes. De manière générale, dans une grande entreprise, les « SIG » ou le « service des SIG » désignent un système d'expertise et de gestion informatique centralisé, ou dont la coordination est centralisée, qui inclut souvent les systèmes d'ordinateur central, et également le réseau complet des ressources informatiques de l'entreprise.

Initialement, les ordinateurs de gestion étaient utilisés pour les opérations courantes de calcul de la paie et de pistage des comptes clients et fournisseurs. Au fur et à mesure de l'élaboration de nouvelles applications qui fournissaient aux gestionnaires des renseignements sur les ventes, les stocks et d'autres données pour faciliter la gestion de l'entreprise, le terme « SIG » s'est imposé pour décrire ces genres d'applications. Actuellement, le terme est utilisé de manière générale

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

dans plusieurs contextes et inclut, sans s'y limiter, les systèmes d'aide à la prise de décisions, les applications de gestion du personnel et des ressources, la gestion de projet et les applications d'extraction de base de données.

Signature : message de trois ou quatre lignes au bas d'un courriel ou d'un article Usenet servant à identifier l'émetteur. Les signatures plus imposantes (plus de cinq lignes) sont généralement déconseillées.

Signature numérique (Digital signature) : code numérique que l'on peut associer à un message transmis électroniquement et qui constitue un identificateur unique de l'émetteur. Comme c'est le cas pour une signature manuelle, le but d'une signature numérique est de garantir que la personne qui transmet le message est réellement celle qu'elle prétend être. Les signatures numériques sont plus particulièrement importantes dans le cybercommerce et sont une composante essentielle de la majorité des processus d'authentification.

Signet (Bookmark): Terme utilisé par les navigateurs Netscape. Le signet permet à l'utilisateur de sauvegarder l'adresse de la page affichée dans un « raccourci » et lui évite ainsi d'avoir à retaper l'adresse complète pour visiter le site de nouveau.

SMS de Microsoft (logiciel de gestion de systèmes) (Microsoft SMS (Systems Management Server)) : logiciel qui permet la gestion centralisée de l'ensemble du réseau par les administrateurs de réseau et le système. Le logiciel inclut l'administration de chaque ordinateur du réseau et du logiciel utilisé dans tous les ordinateurs. Plus particulièrement, SMS est conçu pour prendre en charge les composantes suivantes :

- Gestion des stocks de matériel et de logiciel.
- Installation et diffusion automatisées de logiciel (y compris les mises à niveau).
- Dépannage à distance des systèmes; il permet à l'administrateur de contrôler le clavier, la souris et l'écran de n'importe quel ordinateur du réseau qui fonctionne sous MS-DOS ou un système d'exploitation Windows.
- Gestion des applications de réseau.

SMS inclut les caractéristiques supplémentaires suivantes :

- Réduction du temps consacré par les utilisateurs aux incompatibilités de fichier puisque SMS facilite la mise à niveau automatique des nouveaux produits logiciels et la conversion de données connexes.
- Réduction du temps nécessaire à la solution des problèmes d'utilisateur en permettant aux administrateurs de système de « visualiser », sans s'absenter de leur bureau, le problème au moment même où il se produit dans l'ordinateur de l'utilisateur.
- Permet aux administrateurs d'économiser du temps et de l'énergie lorsqu'ils doivent composer avec des utilisateurs curieux qui essaient de rafistoler leurs configurations (SMS effectue le pistage des configurations d'utilisateur).

Souris (Mouse) : dispositif d'entrée-sortie (bus série) servant à pointer et à sélectionner des objets sur un écran d'ordinateur. Il existe de nombreux fabricants d'une grande variété de souris. Certaines possèdent une boule de roulement fixe, et d'autres s'utilisent avec le pouce et d'autres encore, avec l'index. Les trois principaux types d'interface de souris sont les suivants : USB, série et PS2. On peut les distinguer par leur interface de connecteur.

Sous-réseau (Subnet) : partie d'un réseau qui peut être un segment matériellement indépendant et qui partage une adresse de réseau avec d'autres parties du réseau et que l'on peut identifier grâce à un numéro de sous-réseau. Le sous-réseau est au réseau ce qu'un réseau est à un internet.

Station d'accueil (Docking Station) : dispositif matériel et ensemble d'interfaces de connexion électrique qui permet l'utilisation d'un ordinateur bloc-notes comme ordinateur de bureau. Les interfaces permettent au bloc-notes de communiquer avec une imprimante locale, un espace de

stockage plus important ou avec des unités de sauvegarde et, possiblement, avec d'autres dispositifs que l'on ne trouve pas normalement à l'intérieur d'un bloc-notes. La station peut également inclure une carte d'interface réseau (NIC) qui permet de relier le bloc-notes à un réseau local (RL).

Il existe certaines variations : *duplicateur de port*, dispositif lié à un ordinateur bloc-notes qui permet d'étendre le nombre de ports que celui-ci utilise, et *base d'extension*, qui permet de relier un lecteur CÉDÉROM, une disquette et de l'espace de stockage supplémentaire.

STO (service téléphonique ordinaire) (POTS (Plain Old Telephone System)) : le sigle STO est utilisé parfois lors de discussions sur les nouvelles technologies du téléphone pour établir s'il est possible de transmettre la voix au moyen de la communication téléphonique ordinaire, et la manière de le faire. Par exemple, les services LNPA et RNIS utilisent une certaine partie de leurs canaux pour offrir le « service téléphonique ordinaire » tout en consacrant l'essentiel de leur largeur de bande à la transmission numérique des données.

Suite bureautique (Office Suite) : assemblage d'outils de productivité de Microsoft. Les différentes versions proposées contiennent en tout ou en partie les logiciels suivants : Microsoft Word, Microsoft Excel, Powerpoint, Outlook, Microsoft Access, Microsoft Publisher, Microsoft Front Page, Microsoft Team Manager, Microsoft Project, Microsoft Schedule+, Microsoft Internet Explorer, Small Business Financial Manager, Automap Streets Plus.

Superordinateur (Supercomputer) : ordinateur qui fonctionne à la limite ou près de la limite de la capacité opérationnelle la plus élevée actuelle des ordinateurs. De manière générale, on utilise ce type d'ordinateur pour les applications scientifiques et de génie qui requièrent de très grandes bases de données ou qui effectuent de grandes quantités de calculs (ou les deux). À toute époque, il existe habituellement quelques superordinateurs très médiatisés capables de fonctionner à des vitesses toujours plus incroyables. On utilise également ce terme pour désigner des ordinateurs beaucoup plus lents (mais qui fonctionnent toujours à une vitesse impressionnante). La majorité de ces ordinateurs sont en fait des ordinateurs multiples qui effectuent un traitement parallèle. De manière générale, il y a deux approches de traitement parallèle : le multitraitement symétrique (SMP) et le traitement massivement parallèle (MPP).

Superscalaire (Superscalar) : architecture d'UCT capable d'exécuter plus d'une instruction dans un cycle d'horloge. Contrairement au processeur de type VLIW (mot d'instruction très long), ce processeur doit d'abord analyser (à un coût matériel non négligeable) toutes les instructions qu'il reçoit pour décider si elles peuvent effectivement être exécutées logiquement au cours d'un même cycle.

Voir aussi : VLIW.

Surutilisation de mots clés (Spamdexing) : opération qui consiste à gaver une page Web de mots dans l'espoir de la voir figurer en haut de liste des robots de recherche. Parfois, une page Web contient une liste de plusieurs mots ou le même mot répété à plusieurs reprises en utilisant du texte de la même couleur que l'arrière-plan. Les pages Web qui font une surutilisation de mots clés sont rejetées par les moteurs de recherche.

SVA (système de vérification d'adresse) (AVS (Address Verification System)) : en 1996, les administrations centrales de VISA et MasterCard ont établi un nouveau règlement selon lequel toutes les entreprises qui saisissent manuellement la majorité de leurs transactions de carte de crédit doivent prévoir un mécanisme spécial de prévention contre la fraude dans leur équipement de traitement de carte de crédit. Cette fonction est désignée sous le nom de système de vérification d'adresse (qui vérifie que l'adresse de facturation indiquée par le client correspond à celle de la carte de crédit). Si vous choisissez de ne pas utiliser ce système, VISA et MasterCard ne prendront pas en charge vos transactions et prélèveront un montant supplémentaire égal à 1,25 % des ventes.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Système (System) : ensemble d'éléments ou de composants organisés dans un but commun. Ce mot désigne parfois l'organisation ou le plan lui-même (il a alors la même signification que le terme *méthode*, comme dans l'expression « J'ai mon propre petit système ») et parfois les parties d'un système (comme dans « système d'ordinateur »).

Un système d'ordinateur inclut des composantes matérielles choisies avec soin afin d'en assurer le fonctionnement harmonieux ainsi que des composantes logicielles ou programmes qui s'exécutent dans l'ordinateur.

La composante logicielle principale est le système d'exploitation, qui gère et offre des services aux autres programmes qui s'exécutent dans l'ordinateur.

Un système de classement est un groupe de fichiers organisés conformément à un plan (par exemple, en ordre alphabétique de client).

La nature elle-même et l'univers peuvent être perçus comme un système. Nous utilisons couramment un mot, *écosystème*, pour désigner les systèmes terrestres qui affectent les systèmes vitaux.

Ce terme peut être très utile puisqu'il peut servir à décrire de nombreuses réalités. Par contre, il est à proscrire lorsque l'on a besoin d'un terme plus spécifique.

Système-auteur (Authoring Tool): Logiciels permettant d'intégrer divers éléments multimédias dans des applications interactives.

Système d'alimentation sans coupure (UPS) (UPS: Uninterruptible Power Supply) : système d'alimentation de reprise qui s'enclenche lorsqu'il y a panne de courant de l'ordinateur. Un système UPS de faible puissance peut fournir une alimentation par batteries pendant quelques minutes afin de permettre la sauvegarde des fichiers et la mise hors tension appropriée de l'ordinateur; les systèmes plus importants peuvent alimenter l'ordinateur pendant des périodes beaucoup plus longues.

Système de secours (Backup system) : système qui utilise plusieurs techniques spécialisées de détection et de correction d'erreur pour repérer tout équipement défectueux et apporter des correctifs nécessaires.

Systèmes communs (Common Systems) : Dans la fonction publique, désignent les systèmes identifiés comme systèmes préférés dans les « Initiatives de systèmes partagés » du SCT. Exemples : logiciels PeopleSoft (gestion des ressources humaines) et SAP (gestion financière).

Systèmes d'exploitation (Operating Systems) : principal programme de contrôle d'un ordinateur qui prépare le calendrier des tâches d'exécution, gère la mémoire et assure la communication avec les périphériques. Sa composante principale, appelée noyau, réside en mémoire en permanence. Ce système offre une interface utilisateur de base lorsqu'aucune application n'est active et toutes les applications doivent communiquer avec le système, c.-à-d. Windows.

Systèmes de gestion des documents (Document Management Systems) : permet aux utilisateurs de stocker, rechercher et manipuler des documents par des moyens électroniques, et de tenir à jour une bibliothèque de textes et d'images dans un espace compact. La majorité des systèmes offre également un moyen de transférer des documents dans un réseau.

Système mondial de localisation (GPS) (Global Positioning System): Système de radionavigation par satellites établi par la Défense américaine en vue d'applications de positionnement militaire, puis mis à la disposition des civiles. Navigation, levés et intégration avec

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

les systèmes d'information géographique (SIG) ne sont que quelques-uns des domaines dans lesquels la technologie GPS a été appliquée avec succès. Il s'agit d'un système complexe qui peut servir à établir une position moyennant une exactitude qui va de 100 m à quelques millimètres, selon l'équipement utilisé et la procédure suivie. En règle générale, plus l'exactitude est grande, plus les coûts sont élevés et plus les procédures d'observation et de traitement sont complexes.

T-1 : service de transport numérique utilisé pour transmettre un signal numérique formaté à un débit global de 1 544 Mbps. Le service T1 utilise une fonction de multiplexage pour transmettre de grands volumes d'information sur de grandes distances à des vitesses élevées et à un coût inférieur (potentiellement) à celui d'un service analogique traditionnel. Ce service inclut un circuit à quatre fils permettant d'obtenir 24 canaux logiques distincts de 64 Kbps. Il n'existe pas de service multiplex T-2.

Voir aussi : largeur de bande, bit, octet, Ethernet, T-3.

T-3 : service de transport numérique utilisé pour transmettre un signal numérique formaté à un débit global de 45 Mbps. On ne l'utilise habituellement que pour la dorsale d'Internet ou dans de grandes institutions. Ce débit est plus que suffisant pour la reproduction plein écran de la vidéo animée.

Voir aussi : largeur de bande, bit, octet, Ethernet, T-1.

Tablette Web (Web Slate) : type de dispositif Internet qui comprend un grand écran ACL ainsi qu'un pavé tactile de saisie.

Taux d'escompte (Discount rate) : frais en pourcentage payés au fournisseur de comptes de commerçant ou à l'organisation de service indépendante pour le traitement d'une transaction électronique. La majorité des commerçants sur le Web paient entre deux et 10 pour cent des recettes qu'ils tirent des achats effectués par carte de crédit ou chèques électroniques en ligne.

Taux d'escompte de commande par correspondance / téléphone (MOTO discount rate (Mail Order / Telephone Order discount rate)) : taux d'escompte chargé par le fournisseur de comptes de commerçant pour une transaction de carte de crédit pour laquelle le client n'avait pas accès à la carte elle-même. Ces taux d'escompte sont généralement supérieurs aux taux d'escompte lié au balayage (lecture) des cartes afin de tenir compte des risques accrus de fraude ou de non-paiement.

Taux d'escompte pour lecteur à fente (Swipe discount rate) : taux d'escompte chargé par un fournisseur de comptes dans le cas des transactions pour lesquelles le commerçant peut vérifier la carte de crédit. Des taux d'escompte sont généralement inférieurs aux taux d'escompte relatifs aux commandes par correspondance et par téléphone puisque le commerçant est en mesure de comparer les signatures et d'effectuer d'autres vérifications pour éviter la fraude et la mauvaise utilisation.

Table de bits (Bitmap): Image ou autre ensemble de données constituant une matrice de bits. Dans les graphiques en mode points, l'image affichée à l'écran est formée par un ensemble de petits carrés appelés pixels. Chaque pixel correspond à un ou plusieurs bits. Le nombre de bits par pixel détermine les nuances de gris ou les couleurs qui peuvent être affichées. Le terme « table de bits » désigne l'image et le fichier qui renferme les données de l'image.

Technologie de recherche d'information du gouvernement (GIFT) (Government Information Finder Technology): Technologie donnant accès aux documents de tout le gouvernement à des

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

fins de recherche et d'extraction. Elle est transparente pour l'utilisateur, fondée sur des normes établies et capable de reconnaître des données dans leur format d'origine. Elle présente des fonctions de sécurité, de suivi et de rapport.

Technologie du pousser (Push Technology): Technologie Internet grâce à laquelle l'internaute s'abonne à un service lui fournissant directement l'information voulue plutôt de la chercher lui-même. Par exemple, les clients de PointCast, Yahoo et d'autres services offrent des résumés analytiques de nouvelles à leurs abonnés selon leurs préférences préalablement saisies dans une base de données : sports, actualité mondiale, bourse, etc.

Technologie du tirer (Pull Technology): Contrairement à la technologie du pousser, cette technologie permet à l'internaute de consulter une page Web ou de télécharger un logiciel lui-même plutôt que de souscrire un service lui fournissant automatiquement le produit voulu.

TED (traitement électronique des données) (EDP (Electronic Data Processing)) : traitement des données par des moyens électroniques, c.-à-d. des ordinateurs. Voir aussi : traitement des données.

TEF (transfert électronique de fonds) (EFT (Electronic Funds Transfer)) : transfert de fonds enclenché par un terminal électronique, un guichet automatique bancaire, un ordinateur, un téléphone ou une bande magnétique. À la fin des années 1990, cette méthode incluait de plus en plus les transferts effectués sur le Web. Le terme s'applique également aux cartes de crédit et aux paiements automatisés des factures.

Téléchargement (Download) : transfert de fichiers ou de données d'un ordinateur à un autre. L'anglais distingue le téléchargement en aval (download) qui signifie « recevoir » ainsi que le téléchargement en amont (upload) qui signifie « transmettre ».

Télécommunications (Telecommunications) : toute transmission, émission ou réception de signaux, de symboles, de textes, d'images et de sons de toute nature par câble, par communications radios, par fibre optique ou par tout autre système électromagnétique.

Téléconférence (Teleconference) : réunion par téléphone entre deux participants ou plus, faisant appel à une technologie plus spécialisée que la simple connexion téléphonique bidirectionnelle. Dans sa forme la plus simple, une téléconférence peut être une conférence audio dont une partie, ou les deux, partagent un téléphone à haut-parleur. D'autre part, avec l'apport d'équipement plus complexe et d'aménagement particulier, une téléconférence peut devenir une vidéoconférence où les participants peuvent voir des images fixes ou des vidéos animées les uns des autres. Compte tenu de la grande largeur de bande utilisée en vidéo et de la possibilité d'utiliser des écrans d'affichage multiples et de plus grande taille, la vidéoconférence requiert des arrangements de télécommunications spéciaux ainsi qu'une salle spécialement aménagée à chaque extrémité. Au fur et à mesure que l'équipement requis et le câblage de large bande passante deviennent réalité, il est possible de tenir des vidéoconférences depuis votre propre ordinateur ou, même, dans un environnement mobile. Un des projets spéciaux Internet2 consiste à explorer la possibilité de tenir des téléconférences au cours desquelles tous les participants semblent réellement se trouver ensemble dans la même pièce.

Aujourd'hui, les téléconférences audio sont parfois organisées en utilisant des lignes téléphoniques commutées avec des services de logiciel pont qui offrent l'équipement nécessaire pour établir la communication. Pour certaines téléconférences, il faut réserver et programmer la salle de téléconférence et les autres ressources nécessaires.

Téléphonie (Telephony) : technologie associée à la transmission électronique de la voix, de la télécopie ou d'autres informations entre deux parties éloignées grâce à des systèmes associés historiquement à un téléphone, combiné portable contenant à la fois un haut-parleur ou un transmetteur ainsi qu'un récepteur. Avec l'arrivée des ordinateurs et de la transmission de

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non défini.

renseignements numériques par systèmes téléphoniques, et avec l'utilisation des radios communications pour la transmission de signaux téléphoniques, la distinction entre *téléphonie* et les *télécommunications* est devenue plus difficile à établir. Toutefois, nous croyons que la téléphonie concerne principalement la transmission de la voix ou de données vocales et auditives et qu'elle utilise habituellement une connexion point à point (plutôt qu'une connexion de diffusion). Son utilisation requiert normalement une connexion dédiée temporaire (bien que des messages vocaux différés peuvent évidemment être transmis sans connexion à l'aide de paquets).

La *téléphonie sur Internet* consiste à utiliser Internet plutôt que l'infrastructure et la structure de tarification des entreprises de service téléphonique traditionnelles pour échanger des données vocales ou autres renseignements téléphoniques. Puisque l'on peut accéder à Internet aux taux de connexion téléphonique locaux, un appel interurbain ou international devient beaucoup moins dispendieux qu'un appel effectué par les moyens traditionnels.

Sur Internet, trois nouveaux services sont ou seront bientôt disponibles :

- Possibilité d'effectuer un appel téléphonique vocal normal par Internet au prix d'un appel local (que la personne appelée soit ou non disponible immédiatement; la sonnerie du téléphone se fera entendre à l'emplacement de la personne appelée).
- Possibilité d'envoyer des transmissions de télécopie à très faible coût (aux tarifs des appels locaux) par l'entremise d'une passerelle d'Internet dans les grandes villes.
- Possibilité d'acheminer des messages vocaux avec des courriels.

Les entreprises qui fabriquent des produits capables, actuellement ou éventuellement, d'offrir ces possibilités incluent les suivantes : IDT Corporation (Net2Phone), Netspeak, NetXchange, Rockwell International, VocalTec et Voxspeak. Entre autres services d'appel téléphonique prévus sur Internet, on songe aux appels au cours desquels les responsables du service à la clientèle peuvent communiquer avec l'appelant tout en consultant un catalogue de produits en ligne sur un site Web.

Vous pouvez maintenant ajouter des fonctions améliorées de téléphonie à votre ordinateur en y incluant une carte de téléphonie disponible pour moins de 300 \$ et qui intègre les fonctions de modem, de carte sonore, de téléphone à haut-parleur et de système de courrier vocal. Souvent, les nouveaux ordinateurs conçus pour les petites entreprises et les utilisateurs à domicile incluent une carte de téléphonie.

Microsoft et Intel offrent une interface de programmation d'application téléphonique (API) qui permet aux applications de client Windows d'accéder à des services de transmission de la voix sur un serveur et d'interconnecter l'ordinateur personnel et des systèmes téléphoniques. Netscape 4.0 prévoit offrir le logiciel de soutien nécessaire au courrier électronique vocal.

Témoins (Cookies) : petits fichiers automatiquement téléchargés d'un serveur Web dans l'ordinateur de celui qui navigue sur un site Web. Il est ensuite possible d'accéder à l'information contenue dans ces témoins dès que l'ordinateur retourne sur le site. Les témoins permettent aux sites Web de « personnaliser » leur apparence en identifiant les visiteurs, en stockant les mots de passe, en conservant les préférences, en plus d'offrir d'autres possibilités.

Temps d'accès (Access time) : durée nécessaire à la lecture ou à l'écriture dans la mémoire de l'ordinateur.

Temps de réponse (Response time): Délai s'écoulant entre l'envoi d'une demande et la réponse. Ce délai augmente avec le nombre d'utilisateurs d'un système.

Téraoctet (Terabyte) : 1 000 gigaoctets.
Voir aussi : octet, kilo-octet.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Terminal : dispositif d'utilisateur (habituellement muni d'un moniteur d'affichage et d'un clavier) possédant peu ou pas de logiciel propre et tributaire, pour son « intelligence », d'un ordinateur central ou d'un autre ordinateur (tel un ordinateur personnel serveur). Le concept du client léger ou de l'ordinateur réseau est une variation de ce type de terminal. On utilise parfois le terme terminal pour désigner tout ordinateur personnel ou poste de travail d'utilisateur relié à un réseau.

Terminal POS (terminal de point de vente) (POS terminal (point of sale terminal)) : dispositif électronique utilisé pour vérifier et traiter les transactions de carte de crédit. Si le client présente sa carte de crédit, le commerçant peut la lire en utilisant le terminal.

Terminal serveur (Terminal Server) : ordinateur spécialisé qui inclut des ports de branchement de modem d'un côté et une connexion à un réseau local ou à une machine hôte de l'autre. Il effectue donc la tâche de répondre aux appels et de transmettre les connexions au nœud approprié. La majorité des terminaux serveurs peuvent offrir des services de protocole PPP ou SLIP s'ils sont connectés à Internet.
Voir aussi : RL, modem, hôte, nœud, PPP, SLIP.

Test de performance (Benchmark) : test qui permet de mesurer la rapidité, l'exactitude ou tout autre paramètre opérationnel d'un dispositif informatique.

TI (technologie de l'information) (IT (Information Technology)) : voir la définition à la rubrique GI/TI.

Topologie (Topology) : une topologie de réseau est une illustration des ordinateurs et des liens qui existent entre eux. Une couche réseau doit tenir compte de la topologie de réseau existante pour être en mesure d'acheminer des paquets à leur destination finale.

Total de contrôle (Check sum) : total de chiffres ou de nombres utilisé pour produire un contrôle d'addition.

Trafic (Traffic) : un accès ou un appel de fichier indique qu'un fichier (graphique, sonore, vidéo ou texte) a été demandé au serveur. Le trafic désigne le nombre d'accès et (ou) d'appel de fichier produit par un site Web.

Traitement automatique des chèques (ACH (Automatic Check Handling)) : forme de paiement électronique. Les fonds ou les paiements peuvent être transférés électroniquement de deux façons : par virement télégraphique, ou par l'entremise d'une chambre de compensation automatisée. Le virement télégraphique est un système de paiement en ligne et en temps réel conçu pour traiter, principalement entre de grandes institutions bancaires, d'importants montants en dollars dont le paiement est critique. D'autre part, le traitement automatique des chèques est conçu pour servir de « chèque électronique ». On l'utilise normalement pour traiter aux fins de règlement, en un ou deux jours ouvrables, de grands volumes de paiements représentant des montants en dollars relativement petits. Le règlement des transactions s'effectue de la même manière que les règlements de chèques : la chambre de compensation reçoit tous les fichiers de traitement automatique des chèques transmis quotidiennement des banques affiliées, les trie en ordre de banque émettrice (où le chèque a été encaissé ou déposé) et la banque payeuse (sur laquelle le chèque a été tiré) effectue les totaux des comptes et crédite ou débite ces derniers de manière appropriée.

Traitement d'arrière-plan (Background processing) : dans un système de traitement de données, exécution des programmes de faible priorité lorsque les programmes de forte priorité sont inactifs.

Traitement des données (Data Processing) : saisie, vérification, organisation, stockage, extraction et transformation de données, et extraction de l'information qu'elles contiennent. Le

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

terme est normalement associé aux applications commerciales tels les systèmes de contrôle des stocks ou de paie.

Traitement en temps réel (Real-time processing) : vérification et traitement des transactions de carte de crédit immédiatement après un achat. La vérification en temps réel dans le Web demande habituellement moins de cinq minutes. Ce genre de vérification est tout particulièrement important dans le cas des sites Web qui vendent des produits et des services que les consommateurs s'attendent à recevoir immédiatement, par exemple l'abonnement à un site ou les téléchargements de logiciel.

Traitement massivement parallèle (MPP (Massively Parallel Processing)) : type de traitement qui utilise plusieurs UCT en parallèle pour exécuter un seul programme. Ce type de traitement est semblable au multitraitement symétrique, sauf que, dans ce dernier cas, toutes les UCT se partagent la même mémoire alors que dans le cas du traitement massivement parallèle, chaque UCT possède sa propre mémoire. Ces systèmes sont donc plus difficiles à programmer puisque l'application doit être divisée de manière que tous les segments d'exécution puissent communiquer les uns avec les autres. D'autre part, ce genre de traitement ne connaît pas les problèmes de goulet d'étranglement inhérents au multitraitement symétrique où les UCT tentent d'accéder simultanément à une même mémoire.

Transaction (Transaction) : en programmation informatique, une transaction désigne habituellement une suite d'échanges d'information et de travaux connexes (telle la mise à jour d'une base de données) traités comme une unité autonome aux fins de répondre à une demande et pour assurer l'intégrité de la base de données. Pour qu'une transaction soit exécutée et que les modifications apportées à la base de données soient permanentes, la transaction doit être exécutée intégralement. Une commande téléphonique de marchandises dans un catalogue par un client et sa saisie dans l'ordinateur par un représentant de la clientèle constituent une transaction type. La transaction de commande requiert la vérification de la base de données des stocks, la confirmation de la disponibilité de l'article, la création de la commande, la confirmation que celle-ci a été reçue et le délai prévu de livraison. Si l'on perçoit ces différentes étapes comme une seule transaction, alors toutes les étapes doivent être effectuées intégralement avant que la transaction soit réussie et que la base de données soit effectivement modifiée pour tenir compte de la nouvelle commande. S'il se produit un problème avant que le traitement de la transaction soit terminé, toutes les modifications apportées à la base de données doivent être clairement identifiées afin qu'on puisse les contre-passer.

On appelle parfois *moniteur transactionnel* tout programme qui gère ou supervise la suite des événements associés à une transaction. Les transactions peuvent être effectuées par le langage SQL, l'utilisateur de base de données standard et l'interface de programmation. Lorsque l'on réussit intégralement le traitement d'une transaction, on dit des modifications apportées à la base de données qu'elles ont été *engagées*; sinon, les modifications sont *inversées*. Dans le produit logiciel CICS d'IBM, une transaction est une unité de traitement de données d'application qui résulte d'un type particulier de demande. Dans ce produit, une occurrence d'une demande de transaction particulière par un opérateur d'ordinateur ou un utilisateur est désignée sous le nom de *tâche*.

Transfert de bloc (Block transfer) : transfert de données en blocs plutôt que par enregistrements individuels.

Transfert de fichier (File Transfer) : copie de fichier d'un ordinateur à un autre sur un réseau informatique.

TUC (Temps Universel Coordonné) (UTC (Universal Time Coordinated)) : temps moyen de Greenwich.

UAL (unité arithmétique et logique) (ALU (Arithmetic-Logic Unit)) : composante du processeur informatique (UCT) qui effectue les opérations logiques et arithmétiques sur les opérandes des mots instructions. Dans certains processeurs, elle est divisée en deux : unité arithmétique (UA) et unité logique (UL). Certains processeurs contiennent plus d'une UA - par exemple, une pour les opérations en *virgule fixe* et une autre pour les opérations en *virgule flottante*. (Parfois, les opérations en virgule flottante des ordinateurs personnels sont effectuées par une unité de traitement en virgule flottante située sur une puce distincte appelée coprocesseur numérique.)

Normalement, l'UAL a un accès direct en entrée-sortie au contrôleur du processeur, à la mémoire principale (mémoire RAM d'un ordinateur personnel) ainsi qu'aux dispositifs d'entrée-sortie. Les entrées et sorties transitent par un chemin électronique appelé bus. L'entrée comprend un mot instruction (parfois appelé mot instruction machine) qui contient un code d'opération (parfois appelé « code op »), une ou plusieurs opérandes et, parfois, un code de format. Le code d'opération indique à l'UAL l'opération qu'elle doit exécuter et les opérandes à utiliser. (Par exemple, additionner deux opérandes ou les comparer logiquement.) Le format peut être combiné au code d'opération et indique, par exemple, s'il s'agit d'une instruction en virgule fixe ou en virgule flottante. La sortie comprend un résultat placé dans un *registre* de stockage en plus d'indicateurs qui précisent si l'opération s'est déroulée correctement. (En cas d'exécution erronée, le système stocke dans un emplacement permanent un code de statut parfois appelé mot d'état machine.)

De manière générale, l'UAL inclut de la mémoire pour les opérandes d'entrée, les opérandes additionnés, le résultat cumulatif (conservé dans un *accumulateur*) ainsi que les résultats intermédiaires. Le flux des bits, et les opérations qu'ils subissent dans les sous-unités de l'UAL est contrôlé par des circuits de commutation. Les portes de ces circuits sont contrôlées par une unité de séquence logique qui utilise une séquence ou un algorithme particulier pour chaque code d'opération. Dans l'unité arithmétique, les multiplications et les divisions sont effectuées par une suite d'opérations d'addition ou de soustraction et de décalage. Il y a plusieurs façons de représenter des nombres négatifs. Dans l'unité logique, on peut effectuer l'une des 16 opérations logiques possibles - telle la comparaison de deux opérandes et l'identification de bits non correspondants.

La conception de l'UAL est une composante essentielle du processeur; les techniciens cherchent constamment à mettre au point de nouvelles approches permettant d'accélérer le traitement des instructions.

UCT (CPU) : l'unité centrale de traitement est le cerveau de l'ordinateur. Elle contrôle toutes les opérations qui s'y déroulent. Il y a différents types d'UCT : 386, 486, 586, K5, K6, K6 MMX, Pentium, Pentium Pro, Pentium MMX et Pentium II.

Types de processeur (UCT)

386 : essentiellement désuet. Il est encore en mesure de faire tourner du logiciel de base mais non la majorité des nouveaux logiciels.

486 : processeur de niveau suivant du 386 maintenant considéré comme un processeur de bas de gamme. Il peut également faire tourner la majorité du logiciel disponible actuellement; toutefois, une grande partie des nouveaux logiciels exigent davantage du processeur.

586 : processeur 486 amélioré. À peine meilleur qu'un 486DX4.

Pentium : processeur haute gamme fabriqué par Intel qui produit les puces de l'UCT.

MMX : plus récente technologie qui permet d'améliorer la performance audio et vidéo de l'UCT.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Pentium II (également appelé Pentium Pro MMX) : conçu pour l'utilisateur commercial. Il offre une performance accrue par rapport au Pentium standard.

SX : processeur 386 qui fonctionne plus rapidement à cause la puce SX.

DX : vrai processeur 486 intégrant une puce qui contient un coprocesseur mathématique. Ce coprocesseur accélère les calculs mathématiques, ce qui permet à l'ordinateur de fonctionner plus rapidement.

DX2 : fonctionne deux fois plus rapidement que la puce DX.

DX4 : fonctionne trois fois plus rapidement que la puce DX.

Vitesse du processeur : vitesse de traitement de la puce du processeur.

Unité de présentation et d'exécution (Common Look and Feel) : dans le contexte du Gouvernement en direct, désigne les normes utilisées pour la représentation visuelle du gouvernement du Canada dans ses sites Web en plus de désigner d'autres modes de prestation de services électronique. Ces normes adoptent une perspective axée sur le citoyen et énonce la primauté du gouvernement du Canada tout en permettant d'identifier les ministères, organismes, collaborateurs et partenaires.

Unités métriques(Metrics): Unités de mesures utilisées dans les analyses comparatives de produits concurrents.

UNIX : système d'exploitation d'ordinateur (logiciel de base qui permet de faire fonctionner un ordinateur, c'est-à-dire des programmes de traitement de texte ou de feuille de calcul électronique). UNIX est conçu pour un environnement multiutilisateurs et intègre le protocole TCP/IP. Il est le système d'exploitation le plus utilisé dans les serveurs sur Internet. (Voir aussi : LINUX)

Urgence (Emergency) : événement localisé (contexte géographique précis) qui menace la continuité des services opérationnels. Ce terme est synonyme de situation anormale qui, pour limiter les dommages causés aux personnes, à la propriété ou à l'environnement, requiert une intervention rapide, bien au-delà des mesures normalement adoptées en de telles circonstances. Certaines urgences deviennent des crises lorsque, par exemple, le gouvernement donne l'impression qu'il n'est pas en contrôle de la situation.

V

Valeur actuelle (Present Value) : équivalent actuel des paiements ou d'une série de paiements à effectuer pendant la durée d'une location.

Valeur résiduelle (Residual Value) : valeur du bien loué à la fin de la durée de location.

Variabilité d'échelle (Scalability) : capacité d'étendre une solution informatique et de l'offrir à un grand nombre d'utilisateurs sans aucune incidence au plan de la performance.

Ver (Worm) : programme d'ordinateur qui se reproduit et se propage lui-même. Par opposition aux virus, les vers visent à se reproduire dans les environnements de réseau. Les vers de réseau ont d'abord été définis par Shoch & Hupp de Xerox dans la revue ACM Communications (mars 1982). Le ver Internet mis au jour en novembre 1988 est probablement le plus connu; il a réussi à se propager dans plus de 6 000 systèmes à travers Internet.

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

Vérification (Check) : test nécessaire pour déceler une erreur dans un programme d'ordinateur ou lors d'un mauvais fonctionnement de l'ordinateur.

Veronica (Veronica (Very Easy Rodent Oriented Net-wide Index to Computerized Archives)) : créé à l'Université du Nevada, Veronica est une base de données constamment tenue à jour des noms de presque tous les articles de menus de milliers de serveurs Gopher. On peut effectuer une recherche de la base de données Veronica à partir de la plupart des principaux menus Gopher.
Voir aussi : Gopher.

Vidéoconférence (Videoconference) : une vidéoconférence est une connexion directe de communication entre des personnes situées dans des emplacements différents; la communication inclut du matériel audio et souvent des textes ainsi que du matériel vidéo. Dans sa forme la plus simple, la vidéoconférence permet la transmission d'images statiques et de texte entre deux emplacements. Dans sa forme la plus complexe, elle permet la transmission d'images vidéo animées et un signal audio de haute qualité entre plusieurs emplacements.

Le logiciel de vidéoconférence fait de plus en plus rapidement partie de l'équipement informatique standard. Par exemple, NetMeeting de Microsoft est inclus dans Windows 2000 et on peut également le télécharger gratuitement de la page d'accueil NetMeeting. Pour ce qui est de l'utilisation personnelle, un logiciel de vidéoconférence peu coûteux ou gratuit associé à une caméra numérique permet à un utilisateur de communiquer en direct facilement, et à peu de frais, avec des amis et de la famille éloignés. Même si la qualité vidéo et audio de ce type de vidéoconférence est faible, la combinaison des avantages d'un lien vidéo et d'une économie de communication à grande distance peuvent s'avérer très incitatives.

Les avantages tangibles pour les entreprises qui utilisent les vidéoconférences incluent la réduction des coûts de déplacement et l'avantage lié à un système de vidéoconférence utilisé comme outil de service à la clientèle. Les avantages non tangibles incluent la facilitation du travail en groupe entre des participants géographiquement éloignés et un sens plus aigu de la collectivité chez les partenaires commerciaux, tant à l'intérieur des entreprises qu'entre elles. Au plan du travail de groupe, les utilisateurs peuvent bavarder, transférer des fichiers, partager des programmes, transmettre et recevoir des données graphiques et utiliser des ordinateurs à partir d'emplacements éloignés. Du point de vue personnel, une connexion face-à-face ajoute à l'échange l'aspect de communication non verbale et permet aux participants d'acquérir une familiarité accrue avec des personnes qu'ils ne rencontreront fort probablement jamais dans un même endroit.

On peut percevoir la vidéoconférence comme un appel téléphonique avec des images; Microsoft désigne cet aspect dans son logiciel NetMeeting sous le nom de « téléphone Web » et tout porte à croire que les vidéoconférences deviendront éventuellement le mode préféré de communication à distance.

Vidéotransmission d'entreprise (BTV (Business Television)) : version à faible largeur de bande des vidéoconférences utilisée surtout dans les réunions d'affaires entre des participants situés dans des emplacements géographiques différents.

Vie économique (vie utile) (Economic Life (Useful Life)) : durée au cours de laquelle le produit loué sera utilisable et possédera une valeur économique.

Virus (Virus) : programme qui se reproduit dans les systèmes d'ordinateur en s'immisçant dans d'autres programmes que se partagent des systèmes d'ordinateur.

VLIW (mot d'instruction très long) (VLIW (Very Long Instruction Word)) : depuis 1986, le projet de mot d'instruction très long d'IBM a été orienté vers le matériel et les techniques de compilateur afin de réaliser un niveau élevé de parallélisme des instructions. Des prototypes de ce type d'UCT

CLIQUEZ SUR UNE LETTRE POUR ACCÉDER À LA PAGE CONCERNÉE
Erreur! Signet non défini. Erreur! Signet non

sont intégrés aux processeurs superscalaires PowerPC et dans des compilateurs de mise en parallèle de troisième génération.

Voie semi-duplex (Half-duplex channel) : canal capable de transmettre et de recevoir des signaux, mais dans un seul sens à la fois.

Vortail (portail vertical d'industrie) (Vortal (Vertical Industry Portal)) : sur le Web, un vortail est un site Web qui offre une passerelle ou un portail qui permet d'accéder à de l'information propre à une industrie particulière, par exemple les soins de santé, l'environnement, les assurances, l'automobile ou la fabrication de produits alimentaires. (Une industrie verticale est une industrie qui se concentre sur une gamme relativement étroite de biens et de services liés à l'information tandis qu'une industrie horizontale tend à produire une vaste gamme de biens et de services. Puisque la majorité des industries tendent vers la spécialisation, la plupart d'entre elles sont des industries verticales.) On utilise également le terme *site Web de communauté d'intérêts* étant donné que les industries verticales regroupent des personnes qui partagent le même intérêt pour une industrie particulière (achat, vente ou échange d'information). Les vortails sont également perçus comme des communautés interentreprises - par exemple, les employés de petites entreprises qui possèdent des bureaux à domicile peuvent s'intéresser à un vortail spécialisé où ils trouvent des idées et de l'information sur des produits qui leur permettent d'installer et d'entretenir leur bureau.

Quel que soit le nom qu'on leur donne, les sites Web qui offrent aux utilisateurs un guichet unique qui leur permet de communiquer et d'obtenir de l'information sur une industrie particulière sont appelés à devenir eux-mêmes de grandes entreprises. Le Gartner Group évalue qu'il existe actuellement 300 sites de ce type et en prévoit la création de plus de 10 000 au cours des prochaines années. VerticalNet est une entreprise publique de la première heure qui utilise le même format et la même conception de contenu pour plusieurs sites vortails.

VRAM : mémoire vive vidéo. Type de mémoire à haute vitesse utilisée pour l'affichage. Ce type de mémoire doit être rapide pour être en mesure de suivre la vitesse de balayage de l'écran. Dans un ordinateur personnel, ce type de mémoire réside dans la carte d'adaptateur d'affichage. Le dispositif inclut deux ports afin d'être en mesure d'envoyer simultanément des données de texte et d'images vers la mémoire et le dispositif d'affichage.

VRML (virtual reality modeling language ou virtual reality markup language) (VRML (virtual reality modeling language, or virtual reality markup language)) : spécification pour l'affichage d'objets tridimensionnels sur le Web. Ce langage est l'équivalent tridimensionnel du HTML. On l'utilise pour créer l'illusion d'objets à trois dimensions dans des environnements de réalité virtuelle. L'ordinateur affiche un objet aux apparences tridimensionnelles à un emplacement particulier puis crée l'illusion du mouvement en modifiant graduellement le point de vue. Les objets peuvent être programmés pour répondre aux clics de la souris.

W

W3 (World Wide Web) (WWW (World Wide Web)) : terme fréquemment utilisé (incorrectement) pour désigner « Internet ». W3 a deux significations principales; la première, utilisée de manière générale, désigne l'ensemble des ressources auxquelles on peut accéder en utilisant des outils tels Gopher, FTP, HTTP, telnet, USENET, WAIS, et autres. La deuxième signification désigne l'univers des serveurs hypertexte (serveurs HTTP) qui permettent de combiner les fichiers texte, graphiques, audio, etc.

Voir aussi : navigateur, FTP, Gopher, HTTP, Internet, Telnet, URL, WAIS.

WAIS (Wide Area Information Servers) (WAIS (Wide Area Information Servers)) : progiciel commercial qui permet l'indexation de grandes quantités de données puis l'utilisation de ces index aux fins de recherche sur l'ensemble des réseaux tel Internet. Une caractéristique importante de

ce logiciel est sa capacité de classer (coter) les résultats de la recherche selon le taux de pertinence et de permettre l'exécution de recherches subséquentes pour repérer davantage d'informations similaires aux résultats de la première recherche et, ainsi, de raffiner le processus.

Web (pour désigner la partie Web d'Internet) (Web (short for simply Web)) : ensemble des fichiers écrits en HTML et en langages de balisage similaires offerts sur Internet. Les clients d'Internet utilisent leurs navigateurs pour demander ces fichiers aux serveurs Web puis les affichent comme pages Web. Le Web n'est qu'une partie d'Internet; les autres parties incluent la communication par courrier électronique et le système FTP.
Voir aussi : W3

Webmestre (Webmaster) : pseudonyme ou rôle de la ou des personnes responsables de l'élaboration et de la maintenance d'un ou de plusieurs serveurs Web et (ou) d'une ou de plusieurs pages Web d'un site Web. Le terme ne présuppose d'aucun niveau particulier de compétence ou de maîtrise. Le webmestre est souvent le concepteur de certaines ou de l'ensemble des pages du site.

Windows CE et PalmPilot de Microsoft (Microsoft Windows CE and PalmPilot) : systèmes d'exploitation conçus pour fonctionner dans des ordinateurs personnels ou de poche ainsi que dans des agendas électroniques. Windows CE est un autre système d'exploitation de Microsoft qui fonctionne dans une variété de matériels et le logiciel PalmPilot est un système d'exploitation qui fonctionne dans le PalmPilot, agenda électronique de poche produit par Palm Computing, division de 3Com Corporation. Bien que les applications logicielles conçues pour ces systèmes d'exploitation sont actuellement peu nombreuses, de nouveaux produits sont constamment mis en circulation, y compris des produits qui peuvent se connecter et s'intégrer aux applications d'ordinateur de bureau de type Windows et Macintosh.

Windows de Microsoft (Microsoft Windows) : version de Microsoft d'un environnement d'exploitation IUG et système d'exploitation le plus vendu. Les versions antérieures à Windows 95 s'appuyaient sur le système d'exploitation MS-DOS et mettaient des milliers de commandes à la portée de l'utilisateur en utilisant des icônes et des menus déroulants. Les plus récentes applications des ordinateurs personnels compatibles IBM ne peuvent fonctionner sans utiliser une version de Windows. La version la plus récente est Windows 2000. Voir aussi : IUG.

Windows NT de Microsoft (Microsoft Windows NT) : système d'exploitation évolué de Microsoft. De manière générale, il est plus puissant que les versions Windows 95 ou 98 et a été conçu pour des applications évoluées d'ordinateur personnel, des serveurs de réseau et des applications commerciales haut de gamme. Toutefois, il utilise la même interface utilisateur que Windows 95 et 98 et peut prendre en charge le logiciel conçu pour ces deux versions ainsi que la majorité des vieux programmes fonctionnant sous Windows 3.1 et DOS. Certains logiciels professionnels haut de gamme sont conçus pour fonctionner uniquement sous Windows NT.

Windows : famille de systèmes d'exploitation d'ordinateurs personnels. Windows domine le monde de l'ordinateur personnel et est installé, selon certaines estimations, dans 90 % de tous les ordinateurs. Les autres 10 % sont pour la plupart des ordinateurs Macintosh. Comme l'environnement d'exploitation du Macintosh, Windows offre un interface utilisateur graphique (IUG), une gestion de la mémoire virtuelle, le multitâche ainsi que le soutien de nombreux périphériques. L'interface utilisateur comprend plusieurs « vues », appelées fenêtres, qui se chevauchent les unes les autres. Pour exécuter les différentes tâches, on utilise une souris pour cliquer sur une icône ou sélectionner un élément d'un menu ou d'une barre d'outils. En plus des logiciels Windows 3.x, Windows 95, Windows 98 et Windows 2000, qui fonctionnent sur des machines Intel, Microsoft vend également le logiciel Windows NT, système d'exploitation plus évolué qui fonctionne sur une variété de plates-formes matérielles.

ZAW (concept Zéro Administration de Windows) (ZAW (Zero Administration for Windows)) : ensemble des utilitaires mis au point par Microsoft qui permettent aux administrateurs de centraliser la gestion et la mise à jour du logiciel sur des ordinateurs personnels connectés à un réseau local. Ce concept a été mis au point en partie pour répondre à l'arrivée des ordinateurs personnels de réseau. Un des principaux arguments de vente des ordinateurs de réseau est leur capacité d'utiliser du logiciel centralisé, ce qui permet de simplifier grandement l'administration des applications. Le concept ZAW tend à offrir le même type de facilité d'administration tout en permettant aux applications de résider dans des ordinateurs personnels traditionnels. Disponible avec Windows 2000.

Zip (Zip) : voir compression de fichier.

Zone commune (Common area) : zone de stockage que se partagent deux ou plusieurs sous-programmes.

Zone de travail de réserve (Work Area Standby) : environnement de bureau permanent ou portatif offrant toute l'infrastructure de bureau appropriée.

ANNEXE 1

Ce document a été préparé après consultation des sources gouvernementales et Web ci-dessous. Certaines de ces sources sont protégées par le droit d'auteur. Dans ce cas, toutefois, l'utilisateur est autorisé à les utiliser à des fins éducatives.

1. <http://www.merchantworkz.com/glossary.asp>
2. <http://www.e-centre.org.uk/database/epglossary.asp>
3. <http://www.learnonnet.com/tools/ecglossary/frameone.html>
4. <http://whatis.techtarget.com>
5. <http://web3.foxinternet.net/mwilder/basics/hardglos.html>
6. Australian National Audit Office, 1999
7. C.G. James & Associates. Learning Program. February 2000.
8. Industrie Canada.
9. CALF Electronic Commerce Shared Resource Centre. U.S. Government. 1996.
10. Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada
http://www.tbs-sct.gc.ca/Pubs_pol/hrpubs/TB_858/dwnld/ASD_e.DOC
11. <http://www.onyx.com/glossary.asp>
12. <http://www.trinity.edu/rjensen/245glosf.htm#C-Terms>
13. <http://www.pdmic.com/glossary/glossaryd.html>
14. <http://wombat.doc.ic.ac.uk/foldoc/index.html>
15. http://www.divisy.ru/gloss/gl_i1.html
16. <http://glossary.its.bldrdoc.gov/fs-1037/>
17. <http://www.dci.com/crm/>
18. <http://www.norbridgeinc.com/services/core/supply.html>
19. http://www.mooselogic.com/thn_gloss.htm
20. <http://www.pitt.edu/~document/glossary/glossary.html>
21. <http://www.sabine.k12.la.us/glossary.htm>
22. <http://www.sosweb.state.ar.us/egov/>
23. <http://www.princeton.edu/~pickett/html/glossary.html>

24. http://www.fda.gov/ora/inspect_ref/igs/gloss.html
25. <http://www.microm.net/support/glossary/words/glossaryl.htm#interlaced>
26. <http://www.zdwebopedia.com/TERM/T/TCO.html>
27. <http://www.uniform.org/web/pubs/glossary.html#T1>
28. <http://www.transmeta.com/press/glossary.html>
29. Laptop Magazine. March 2001.
30. New Revised Edition Webster's Computer Terms Dictionary.
31. Heritage Canada Definition of Terms For Crisis Management.
32. <http://www.metagroup.com>
33. <http://www.gartner.com>
34. <http://www.dmr.com>